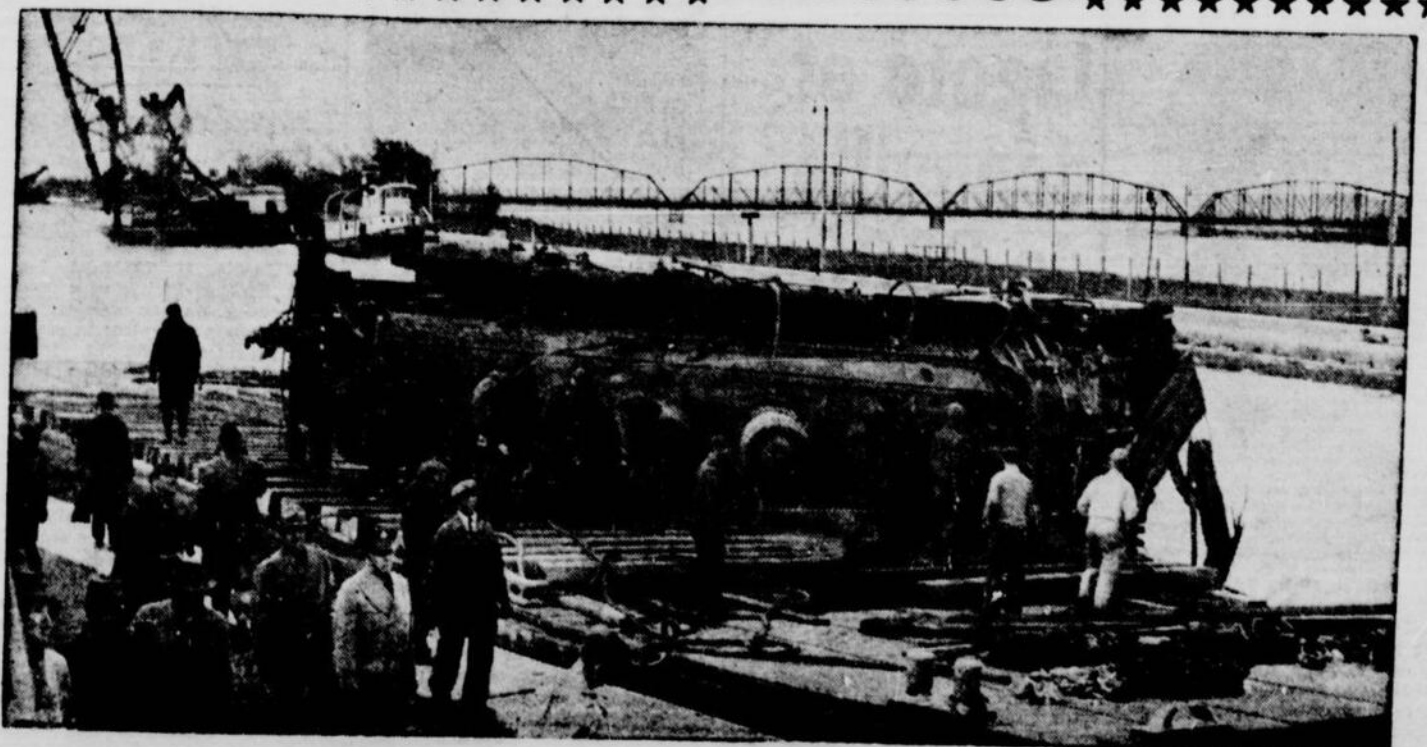


LES TROUPES ALLEMANDES AU RALENTI EN RUSSIE

(LIRE EN PAGE 3)

La locomotive est enfin retirée des eaux

Des ouvriers ont enfin réussi à retirer du canal Ste-Marie une locomotive qui y plongea quand le pont traversant ce canal s'écroula. Deux hommes perdirent la vie. Après plusieurs essais infructueux, on put enfin sortir de l'eau le monstre d'acier qui paralysait tout trafic maritime.



Poste de radio nazi saisi au Groenland

WASHINGTON, 13. — Le poste émetteur de radio allemand, dont un navire de patrouille américain s'empara sur la côte du Groenland, était situé sur la rive de l'est non loin de l'endroit où le contre-torpilleur américain "Greer" combattit un sous-marin nazi, en septembre.

On n'a donné aucun détail sur la location exacte du poste ou sur la capture du navire norvégien, de 60 tonnes, qui ravitaillait le poste allemand. Le vaisseau est actuellement en route pour un port américain. Au moment de la capture, il comptait un équipage de 20 hommes, dont un agent de la Gestapo et deux Norvégiens.

Tous ces individus furent "évacués" du Groenland par le navire de patrouille des Etats-Unis. On n'a pas dit où les prisonniers seraient descendus en territoire américain et quel sera leur sort. Le Congrès en général a approuvé l'action du navire de patrouille.

La marine américaine annonce qu'elle "a disposé" de l'équipement du poste de radio et des ravitaillements, saisis au Groenland. Le communiqué de la marine américaine sur l'incident dit que le grou-

pe, capturé sur le navire norvégien, agissait sous les ordres des autorités nazies de Norvège et qu'il transmettait des rapports sur les conditions atmosphériques et d'autres informations militaires.

On s'attend que la capture de ce poste de radio soit suivie d'une chasse contre d'autres expéditions de l'ennemi pour établir des postes de radio au Groenland. A Londres, des sources informées disent que la capture de ce poste radiophonique a probablement sauvé la vie de centaines de Britanniques, en privant la force aérienne nazie de rapports précieux sur les conditions atmosphériques. Cela empêchera les aviateurs nazis d'effectuer plusieurs raids au-dessus des îles britanniques.

Berlin n'a encore fait aucun commentaire sur l'incident.

Ouverture du congrès des propriétaires

Le congrès de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec s'est ouvert ce matin à Verdun. Il y avait là des centaines de délégués venant de toutes les municipalités. Le congrès durera deux jours.

Voici les sujets qui seront mis à l'étude aujourd'hui et demain:

Comité — I: Crédit urbain.
Comité — II: a. — Moratoire et taux d'intérêt sur créances hypothécaires.

b. — Taux d'intérêt sur arrérages de taxes.

c. — Contrôle des loyers.

Comité — III: a. — Questions scolaires:

1. — Redistribution de l'impôt scolaire.

2. — Referendum pour emprunt scolaire.

3. — Amendements à l'article 204 du Code scolaire.

4. — Commissions scolaires — Elections.

b. — Assistance publique.

c. — Ventes à tempérament.

Comité IV — a. — Estimation des biens-fonds.

b. — Amendements à la Loi des

fabriques et paroisses de la province de Québec.

c. — Gérance municipale.

d. — Exemptions à la Convention collective de travail relative aux métiers de la construction.

Voici maintenant le programme d'aujourd'hui:

9.00 a.m. — Enregistrement des délégués à l'Hôtel de Ville de Verdun, 475, rue de l'Eglise. 9.30 a.m.

— Ouverture officielle du congrès par Son Honneur le Maire de Verdun. — Lecture du procès-verbal du congrès de 1940. — Rapport du président de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, Incorporée. — Appel des délégués. — Formation des comités. — Lecture des communications. — Causerie par M. Emery Sauvé sur les ventes à tempérament. 12.30 p.m. — Dîner. 3.00 p.m.

— Visite de la Ville de Verdun. — Divertissements. 6.00 p.m. — Souper. 8.00 p.m. — Réunion des comités.

Il est mort

Ligoté et dépouillé de \$300

M. William Bloomberg, 3780, chemin de la Côte Ste-Catherine, a été samed soir, vers 11 heures, victime d'un audacieux attentat. Il était dans son domicile quand deux jeunes apaches y entrèrent et, à la pointe du revolver, le forcèrent à leur remettre une somme de \$300 qu'il avait dans ses goussets. Les voleurs le ligotèrent ensuite à son lit avec des cravates, puis prirent la fuite.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

M. Bloomberg donna l'alerte en criant et des voisins se portèrent à son secours le délivrant de ses liens. La police fut alors prévenue mais les deux jeunes voleurs étaient déjà loin. L'escouade des vols a fait enquête.

Dans l'A.C.J.C.



M. FRANÇOIS DESMARAIS vient d'être nommé directeur général du comité central de l'A.C.J.C. M. Desmarais fait partie de cette association depuis près de quinze ans. Il fut président du cercle LeMoine (paroisse Saint-Jean-Baptiste) et président du comité de la région de Montréal. Il a également occupé plusieurs autres postes importants dans cette association.

FEU C. PÉPIN

Les funérailles de M. Cléophas Pepin, décédé au cours de la nuit, samedi, auront lieu mardi le 14 du courant en l'église St-Edouard, à huit heures et demie. L'inhumation aura lieu dans le cimetière de la Rivière-des-Prairies après un libéra qui sera chanté en l'église paroissiale.

M. Pépin est décédé après une courte maladie à l'âge de 79 ans et 7 mois. Le défunt avantageusement connu de la partie nord de la métropole, laisse son épouse, née Donalda Pelletier, sa fille Mme Paul Parent (Liliane), un petit-fils, Maurice Parent, étudiant au collège Ste-Thérèse de Blainville; une petite-fille, Aline Parent, et son gendre, M. Paul Parent, gérant de la Banque Canadienne Nationale. M. Pépin laisse également un frère, M. Joseph Pépin, deux sœurs: Mme Antoine Pigeon (Catherine), et Mlle



CLEOPHAS PEPIN

Agnès Pepin; ses beaux-frères, MM. Amédée et Albert Pelletier, et ses belles-sœurs: Mmes veuves Alexandre Laurendeau et Emile Pelletier, ainsi que de nombreux parents à la Rivière des Prairies et à la Pointe-aux-Trembles.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 6639 rue de St-Valier.

Pour se protéger

La formation d'une nouvelle corporation sous le nom de "Fédération des entrepreneurs en construction de Montréal et des environs Inc.", vient d'être approuvée par le lieutenant gouverneur, en vertu de la loi des compagnies. Le but de cette fédération est de grouper tous les entrepreneurs et d'assurer une meilleure protection de tous leurs intérêts.

Donnons des armes à nos combattants

OTTAWA, 13. (P.C.) — De nombreux propagandistes bénévoles ont lancé, d'un bout à l'autre du pays, une série de campagnes régionales dans le but de doubler la vente des certificats d'épargne de guerre au temps des fêtes de Noël.

Ces comités ont, pour leur aider dans leur travail, la coopération du comité national, les directives de spécialistes et l'aide d'une campagne nationale de publicité demandant aux Canadiens d'investir leurs épargnes de façon à permettre l'achat d'armes de combat.

Certaines villes ont déjà fixé comme objectifs à atteindre l'achat d'une ou plusieurs corvettes... elles coûtent \$500,000 chacune... alors que d'autres ont choisi des bombardiers et des avions de combat, des véhicules-moteurs et des mitrailleuses de différents calibres.

C'est ainsi que Vancouver, Victoria et New Westminster, dans la Colombie-britannique, ont lancé leurs campagnes, le premier octobre dernier, Vancouver, notamment,

a décidé de l'achat d'une corvette par mois.

Calgary, qui a commencé sa campagne le 6 octobre, a choisi comme objectif un bombardier (\$150,000) par mois, et d'autres villes et certaines régions commenceront bientôt leur propagande de cette façon:

Alberta, à l'exception de Calgary et Edmonton; le Manitoba, à l'exception de Winnipeg et de Dauphin; la Saskatchewan et les provinces maritimes, le 14 octobre; Edmonton et les provinces de l'Ontario et de Québec, le 20 octobre; la Colombie britannique, à l'exception de Vancouver, Victoria et de New Westminster, le 22 octobre; Winnipeg et Dauphin, le 3 novembre.

Une querelle alerte de nombreux policiers

Tout un quartier a été mis en émoi et de nombreux policiers ont été alertés, vers 6 h., hier soir, par une violente querelle survenue entre jeunes en face du numéro 228, ouest, rue Gounod. Quand des citoyens appelèrent la police on déclara qu'une grosse bagarre avait lieu et qu'il y avait un homme de mort dans la rue.

Les agents Lagacé et Berthiaume, de la radio-police, se rendirent sur les lieux et virent une dizaine de jeunes gens, dont la majorité étaient en état d'ivresse, qui se battaient avec une ardeur presque indescriptible. L'un des combattants était sur la chaussée, inconscient, et avait le visage tout couvert de sang. Plusieurs des autres combattants avaient également les mains ensanglantées.

Les deux agents demandèrent des renforts et, après de nombreuses minutes d'efforts, sept ou huit policiers parvinrent à rétablir l'ordre et à mettre les combattants en fuite.

La victime, Joffre Villeneuve, 25 ans, 1996, avenue Casgrain, fut transporté à St-Luc où les médecins constatèrent qu'il y avait plus de sang que de mal et le jeune homme, un sourd-muet, retourna chez lui après avoir été pansé.

La police déclara plus tard que, bien qu'à première vue tout ait semblé fort grave, il ne s'agissait que d'une altercation sans grave conséquence et qu'aucune arrestation n'avait été effectuée.

La présidence à M. Fulgence Charpentier

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — La société St-Jean-Baptiste a procédé à l'élection de ses officiers qui a donné comme résultat la réélection à la présidence de M. Fulgence Charpentier. Les autres officiers élus sont les suivants: MM. J. Wilfrid d'Amour, premier vice-président; W.-T. Michel, second vice-président; Jean Masson, secrétaire; Edouard Robert, trésorier; Calixte Dubé, sergent d'armes; E.-J. Bruyère sous-sergent; René Lalonde, vérificateur. Les élections ont été tenues sous la présidence de M. Adélaïde Chartrand, président de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. M. l'abbé Emile Vézina est l'aumônier de la Société.

● L'éloquence est un don qui nous rend maître du cœur et de l'esprit des autres.

90,000 NAISSANCES

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — L'année 1941 sera une année record dans les annales de la natalité, au moins dans la province de Québec. Si l'on en juge par les six premiers mois, il appert que nous enregistrons plus de 90,000 naissances au cours de 1941. Ce sera évidemment un chiffre culminant, les 83,857 naissances constatées en 1940 ayant déjà marqué un pinacle.

Or cette augmentation importante de notre natalité, normalement selon les profanes, devrait amener un accroissement parallèle de la mortalité infantile. Comme presque toujours, cette croyance populaire est démentie par les faits et, proclame le dernier rapport provisoire du démographe provincial, il est consolant de constater que notre mortalité infantile se maintient à un niveau normal et montre une tendance à la diminution.

Les mois d'avril, de mai et de juin, accusent tous une augmentation des naissances. Au cours des six premiers mois de 1941, la province de Québec a enregistré 43,742 naissances. On estime que, si l'on tient compte des rapports démographiques seront tous arrivés, ce nombre dépassera 45,000. C'est dire que la moitié de l'année nous aurait fourni plus de naissances que les semestres des années précédentes.

En conséquences, si l'on tient compte des deux facteurs mentionnés plus haut: augmentation des naissances et baisse de la mortalité infantile, on peut conclure, qu'une amélioration considérable se manifeste dans les conditions sanitaires de nos différentes régions. Nul doute que le travail des unités sanitaires dans le domaine de l'hygiène maternelle et de puériculture donne des résultats extrêmement encourageants.



COLUMBUS, Ohio, 13. (BUP). — HARRY DAUGHERTY, qui fut procureur général sous le président Harding, est décédé à sa résidence, à l'âge de 81 ans. Ses funérailles auront lieu demain. Ses restes seront déposés dans sa propre maison.

Les nazis ralentissent leur ruée sur Moscou

MOSCOU, 13. (B.U.P.) — Des dépêches spéciales du front central mandent que la grande offensive allemande de Vyazma vers Moscou ralentit. Vyazma est à 130 milles au sud-ouest de la capitale. Cependant, les nazis continuent d'avancer à certains endroits, au prix de pertes terribles en hommes et en matériel.

DE PUISSANTS RENFORTS DE TROUPES

De puissants renforts rouges, bien équipés, affluent au front et contiennent la poussée ennemie.

On ignore encore si les Allemands ont ralenti leur ruée, par suite de la résistance acharnée des Russes, ou s'ils veulent seulement se reposer pour réparer leurs machines et consolider leurs gains.

Cette version ne concorde avec les rapports de Berlin et de Moscou qui disent tous deux que les nazis avancent, malgré une défense acharnée des Soviétiques.

Le haut commandement allemand prétend que la destruction des troupes soviétiques cernées près de Vyazma est presque un fait accompli. Le commandement ajoute que sur tout le front en général, les opérations se poursuivent selon les plans établis.

A 70 MILLES DE MOSCOU

Londres, 13. (P.A.) — Les Allemands arrêteraient leur offensive à 70 ou 80 milles de Moscou. Dans l'intervalle, ils tenteraient d'affaiblir Leningrad, tout en retirant des hommes et des canons de ce front pour les lancer dans d'autres secteurs. Rien n'indique que les Russes retirent de leurs troupes de l'Extrême-Orient.

Dans le sud, il est possible que les nazis aient atteint Taganrog, 45 milles de Rostov, sur le Don.

RESISTANCE DESEPEREE

LONDRES, 13. (B.U.P.) — Les Allemands continuent de marcher sur Moscou, en dépit de la résistance désespérée que leur opposent les troupes soviétiques.

Il est difficile de dire à quelle distance les nazis se trouvent de la capitale. D'après certains rapports officiels de Berlin, ils seraient rendus à 90 milles de la ville. Samedi, ils prétendaient qu'ils s'en étaient approchés de 65 milles.

Selon Berlin, de grandes masses de troupes hitlériennes poussent de l'avant, suivies de près par l'infanterie motorisée. A mesure qu'ils avancent, les nazis sont supposés

nettoyer les troupes rouges encerclées à l'arrière.

Les dépêches allemandes parlent de la furieuse résistance des Russes, et c'est un point que Moscou ne manque pas de faire valoir. Un communiqué soviétique rapporte que 12,000 Allemands ont été tués ou blessés, dans une seule journée. Mais le même communiqué admet que les nazis avancent après avoir pris Bryansk, 220 milles au sud-ouest de Moscou.

D'après les dépêches reçues à Londres, l'offensive nazie, dans le moment, se concentre dans les secteurs de Kalouga et de Toula, au sud de la capitale.

A Moscou, les citoyens font de l'entraînement militaire et se préparent au combat suprême. Femmes et enfants évacuent la ville, sur les instructions du gouvernement.

La capitale a connu une fin de semaine plutôt lugubre. La plupart des jeunes gens, y compris les jeunes filles, ont passé la journée de dimanche dans les parcs à pratiquer des sauts en parachute ou à lancer des grenades à main à des tanks. Tous les hommes âgés de 16 à 45 ans sont mobilisés pour la défense de la capitale, en vertu du nouveau régime d'entraînement obligatoire. C'est la première fois depuis la guerre civile d'il y a plus de 20 ans, que les communistes ont recours à l'entraînement obligatoire universel.

Les experts militaires anglais estiment que la plus grande menace pour Moscou, pour le moment, provient du sud, mais on dit aussi que l'Allemagne a massé une grosse armée dans la région de Rzhev, au nord-ouest de Moscou, prête à lancer une nouvelle offensive, à une heure d'avis. L'ennemi avance à la fois le long de la ligne Bryansk-Vyazma, à l'ouest et au sud-ouest de Moscou, et d'Orel, au sud de la capitale.

Les Allemands disent que leurs troupes avancent sur un front de 750 milles, derrière une armada de tanks. Elles seraient déjà entrées dans Vyaz-

ma, 130 milles à l'ouest de la capitale, mais on ne dit pas que toute la ville a été prise.

Le gouvernement anglais est assailli de télégrammes qui exigent que la Grande-Bretagne lance une attaque à l'ouest pour secourir la Russie. Les journaux admettent qu'une invasion du continent est impossible, mais ils demandent que les Britanniques lancent des attaques sur la Norvège ou la Finlande.

De Simla, Inde, on apprend que l'Angleterre est à former une formidable armée indienne qui pourra servir sur le front russe. On croit que si l'Allemagne écrase la défense soviétique dans le sud, les armées indiennes du général Wavell pourront se joindre aux forces impériales du Moyen-Orient pour marcher sur le Caucase. L'armée indienne comprend actuellement près d'un million hommes et reçoit environ 50,000 nouvelles recrues par mois.

Mais à Londres, on dit que le gouvernement n'entend rien faire de plus, immédiatement, que d'envoyer du matériel aux Soviétiques.

A Tokio, on estime que l'écrasement des Soviétiques n'est qu'une ques-

(Suite à la page 22)

Feu C.-A. Fournier

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — Québec vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués et le comté de Bellechasse un de ses fils, qui lui a fait le plus honneur, en la personne de M. C.-A. Fournier, greffier-adjoint du Conseil législatif, décé-



M. C.-A. FOURNIER

dé, hier soir, à l'âge de 70 ans, à la suite d'une maladie qui le minait depuis plusieurs mois.

Lors des élections fédérales de 1917, il fut prié de poser sa candidature comme libéral dans le comté de Bellechasse, de même qu'en 1921 et en 1925; chaque fois, ses concitoyens l'éluèrent par de fortes majorités. Il quitta l'arène politique en 1926 et l'année suivante il fut nommé greffier-adjoint de l'Assemblée législative. En 1935, il accepta le poste de greffier-adjoint du Conseil législatif, poste qu'il détenait au moment de sa mort.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Ella Eagles; deux filles, Mme Paul Perreault et Mme Inez Fournier, un frère, M. Edmond Fournier, de Québec.

Deux "aiglons"



Depuis le jour où ils se sont joints au Corps d'Aviation Royal Canadien, l'aviateur Michel Skena, de Montréal, à gauche, et l'aviateur Louis-J. Chaussé, de Lavaltrie, ont connu la grisaille de la navigation aérienne. C'est que la jeunesse canadienne-farnaise éprouve un attrait peu commun pour la vie exaltante que connaissent "nos ailes" en plein ciel.

"Nous fournirons à la Russie presque tout ce qu'elle nous a demandé" (LORD BEAVERBROOK)

LONDRES, 13. (P.C.) — "Les Russes croient que les Allemands disposaient de 30,000 chars d'assaut au début de leur campagne de Russie et qu'ils en utilisent 14,000 dans leur assaut actuel contre Moscou".

C'est ce que déclare le ministre britannique des Approvisionnements, lord Beaverbrook. Ce dernier affirme que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont entendus pour fournir à la Russie "presque tout" ce qu'elle leur a demandé et "assurément tout ce que nous pouvons lui donner actuellement".

"Prenons", dit-il, "comme objectif 30,000 chars d'assaut. Staline doit être soutenu. L'Union soviétique doit être prête à entreprendre une campagne du printemps avec des fournitures adéquates de munitions de guerre."

"L'équipement que l'on mettra à la disposition des Soviétiques comporte", dit-il, "le nombre total des avions et des chars d'assaut demandés, du pétrole des Etats-Unis, des canons, des munitions, de l'aluminium, du cuivre, du plomb, du zinc, de l'étain, du cobalt, du nickel, du lin, de la laine, du phosphore, des diamants et des vernis."

Lord Beaverbrook fait appel aux Britanniques pour qu'ils accélèrent leur production d'armes en vue de soutenir la Russie, "dont les armées sont en grand danger", mais dont le moral demeure élevé.

"Staline", dit-il, "disait que le peuple de la Grande-Bretagne ira jusqu'au bout. Il sait que nous avons l'intention de combattre jusqu'à la fin, jusqu'à la victoire. Et je suis d'opinion que le peuple de Russie possède la même détermination."

les yeux vifs. Son visage reflète fidèlement ses sentiments.

"La joie et la tristesse s'y lisent. C'est un juge des valeurs et sa connaissance des armements est étendue, comparable seulement à celle de Churchill".

Accidents de chasse

Deux hommes sont morts, en fin de semaine, dans deux accidents de chasse. M. Maurice Dugas, de Montréal, jeune marié d'un mois à peine, a trouvé la mort dans un bois près de Farrelton, à 25 milles d'Ottawa, dans la vallée de la Gatineau. Il était à une excursion de chasse en compagnie de deux amis, Natif de Hull, la victime travaillait à Montréal, depuis quelque temps. M. Dugas avait épousé Mlle Juliette Champagne, d'Ottawa, il y a un mois.

M. Jules Gaudreau, de Weedon, trébucha et la détente de son fusil de chasse qu'il portait se déclencha et il reçut toute la décharge en pleine poitrine. La mort fut instantanée. L'accident se produisit sur la ferme d'un voisin de M. Gaudreau.

● L'esprit finit toujours par vaincre la matière, et le droit, par triompher sur les ruines accumulées par la vigilance.

400 bombardiers anglais attaquent l'Allemagne

LONDRES, 13. (B.U.P.) — Près de 400 bombardiers anglais, à longue croisière, ont pris part cette nuit à l'un des plus violents raids de la "Royal Air Force" contre l'Allemagne, depuis le commencement de la guerre.

Des vagues d'appareils britanniques ont été bombardés à outrance la Ruhr, le nord-ouest de l'Allemagne, la Bavière. La principale cible de nos pilotes, en Bavière, fut Nuremberg, où Hitler dicta ses lois infâmes contre les Juifs.

(P.C.) — Les pilotes anglais se sont attaqués, dans la nuit de samedi à dimanche, au transport allemand au large de la côte norvégienne, à la côte dite d'invasion, au transport sur la Manche et sur la mer du Nord. Ils ont aussi bombardé la région de Boulogne-Calais-Dunkerque.

L'Amirauté annonce qu'en Méditerranée, des avions britanniques ont touché trois navires ennemis vendredi. Deux autres vaisseaux furent également touchés au cours d'un deuxième assaut.

L'attaque contre la Norvège a été la plus puissante depuis plusieurs semaines. On laisse entendre que l'aviation anglaise livrera de nombreux assauts en territoire norvégien, dans le but d'interrompre la route de ravitaillements alle-

mands à la Finlande et de protéger la route britannique vers le nord de la Russie.

Un pétrolier et un gros navire de ravitaillement, qui faisaient partie d'un convoi ennemi, ont été touchés au large de la côte hollandaise, et quatre avions nazis ont été détruits à Boulogne et trois autres au-dessus de la Manche.

Il n'y a pas eu de raid nazi contre les îles anglaises durant la journée d'hier.

Au large de la Norvège, un navire a été incendié et deux autres furent sérieusement avariés.

RAIDS ANGLAIS EN AFRIQUE

LE CAIRE, 13. — (P.A.) — La Royal Air Force annonce que des bombardiers et des avions-torpilleurs britanniques ont endommagé ou incendié au moins cinq navires italiens et ont semé la destruction et l'incendie dans des aéroports et des ports le long de la côte africaine, occupée par les Italiens. Barca, Bonina, Benghazi, Bardia et Derna subirent de violents raids, durant la journée d'hier.

De grandioses fêtes religieuses marqueront la célébration du IIIe centenaire de Ville-Marie

Les fêtes religieuses à l'occasion du IIIe centenaire de la fondation de notre ville revêtiront un aspect à la fois émouvant et grandiose. Elles comporteront toute une suite de cérémonies dans toutes les paroisses du diocèse dont deux triduum solennels, l'un eucharistique, l'autre marial que le chef du diocèse, en communion avec tous ses prêtres et ses fidèles, offrira en hommage au Christ-Roi et à Notre-Dame, sous le signe de laquelle fut placée, il y a trois cents ans, la naissante Ville-Marie.

Dans une lettre pastorale, lue hier dans toutes les églises S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau archevêque de Montréal a souligné l'importance de cet événement historique.

Il a rappelé les heures troublées que nous vivons actuellement et a particulièrement insisté sur les origines religieuses de la seconde ville française du monde.

Voici le texte de la lettre pastorale de l'archevêque de Montréal :

JOSEPH CHARBONNEAU, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Archevêque de Montréal.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nos très chers frères,

I

Le jour de la Purification, 2 février 1630 ou 1631, un laïque de France, à La Flèche, ce foyer des missionnaires de la Nouvelle-France, communie et se consacre à la Sainte-Vierge avec les siens. A ce moment, Jérôme Le Royer de la Dauversière reçoit l'inspiration de fonder un Ordre d'Hospitaliers et d'établir un hôtel-Dieu dans l'île de Montréal. Quelques années plus tard, un jeune prêtre, M. Jean-Baptiste Olier, apprend lui aussi par une lumière intérieure et en la même fête de la Sainte Vierge, qu'il doit travailler à la conversion des infidèles du Canada.

Par suite de circonstances merveilleuses, ces deux hommes se rencontrent, entrent dans les vues l'un de l'autre et fondent avec quelques compagnons la Société Notre-Dame de Montréal. Le but de la Société sera d'organiser dans l'île de Montréal une ville chrétienne, ce qui est, selon l'expression de M. Olier, "une oeuvre d'une merveilleuse importance". Les Associés veulent travailler à la conversion des infidèles, étendre le royaume de l'Eglise. Pour cela, ils projettent d'établir à Montréal trois institutions : un séminaire d'ecclésiastiques, une communauté de religieuses enseignantes et un hôtel-Dieu. Le séminaire représentera Notre-Seigneur; la communauté enseignante, la Sainte Vierge; et l'hôtel-Dieu, saint Joseph. Le nouveau poste, placé sous la protection de la Vierge Marie, s'appellera Ville-Marie.

Pendant le mois de février de l'an 1642, les membres de la Société se réunissent dans l'église de Notre-Dame de Paris, où M. de la Dauversière avait reçu des lumières spéciales. Les laïques, qui sont le plus grand nombre, assistent à la messe dite à l'autel de la Vierge, pendant que les prêtres célèbrent aux autels voisins. Et puis, dans un geste officiel qui marque la naissance spirituelle de notre ville, les Associés consacrent l'île de Montréal à la Sainte Famille de Notre-Seigneur, Jésus, Marie, Joseph, sous la protection particulière de la Sainte Vierge.

Pour attirer toutes les bénédictions sur le nouveau champ de l'Eglise, les Associés demandent au chef de la chrétienté, le Pape Urbain VIII, deux indulgences plénières, à gagner, aux jours de la Purification et de l'Assomption, dans la chapelle de la Société à Paris et dans l'église de Ville-Marie. Dans la même lettre, ils déclarent que "l'île de Montréal est le bien propre de l'Immaculée Mère de Dieu, qu'ils l'ont nommée patronne de la conversion des infidèles et qu'ils ont voulu qu'elle soit la Mère et la Souveraine de tous les habitants de Montréal."



S. Exc. Mgr JOSEPH CHARBONNEAU

Les événements qui se déroulaient pendant ce temps en Nouvelle-France répondaient aux desirs des Associés. Les pionniers de Montréal, sous la direction de Paul Chomedey de Maisonneuve, arrivent dans "l'île sainte", comme on l'appela alors, un samedi, le 17 mai 1642. Leur premier geste est de s'agenouiller. Ils se relèvent pour dresser un autel dans ce lieu choisi par Dieu. Après le chant du Veni Creator, le père Vimont, supérieur des Jésuites de la Nouvelle-France, célèbre la première messe à Montréal et expose le St-Sacrement "pour demander au ciel", selon ses propres mots, "un heureux commencement à cet ouvrage". Le même père Vimont, selon l'historien Dollard de Casson, prononça ces paroles mémorables: "Ce que vous voyez n'est qu'un grain de sénévé, mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de l'esprit de la foi et de la religion que sans doute il faut que le ciel ait de grands desseins puisqu'il se sert de tels ouvriers, et je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts".

Telle est l'atmosphère de foi dans laquelle la ville de Montréal est née. Rien dans cette fondation n'indique un intérêt mercantile ou politique. Tout y est pour Dieu et les âmes. C'est que les fondateurs obéissent à des volontés supérieures: "Cette entreprise paraît aussi téméraire qu'elle est sainte et hardie, si elle n'avait pour base la puissance de Celui qui ne manque jamais à ceux qui n'entreprennent rien qu'au branle de ses volontés. Et qui saura ce qui se passe, pour faire réussir cette grande affaire, jugerait aussitôt que Notre-Seigneur en est véritablement l'auteur."

II

Ville-Marie allait bientôt connaître une de ses plus pures joies: la première grande fête de Notre-Dame de Montréal. Selon le dessein de la Société de Montréal et la demande du roi Louis XIII en 1638, Ville-Marie célébrait, le 15 août, avec éclat et allégresse, l'Assomption. Cette solennité ratifiait la consécration de Ville-Marie à la Sainte-Vierge, faite à Paris en février de la même année, et annonçait que la Nouvelle-France, comme la France, était donnée à Marie.

A la Noël, une épreuve manifeste le grand esprit de foi du chef de Ville-Marie et de ses sujets. Une inondation menace d'emporter les

premiers établissements. Maisonneuve plante une croix près de l'eau, demandant à Dieu de signifier sa volonté, et promet de porter une autre croix sur le Mont-Royal. Bientôt le gouverneur exécute sa promesse le 6 janvier, jour de l'Epiphanie. L'âme de Maisonneuve, âme de chevalier, de croisé, s'exprime dans ce geste: avant de porter le bois sacré, il tient à recevoir du prêtre la bénédiction qui, au moyen-âge, faisait les croisés. Fortifié par cette investiture spirituelle, il charge la lourde croix sur ses épaules et gravit la montagne. Notre Mont-Royal est transformé en un Calvaire, où retentissent des chants de louanges et d'actions de grâces. Le Saint Sacrifice y est offert. Et la Croix du Mont-Royal attire désormais les pèlerins.

M. de la Dauversière avait d'abord été inspiré de fonder une communauté d'Hospitaliers et d'établir un hôpital dans l'île de Montréal. Pendant les premières années, Jeanne Mance suppléa les religieuses, qui ne pouvaient venir. Elle fonda l'hôpital, dédié à saint Joseph, et se livra avec un dévouement infatigable au soin des malades et des blessés. De 1642 à 1659, elle est l'infirmière de Ville-Marie. De plus, conseillère et soutien des pionniers, elle affermit les courages et donne confiance en l'avenir de la petite colonie.

L'institutrice de la Société de Notre-Dame arrive en 1653. Elle est envoyée par la Sainte Vierge qui lui a dit: "Va, je ne t'abandonnerai point". La vénérable Marguerite Bourgeoys sera la grande apôtre de Marie. Elle vit en union constante de sentiments avec la Mère de Dieu, ne fait rien sans la consulter et le lui confier. Toutes ses entreprises, ses travaux portent l'empreinte mariale. Deux fondations ont immortalisé la soeur Bourgeoys: la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours et la Congrégation de Notre-Dame, deux foyers de vie mariale qui ont profondément influencé notre vie chrétienne.

Dans les desseins de la Société de Montréal, un groupe d'ecclésiastiques, chargés du ministère évangélique, représenteraient la personne de Jésus. Les Pères de la Compagnie de Jésus, les infatigables missionnaires de la Nouvelle-France, tiennent ce rôle, en attendant ceux qui enverraient le Séminaire de Saint-Sulpice, fondé à Paris par M. Olier. Les fils de M. Olier purent relever les Pères Jésuites en 1657; ils fondèrent la première paroisse de Montréal. Trois siècles de direction paroissiale à Notre-Dame et un siècle de formation de prêtres ont fait de Saint-Sulpice une partie intégrante de notre patrimoine religieux.

Le plan de M. de la Dauversière et de ses associés se parachevait en 1659, par l'envoi des premières religieuses hospitalières de Saint-Joseph. A travers mille obstacles, M. de la Dauversière avait répondu aux demandes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge. Il existait en l'île de Montréal une ville consacrée à la Sainte Famille, sous la protection de la Vierge Marie, pour la conversion des infidèles, pourvue de prêtres, d'institutrices et d'hospitalières.

III

Pour notre vénérable église de Montréal, l'année qui va bientôt commencer marquera le retour de cette date inoubliable autour de laquelle s'est développée la vie de la Fondation, déjà trois fois centenaire, de Ville-Marie.

Un pareil événement ne peut se

Un boni à 125,000 employés

Le boni de vie chère, qu'attendent depuis plusieurs mois les employés ferroviaires au Canada, sera payé mercredi prochain le 15 courant aux 125,000 employés des chemins de fer nationaux et du Pacifique Canadien.

Nombre de commis-comptables supplémentaires ont été embauchés récemment afin de préparer ce paiement additionnel de 4 mois, rétroactif au 1er juin dernier.

produire sans que nos esprits et nos coeurs s'attardent à le célébrer dignement et saintement. L'époque difficile que nous traversons semble, à première vue, peu favorable à une telle célébration; réflexion faite, cependant, on ne peut qu'y voir une raison nouvelle de faire revivre le noble souvenir et les ardues leçons de la Fondation montrealaise, dont l'Histoire nous affirme définitivement qu'elle fut une épopée de grande envergure et d'immense influence.

Les événements sinistres qui bouleversent le monde actuel devraient nous faire comprendre, à tous et à chacun, que, chrétiens, nous avons un triple et pressant devoir à accomplir: devoir de satisfaire à la justice divine justement irritée; devoir de revenir aux pratiques de la véritable vie chrétienne et d'un véritable apostolat; devoir aussi de préparer dès maintenant la période de l'après-guerre, laquelle, hélas! ne manquera pas d'être une dure épreuve pour les âmes et pour la sainte Eglise. Justement, en étudiant de nouveau les incomparables origines de Ville-Marie, en prenant part aux célébrations pieuses qui en fêteront le troisième centenaire, nous aurons l'occasion la plus opportune qui soit de refaire à neuf nos convictions religieuses, d'améliorer d'autant notre vie individuelle, familiale et sociale.

Nous n'avons cependant pas l'intention, dans la présente lettre, de vous exposer en détail le programme des fêtes jubilaires. Il comportera une longue suite de cérémonies religieuses célébrées dans chaque paroisse de notre bien-aimé diocèse, entre autres deux triduum: l'un eucharistique et l'autre marial, que nous voudrions offrir en hommage au Christ-Roi et à Notre-Dame, au cours de l'année. Néanmoins, nous tenons à vous faire part, dès maintenant, de la triple idée qui devra inspirer ces fêtes chrétiennes.

Aussi bien Montréal, a-t-il été établi, par le groupe d'âmes d'élite que nous avons fait défiler sous vos yeux, dans le rayonnement de l'Hostie et de la Croix, sous le regard maternel de la Vierge et une inspiration divine évidente. Montréal a été fondé par des héros de taille, qui ne reculèrent devant aucun sacrifice; par des saints, qui lui infusèrent le meilleur christianisme; par des héros et des saints, dont plusieurs moururent en martyrs du devoir.

Quelqu'un a justement écrit: "Une bonne oeuvre, une oraison en action: c'est sous cet aspect qu'apparaît, de 1610 à 1660, l'oeuvre canadienne, oeuvre tragique par les luttes qui sans cesse l'interrompent et serene, pourtant, grâce aux prières dont elle fut constamment tissée. . . Consultez, sur l'origine même des vocations qui les poussèrent au Canada, une Jeanne Mance, une Marguerite Bourgeoys; chacune vous confie, avec des détails d'une précision vivante, les impulsions divines qui décidèrent sa destinée. Sachant que c'est Dieu qui les a amenées outre-mer, elles auront l'impression permanente que Dieu mène l'histoire du Canada; par l'expérience, qu'elles ont de Dieu sur elles, elles mesurent la place que tient le Canada dans les conseils du Très-Haut. Des humains qui sur terre s'agitent, et qui sont les instruments inconscients du plan divin; et là-haut, Dieu le Père en son Ciel, seul avec son Verbe et son Esprit, faisant collaborer ces humains à cette fin suprême, l'avènement du Christ. . . ces Français du Canada ont conscience d'aider le Christ à vaincre; cette pensée les exalte, les enflamme."

Le zèle apostolique, le culte eucharistique et la dévotion mariale,

Les Italiens



Le comte CARLO SFORZA, auteur d'un livre publié récemment aux Editions de l'Arbre, 340, ave. Kensington à Westmount et intitulé: "Les Italiens tels qu'ils sont", vient de lancer de New-York un appel à tous ses compatriotes pour leur demander de "cesser de collaborer avec le Reich et de redécouvrir l'Amérique". "L'Italie, dit-il, verse son sang pour une Allemagne qui hait et méprise les Italiens".

voilà les trois grandes impulsions qui ont sans cesse poussé tous ces héros à bâtir, sur l'île de Montréal, un établissement chrétien fervent et durable.

IV

Montréal fut, en effet, une oeuvre d'apostolat, laïque surtout. Ses fondateurs demeurèrent à jamais des exemples sublimes d'une vie chrétienne pleinement vécue, des modèles excellents pour nos chrétiens d'Action catholique, des exemples à imiter de près pour ces âmes d'élite que Dieu appelle vers les missions lointaines.

Par ailleurs la Très Sainte Eucharistie a été le foyer qui a embrasé nos ancêtres de l'amour du Christ et des âmes. Les inspirations de M. de la Dauversière et de M. Olier sont venues du saint Sacrifice et de la Communion. Toute l'entreprise a été inaugurée sur notre sol par une journée entière de prières au pied du Saint-Sacrement exposé. L'hostie et l'autel ont toujours été le centre de ralliement, la source d'alimentation de ces âmes de preux, comme le révèle surtout la vie de la sainte recluse, Jeanne Le Ber. Depuis ces toutes premières origines, Montréal a possédé sans interruption le trésor infini de la présence permanente du Christ-Eucharistie, vie de nos vies. Le grand Congrès eucharistique international de 1910 a été le plus beau fleuron de cette couronne de grâce, comme les dévotions projetées pour l'an prochain seront, nous l'espérons, une digne suite de tant de gloire et de bienfaits.

Mais Montréal, c'est aussi "Ville-Marie dans l'île de Montréal", comme s'exprimaient volontiers nos pieux fondateurs. C'est sous la protection de la Mère de Dieu, de l'Immaculée que fut placée cette fondation providentielle, et l'histoire nous dit assez éloquemment comment Marie prit en spéciale protection ce nouveau royaume marial. Quelle piété filiale et dévouée nos ancêtres n'eurent-ils pas à l'égard de la Vierge si puissante et bonne! Combien de fois toute la petite colonie n'est-elle pas allée se jeter au pied de cette Mère de grâce, aux moments du danger comme à ceux de la jubilation!

Le fait que l'île fut aussi officiellement consacrée à la Sainte Famille ne sert qu'à prouver davantage la dévotion de nos pères à Notre-Dame de Ville-Marie. Cette dernière dévotion s'est d'abord développée ici même; c'est ici qu'elle est partie pour gagner toutes les régions d'Amérique. Une solide et fervente dévotion à Marie, inséparable de la vraie dévotion à la divine Eucharistie n'est pas moins de la dévotion à la Sainte Famille entière. A contempler et aimer la Vierge-Marie, à imiter les exem-

(Suite à la page 9)

LE SURHOMME

Le Surhomme veut savoir à quoi s'en tenir.

Curiosité



Vingt tonnes de dynamite sautent: 6 morts, 13 blessés

SITKA, Alaska, 13. (B.U.P.)—On a ordonné à un bureau spécial de la marine américaine d'instituer immédiatement une enquête sur une explosion suivie d'un feu qui tua 6 hommes, en blessa 13 autres. L'explosion fit sauter une charge de 20 tonnes de dynamite.

Cette catastrophe se produisit à la base aéronavale de Sitka, l'une des cinq bases que l'armée et la marine américaines sont actuellement à construire en Alaska, au coût de 25 millions de dollars. L'explosion eut lieu dans un souterrain où l'on remisait de la dynamite.

Elle fut formidable et entendue à des centaines de milles à la ronde.

On ignore les détails exacts entourant cette tragédie. Les autorités de la marine américaine ont refusé de donner plus d'informations sur l'explosion. On ignore si beaucoup de dégâts ont été faits aux travaux de défense nationale actuellement en cours. Ce sont des soldats et des marins qui furent tués ou blessés.

La force de l'explosion fut telle que presque toutes les vitres des maisons de la ville de Sitka volèrent en miettes.



D'un port d'aviation britannique, 13. (P.-C. câble). — L'hon. J.-L. Ralston, ministre canadien de la Défense, est arrivé, en avion, ce matin, en Angleterre. C'est la seconde visite en Grande-Bretagne depuis le début de la guerre. Lors de sa première visite, au cours de l'hiver dernier, le ministre avait fait enquête sur le programme anglais de l'aviation et avait fait l'inspection des troupes canadiennes.

Ambulance dentaire

Une ambulance dentaire a été présentée au corps dentaire de l'armée par la section canadienne du Workmen's Circle, au cours d'une cérémonie au parc Jeanne-Mance hier après-midi.

Décédé à 49 ans

M. Frank De Lancey, ancien marchand, vient de mourir à l'âge de 49 ans.

Il laisse son épouse, née Mabel McCormick, de Montréal; sa mère, Mme F.-N. De Lancey, de Newburyport, Mass., deux sœurs, Mme Walter Purcell, de Boston et Mme J.-L. Fish, de New-York.

Les usines de Firestone détruites par les flammes

20 MILLIONS DE DÉGÂTS. -- SABOTAGE PROBABLE

FALL-RIVER, 13. (B.U.P.) — Des agents fédéraux fouillent les cendres d'une importante usine de défense nationale, afin de trouver les causes d'un feu qui causa des dégâts évalués à plus de 12 millions de dollars. Le feu prit naissance dans les vastes usines de la Firestone Rubber Co. Six édifices, d'énormes entrepôts remplis de caoutchouc, d'importants stocks pour la défense nationale furent détruits. Les flammes menacèrent de destruction tout un quartier de la ville. C'est l'un des pires feux de toute l'histoire de l'Etat du Massachusetts.

Le feu fut maîtrisé après 16 heures de travail. Et les ruines de cette usine brûleront probablement pendant plus d'une semaine. L'incendie a pris au troisième étage de l'une des usines Firestone, où quelques ouvriers travaillaient à des fourneaux géants.

L'usine employait 2,600 ouvriers, dont 1,000 étaient en service au moment de l'incendie. Tous réussirent à sortir de l'usine en flammes. Les usines travaillaient jour et nuit à la fabrication de masques à gaz, de cartouchières pour les mitrailleuses et d'autres articles de caoutchouc destinés à l'armée, à la marine et à l'aviation américaine.

Voici une liste des immeubles détruits: 2 vastes édifices de 4 étages contenant des machineries et de l'équipement précieux, ainsi que des produits de caoutchouc en voie de fabrication, 2 entrepôts de 4 étages où étaient emmagasinés plus de 30,000 tonnes de caoutchouc brut, appartenant au gouvernement; 3 usines et entrepôts endommagés

par l'eau et par la chaleur se dégageant du brasier.

D'épais nuages se sont étendus à plusieurs milliers de pieds dans les airs. Tous les pompiers des villes voisines se rendirent prêter main-forte à ceux de Fall River. L'incendie éclata à quelques rues d'un quartier du bas de la ville qui fut rasé par les flammes, en 1928, alors que les dégâts s'élevaient à 20 millions de dollars.

Fugitif capturé

SIMCOE, Ontario, 13. (P.C.)—Alphonse Plant, 38, autrefois de Montréal, qui s'était évadé de la prison de St. Catharines, Ontario, il y a cinq jours, a été capturé à 15 milles d'ici hier. Il était caché dans une cabane. La police le suivit pendant neuf heures avant de le capturer.

Grecs et Romains observaient le Jour d'Action de Grâce

Le 63e anniversaire du Jour d'Action de Grâce est célébré cette année au milieu de la guerre la plus épouvantable jamais vue. Cette fête remonte aux jours où les Pèlerins colonisaient les Etats-Unis, sans cesse menacés par les Peaux-Rouges, ce qui ne les empêchait pas d'observer leurs devoirs religieux.

Ce fut en 1621 qu'ils célébrèrent pour la première fois ce jour, mais cette fête devint un événement annuel en 1647 dans le Connecticut et en 1680 dans le Massachusetts.

Les Romains et les Grecs furent les premiers à donner l'exemple en consacrant chaque automne une journée à leurs dieux pour les remercier de leurs moissons.

George Washington et quelques autres présidents décidèrent que ce jour serait désormais consacré à remercier le ciel pour la paix dont jouissait le pays, mais le président Andrew Jackson, surnommé "Old Hickory", déclara qu'il n'avait rien à faire avec cette fête yankee. Durant son terme comme président, de 1829 à 1837, il refusa de la faire observer.

Abraham Lincoln décréta que le 4e jeudi de novembre serait le jour d'Action de Grâce. Ce ne fut que récemment que cette date fut changée.

En 1763, on l'observa très tôt pour célébrer la paix entre la France et la Grande-Bretagne mettant fin à la guerre de Sept Ans. Elle fut alors fêtée le 23 septembre. Par contre, en 1799, elle ne fut fêtée que le 10 janvier lorsque le Bas-Canada voulut remercier le ciel pour les victoires remportées sur l'ennemi. Ces succès militaires étaient ceux de Nelson sur les Français sur le Nil et sur les Américains qui avaient tenté d'envahir le Canada.

Le premier Jour d'Actions de Grâce dans le Haut-Canada fut fêté le 15 juin 1816.

Le 6 novembre 1859, le marquis de Lorne choisit cette date com-

St-Joseph-sur-le-lac

ST-JOSEPH DE BEAUCE, Qué., 13. — (D.N.C.) — La baguette de coudrier et le pendule empêcheront-ils toute disette d'eau dans la Beauce à l'avenir? C'est ce qu'affirme le sourcier de profession Emile Laflamme, de Ste-Germaine de Dorchester.

St-Joseph sera la première municipalité de la Beauce à avoir recours à la science d'un sourcier pour pourvoir ses citoyens d'eau potable 12 mois par année. Pour parer à toute disette d'eau dans l'avenir, la municipalité a décidé de faire creuser un puits artésien d'un débit de 200,000 gallons par jour qui se déverseront dans le réservoir municipal.

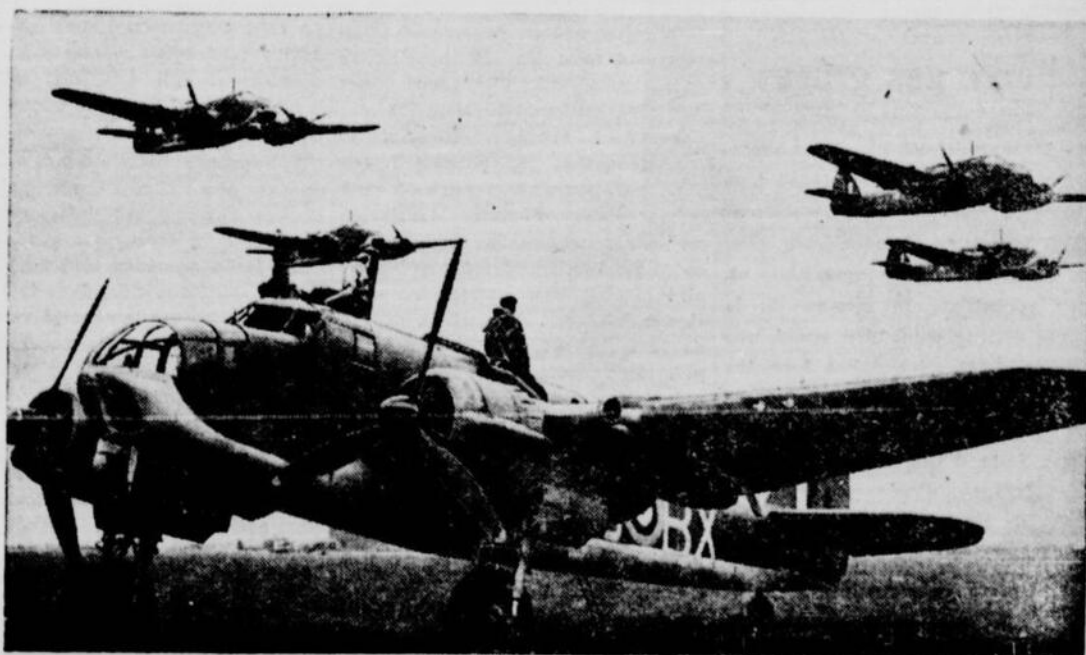
D'après les experts à 57 pieds de profondeur (30 pieds de terre et 27 pieds de roc) coule une rivière souterraine se déversant dans un lac sis sous une partie du village de St-Joseph.

Ce lac aurait une longueur de 185 pieds, une largeur de 85 pieds et une profondeur de 54 pieds.

me jour de chaque année où cette fête devait être observée.

En Russie, cette coutume était établie depuis des siècles. Il en était de même chez les Juifs le jour de la Pentecôte.

Les Beaufort excellent dans la tempête



Les avions de bombardement Beaufort causent des dommages énormes chez l'ennemi. Ils excellent dans la tempête, car, pour relâcher leurs bombes, ils doivent parfois plonger à 50 pieds du sol. La pluie et le brouillard les masquent alors à la vue. Ce fut un Beaufort qui coula le croiseur de poche allemand Luetzow. Ces engins ont un équipage de quatre hommes.

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations J.-N. A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 130 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: "An-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	2.00

MONTREAL, 13 OCTOBRE 1941

Le néo-Emile Zola !

Il est rentré précipitamment de "sa" Bécotie.

En chemin, il a perdu sa grammairie, sinon la boucle. Mais la première voyelle de sa "bouse" serait-elle chue, avec le reste ?

Car notre primaire confond principale avec incidente, et il ignore, aussi, que l'adjectif "tel" s'accorde, en l'occurrence, avec le mot qui le précède, non avec le mot qui le suit.

Ce critique à la manque y est donc allé d'un "sic" aussi faux que prétentieux. Il ferait mieux de lire les pages roses de Larousse, notamment la répartition d'Apelle: "Cordonnier, pas plus haut que la chaussure !"

A venir de si loin, notre Bécotien est tout excusé de n'avoir plus même de semelles ! Mais pourquoi, d'ailleurs, toujours ces querelles d'Allemand, sur le dos des chefs politiques, de l'autorité légitime, par détours, par hypocrisie ?

Quel désastre aux usines Firestone ! Est-ce, une fois de plus, l'oeuvre de la "Cinquième Colonne" ? Nous l'ignorons. En tout cas, il y a trop de ces malheurs anonymes, pour que l'observateur y voie toujours le fait de Dieu. N'empêche que des isolationnistes continueront à considérer, d'un oeil sec, l'oeuvre néfaste des Allemands à l'étranger.

Heure des larmes

Heure des grâces

— Nous quittons l'Eglise au premier succès; elle nous attend à la première larme, — a justement écrit Joseph de Maistre. Voilà bien la mesure de notre ingratitude et, par opposition, la mesure de la bonté divine; voilà bien, aussi, une preuve de la dépendance humaine qui, d'instinct, recherche la tutelle du Très-Haut. Notre histoire est donc faite d'illogismes et de tardive logique, dictée par l'intérêt, faite de reniements, puis de supplications.

En pleine suffisance, sinon en pleine prospérité, des chefs vont jusqu'à insulter l'Eglise du Christ, à l'emprisonner dans la personne de ses pasteurs. Ainsi, Hitler, pour un, est plus que l'ingrat passif; il devient un diable actif, cher-

chant qui dévorer (quasiens quem devoret). Mauvais garnement que cet ancien catholique de Vienne, — mué en apostat virtuel, — et mauvais fils qui bat sa mère, comme dirait Veullot: "Lorsqu'on attaque l'Eglise, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère."

Pourtant, l'homme n'est qu'un sujet; et, vis-à-vis de Dieu, il a seulement des devoirs, et un rôle d'arrière-plan, vu sa qualité originelle de cause seconde, dans l'ordre providentiel. Même les empires relèvent de Lui, comme le rappelait Bossuet (et nunc reges, intelligite: maintenant, ô rois, apprenez...), devant le cercueil d'une reine, Henriette-Marie de France, qui avait ceint le diadème d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande.

Dieu merci, le Canada reste fidèle à sa filiation divine, évangélique. Né d'une pensée apostolique, française, il imprègne sa vie publique, parlementaire et juridique de christianisme officiel. Il reconnaît Dieu, il prie Dieu, il impose Dieu à ses administrés. Et à l'acte de foi il joint l'acte d'espoir et l'acte d'amour. Selon le Nouveau Testament, il n'accorde d'égards ni à l'origine du sang, ni à la couleur de la peau. Ici, le racisme est lettre morte, doctrine (!) périmée: "Aimez-vous", répétait saint Jean.

Et le ciel a tellement aimé les Amériques. Il les a gratifiées d'espace vital, d'opulence terrienne, de fécondité diverse. Il leur épargne virtuellement les guerres: en trois siècles, l'Angleterre en a compté 510 et la France, le double (1070). Pour sa part, le Canada est donc un grand privilégié: non fecit taliter omni nationi (Dieu n'en a point agi aussi généreusement avec les autres nations).

Notre dette de paix céleste et notre dette de foi française, nous les payons actuellement à Dieu et à l'Europe, celle-ci ayant perdu une partie du trésor évangélique, transmis par elle au Nouveau monde. C'est le Tombeau du Christ que nous allons défendre outremer, avec le legs sacré des aïeux bretons, normands et poitevins; c'est l'originelle mère patrie que nous allons relever à la première ligne de feu: mère patrie mandatée par le Seigneur pour poser ici-bas Ses gestes bons; c'est notre propre sol que nous allons défendre par delà les mers, le progrès ayant rogné tellement les distances.

C'est l'heure de la foi et des larmes, donc l'heure de la reconnaissance, du sacrifice et de la prière. Rendons grâces au ciel, en publicains, non en pharisiens. Communions avec les 400 millions de catholiques qui s'intègrent dans une chrétienté mondiale de 700 millions. Ah! si tous "rationnaient" généreusement les plaisirs légitimes, par immolation pure et avec l'arrière-désir d'écarter l'inflation ou d'amenuiser le déséquilibre entre production et consommation; ah! si tous bannissaient les plaisirs illégitimes! Comme la guerre de 1941 finirait vite, et comme la paix nous serait vite rendue, moins précaire que la précédente, étant plus sanctifiée!

La solution de nos problèmes, nous la portons dans l'âme, le coeur, la volonté, la peau. En ce jour de méditations et de prières officielles, rendons grâces au Seigneur du bien qu'Il nous a fait, et demandons-Lui le bien qu'Il peut nous faire, dès maintenant.

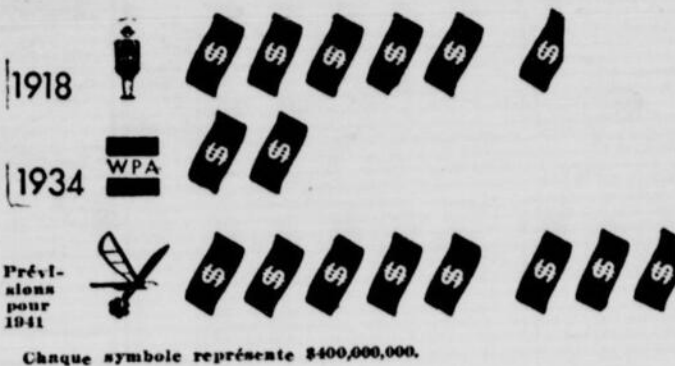
C'est Lui, le Dieu des Armées. Hitler n'est qu'un fantôme infiniésimal, un mauvais yo-yo, un "jouet" imbécile.

Léon GRAY

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Ce que rapporte l'impôt sur le revenu aux Etats-Unis.



Dates historiques

Le IIIe centenaire

Beaucoup ont craint, un moment, que les fêtes du IIIe centenaire de notre ville ne fussent purement et simplement escamotées. Il n'en sera rien; et les citoyens de la deuxième ville française du monde ont été heureux d'apprendre hier que le chef du diocèse entend célébrer dignement les origines religieuses de Ville-Marie.

"L'époque difficile que nous traversons semble, à première vue, peu favorable à une telle célébration, dit S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, dans une lettre pastorale adressée à tous ses diocésains; réflexion faite, cependant, on ne peut qu'y voir une raison nouvelle de faire revivre le noble souvenir et les ardentes leçons de la fondation montréalaise, dont l'histoire nous affirme définitivement qu'elle fut une épopée de grande envergure et d'immense influence".

Il faut parfois, dans la vie des peuples, faire le point; s'arrêter un moment sur la route du temps pour regarder en arrière et puiser dans un passé glorieux le courage et l'énergie qui nous aideront à continuer la route vers de nouveaux sommets. Il y a 300 ans, une poignée d'hommes et de femmes admirables partis de France sont venus ici. Aucun lucre, aucun intérêt matériel ne les guidait; ils venaient en Nouvelle-France pour y installer le règne du Christ et celui du Roy de France. Ce sont ces premiers colons, contemporains des Champlain, des Lavolette, des Maisonneuve, des Marguerite Bourgeoys, des Jeanne Mance et de tant d'autres qui sont les véritables fondateurs de cette France d'Amérique qui continue, malgré tout, à vivre aujourd'hui dans l'âme du Canada français.

Solidement bâtis, doués d'une énergie peu commune, ces hommes et ces femmes ont lutté pied à pied avec la forêt; l'amour de la terre les a possédés tout entier et ils ont senti que c'est dans la terre qu'ils puiseraient la sève salvatrice. Ils ont été par la suite un exemple vivant pour les nouvelles recrues arrivées ici vers la fin du XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle... Ce sont les descendants de ces "piocheurs" qui ont assuré la survivance du Canada français, c'est grâce à eux et à leur courage indomptable que le nom catholique et le verbe français font encore partie de notre héritage.

L'archevêque de Montréal a compris que le tricentenaire d'un événement de l'importance de la fondation de notre ville ne pouvait passer inaperçu et qu'aucune raison au monde ne pourrait excuser

de taire ce qui s'est "passé ici, il y a trois cents ans".

La devise du Canada français est toujours "Je me souviens"; notre souvenir peut parfois se ternir, notre mémoire faire défaut, nous ne pouvons pas, sous peine de déchoir et de disparaître, passer sous silence les plus belles dates de notre histoire.

Nous nous battons aujourd'hui pour notre liberté, pour notre survivance elle-même, nous dit-on partout et à profusion; nous faisons cette guerre pour demeurer français; alors il n'y aurait aucune raison pour ne pas, même en pleine guerre, rappeler au reste du pays nos origines françaises, notre foi catholique, origine et foi auxquelles nous entendons demeurer fidèles puisque nous accomplissons actuellement tant de sacrifices pour le maintien de ce double idéal.

C'est dans ces dispositions d'esprit que les Canadiens français de Ville-Marie se doivent de célébrer le IIIe centenaire de la fondation de leur ville.

Dostaler O'LEARY

Notre cité

Son air pur

Prudhomme disait, dans sa sagesse: "On devrait construire les villes à la campagne". Ces paroles prennent, à notre époque, une signification toute particulière, car les enfants, de plus en plus nombreux et tassés dans des logis souvent exiguës et au foyer montant à cause des prix élevés de guerre, devront compter sur l'air de la route pour compenser la cure première.

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés du sud-ouest; généralement beau et un peu plus chaud. Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents frais et modérés du sud-ouest; généralement beau; plus chaud.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents modérés et frais; généralement beau, plus chaud.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents frais; partiellement nuageux et frais.

re, ou compléter le plein à faire.

Les mères doivent y penser dès maintenant.

Souvent elles attendent l'initiation de leurs petits, avant de les soumettre à un régime suivi. Alors elles doivent dépenser la forte somme, alors que la simple prévoyance eût écarté à la fois, maladie et dépense.

N'avez-vous pas quelquefois entendu dire: "Il ne faut pas s'inquiéter si le petit a la fièvre, tous les enfants font souvent de ces "pous-sées". Mesdames, la fièvre provient toujours d'une affection quelconque. Si un enfant est chétif, malin-gre, souffreteux, vouté, s'il louche, s'il a des veines bleues à fleur de peau (de ceci, on se réjouit, certaines familles y voyant un signe évident que l'enfant aura de belles couleurs plus tard); s'il ne se tient que sur un pied, c'est qu'il y a déficience quelque part.

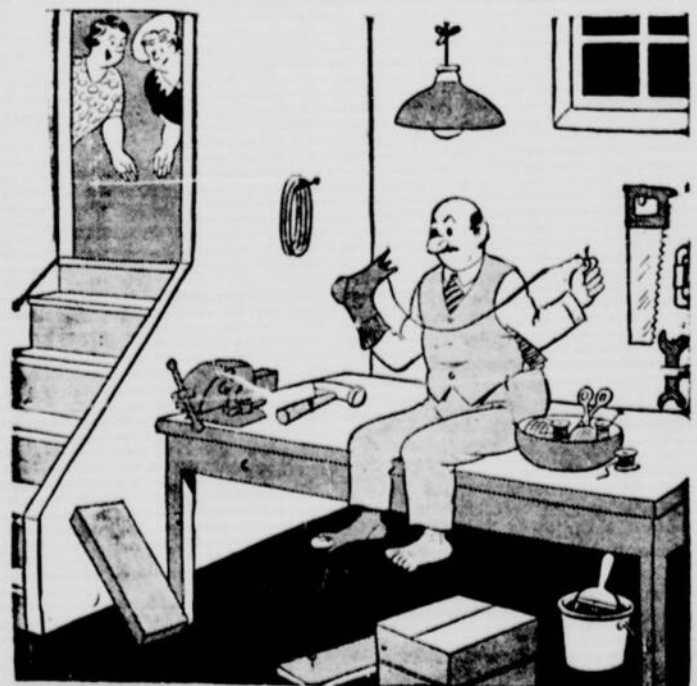
Celles qui peuvent payer, à leurs enfants, des professeurs de gymnastique ou des abonnements à une organisation sportive, n'ont jamais fait meilleur emploi de leur argent; mais celles qui n'ont que "juste pour vivre" peuvent s'arranger tout de même pour assurer gratuitement à leurs mioches les exercices et l'air pur dont ils ont besoin.

Si l'enfant est malhabile au jeu, craintif, c'est une mauvaise méthode que de l'abandonner à sa propre initiative. Il faut savoir guider le jeu, et faire en sorte que l'enfant en profite, sans qu'il doive, évidemment, se faire abimer par les audacieux ou subir un état de surexcitation qui ronge toute son énergie.

L'air des parcs et de la montagne est aussi à votre porte. Habillez votre enfant avec bon sens sans l'emmitoufler. Souvenez-vous qu'à cet âge le sang est chaud et la transpiration facile, prompte. Laissez l'air pénétrer jusqu'à la peau. Après quelques récréations, passées sous votre surveillance, vous pourrez permettre quelques courses au loin. Vous constaterez que quelques minutes d'exercices bien ordonnés sont souvent plus salutaires qu'une promenade en grande tenue, à côté de la bonne, et vous vous réjouirez d'avoir des enfants sains à bon compte...

MAGRITTE

Rions un peu



La bière sert aux industries de guerre et pour la médecine

Non seulement le gouvernement a-t-il reconnu que la bière est un élément essentiel de la ration des armées britanniques et alliées sous les tropiques et dans les régions semi-tropicales, mais de plus, cette industrie se place aujourd'hui au tout premier rang des sous-produits nécessaires à la défense.

La pensée que la drêche, — résidu de l'orge après l'extraction du moût, — pouvait contenir de la cellulose, inspira certaines recherches qui se sont traduites par la découverte d'une ample série de sous-produits provenant du brassage de la bière.

Pour développer ces recherches, les brasseurs firent appel à M. Ralph T. Kettering qui, aidé de M. Peter J. F. Webster, découvrit que cette drêche contenait non seulement de la cellulose, mais aussi une dizaine de sous-produits nécessaires à l'industrie en temps de guerre. On y trouva de la cellulose... des quantités incroyables de cellulose — environ 400 livres par tonne de drêche desséchée. Cette cellulose est la base du trinitrate, de la poudre à canon et d'autres explosifs.

A la suite de cette découverte, deux chimistes distingués, le Dr Thevanot et Mlle Elsie Singruen, se mirent à l'œuvre pour rechercher d'autres sous-produits et obtinrent des résultats surprenants. Ils découvrirent, en effet, non seulement la présence des éléments du T.N.T., mais encore du carbone activé pour les masques de protection contre les gaz, des succédanés de plastiques, d'antiseptiques et de dissolvants pour fins industrielles. Ils trouvèrent également des succédanés aux groupes des sulfamidés et des succédanés appelés à remplacer ceux qui ont été réquisitionnés par l'armée et la marine.

Il y a tout avantage à utiliser le résidu de l'orge qui a servi à faire de la bière, car on peut en tout temps s'en procurer des quantités abondantes. En plus des usages ci-dessus mentionnés, ce résidu peut aussi servir à la fabrication de la rayonne, qui a remplacé la soie sur nos marchés, de la cellophane et des plastiques. La formaldéhyde, qui est essentielle à la production de l'urée et du phénol dans les plastiques, a été comme le phénol, réquisitionnée par le gouvernement. Mais on a découvert que l'on pouvait extraire de la drêche, du furfural et des dérivés pouvant être utilisés avec profit dans l'industrie pour remplacer les dissolvants qui ont été réquisitionnés.

On a de plus découvert qu'il était possible d'extraire de la drêche, des furanes susceptibles de remplacer la novocaïne et les antiseptiques, car ils s'apparentent étroitement au groupe des sulfanilamides.

Mais là cependant ne se sont pas arrêtées les découvertes. Une nouvelle méthode permettant de récupérer plus de 25,000 livres de levure résiduaire desséchée, laquelle était autrefois balayée à grande eau par les brasseries, fournira une nouvelle source des vitamines B et D, car sous l'effet des rayons ultra-violet, ce résidu peut se transformer en vitamine biologiquement active. Ces deux vitamines, les plus nécessaires à l'homme, sont aussi fort précieuses à l'aviculture, car elles activent la ponte. La vitamine D se fait plus rare sur nos marchés par suite d'une réduction marquée dans les importations d'huile de foie de morue. La levure de bière est la base de la levure médicale et des produits vitaminés vendus par les manufacturiers de produits biologiques et les pharmaciens. On s'en sert aussi dans la préparation des cosmétiques.

Mais plus importante encore à l'heure actuelle est sans doute la découverte du Dr. Sperti, qui a révélé que la levure contenait des substances cicatrisantes pour les brûlures, les plaies et autres blessures. Voilà qui ouvre de nouvelles

et vastes perspectives à la médecine dans le traitement des grands blessés de guerre.

La riboflavine devra désormais enrichir le pain pour que celui-ci puisse répondre au nouveau standard fixé par le gouvernement. A l'heure actuelle, le seul produit commercial à notre disposition est la solvamine, mais elle ne peut être manufacturée en quantités suffisantes pour satisfaire la demande des meuniers et des pâtisseries. Cependant, la levure de bière peut maintenant combler cette lacune et en fournir 25,000 livres chaque année. Il ne faut pas non plus oublier que cette levure peut aussi servir à enrichir les soupes, les sauces, les succédanés de viandes et autres produits, et constituer ainsi des régimes alimentaires peu coûteux.

Il n'est donc pas étonnant que le gouvernement américain, à la suite de ces découvertes et en prévision d'un grand nombre d'autres

Gens à courte vue



MANCHESTER, N.-H., 13. (P.A.) — Le sénateur STYLES BRIDGES (rép. New-Hampshire) déclare qu'il est "fatigué des gens à courte vue qui ne peuvent voir la valeur de l'assistance à la Russie. Tout en ayant le plus profond mépris pour la Russie, il dit qu'en aidant la Russie, les Etats-Unis éviteront peut-être d'être entraînés dans la guerre.

actuellement à l'étude, ait cru bon d'assigner à la bière un rang de priorité parmi les vingt premières industries de produits alimentaires.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 282

A — Y avait-il des oiseaux-mouches au Canada il y a trois siècles ?

B — Quand se fit la première ébauche de législation au Canada, après la cession ?

C — Quel était le principe que les évêques condamnaient en 1875 ?

Voir réponses page 9

Ne convient-il pas cependant de s'étonner, si l'on considère qu'il y a quelques mois à peine, pareille source d'un si grand nombre de sous-produits ne servait tout au plus qu'à nourrir quelques bestiaux ?

Bibliothèque des enfants

Voici ce que disait samedi soir Mme E. de B. Panet, au poste CKAC, au cours d'un programme de la Ligue du Progrès Civique et du Municipal Service Bureau :

"Le progrès constant de la Bibliothèque des Enfants, prouve son utilité. La première maison, ouverte en 1937, avait commencé avec 600 volumes; elle offre maintenant à ses abonnés 3,300 volumes, avec une

circulation de 1,300 à 36,000. Au nouveau local, 3276 est, rue Ste-Catherine, il y a une salle de référence et de recherches où les enfants peuvent consulter une très belle collection. Cet été, on a ouvert, conjointement avec la Montreal Children's Library, une nouvelle bibliothèque au No 3126, rue Masson, grâce à un don de la Carnegie Corporation qui suffira à payer les dépenses pendant deux ans environ. Il est trop tôt pour savoir si cet essai réussira, mais la circulation atteignit le chiffre élevé de 1,036 le premier mois".

Mme Panet ajouta que si les moyens n'étaient pas si limités, ce serait le désir de la société d'ouvrir des bibliothèques dans tous les quartiers de la ville.

DERNIER JOUR!

AUSSI PEU QUE

\$5

COMPTANT

et aussi peu que

UN DOLLAR

par SEMAINE

paie un radio

chez Hartney

Votre vieux radio pris en échange

- Poêles
- Laveuses
- Tapis
- Meubles
- Accessoires

MARCONI

Ce joli petit modèle — Seulement **\$24.95**

MARCONI

Voici un tout récent modèle, joli, moderne **\$28.95**

MARCONI

Ce nouveau modèle donne un rendement de 8 lampes **\$49.95**

MARCONI

Ce superbe modèle, ondes courtes et longues — Seulement **\$69.95**

Hartney

Les plus grands détaillants de radios du Canada

755 O., Ste-Catherine	HA. 3202
5627 Ave du Parc	CR. 3660
1481 E., Mont-Royal	FR. 3102
4433 rue Wellington	YO. 3188
6745 rue St-Hubert	CA. 3441
1101 E., Ste-Catherine	CH. 3187

Tous les magasins Hartney sont ouverts aujourd'hui.

AUJOURD'HUI 13 OCTOBRE

est absolument le dernier jour où Hartney peut consentir les conditions avantageuses actuelles

Ce joli petit modèle — Seulement **\$24.95**

MARCONI

Voici un tout récent modèle, joli, moderne **\$28.95**

MARCONI



Ce nouveau modèle donne un rendement de 8 lampes **\$49.95**

Achetez maintenant et économisez

Achetez maintenant!

Le gouvernement annule immédiatement les conditions avantageuses actuelles. Les présentes conditions ne seront consenties que jusqu'à 6 p.m. **AUJOURD'HUI**

PHILOMÈNE

Philomène ne se laisse pas prendre facilement.

Excuses



Les jours du dollar comptant sont comptés

OTTAWA, 13. (P.C.) — Le gouvernement du Dominion a annoncé samedi des mesures restrictives des ventes et des prêts à tempérament en vue de canaliser une plus grande partie de la production et du revenu national en faveur de l'effort de guerre en cours. C'est la Commission des prix et du commerce en temps de guerre qui a publié ces nouvelles mesures. Ces mesures seront en vigueur dès le mardi 14 courant.

Les nouvelles mesures ne touchent pas seulement les ventes au détail. Elle visent également les opérations des sociétés de prêt dont l'essence est le remboursement par petites sommes.

LES MESURES

Voici les plus importantes des mesures décidées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre :

1.—Le premier paiement sur les marchandises autres que les voitures automobiles privées, doit être au moins du tiers du coût comptant total et jamais de moins de \$10 au moment de la livraison. Le solde doit être payé en entier dans les douze mois suivants. Les paiements mensuels ne doivent pas être inférieurs à \$5 chacun.

2.—Le premier paiement d'une automobile doit être de cinquante pour cent de son coût total. Les voitures de moins de \$500 doivent être payées en moins de douze mois et, les voitures de \$500 et plus en moins de dix-huit mois.

Dans chaque cas, le paiement initial comprend la reprise en compte (trade-in). Les automobiles neuves et les automobiles usagées sont touchées par les nouvelles mesures qui ont aussi trait aux accessoires d'automobiles, aux appareils domestiques qui consomment de l'électricité, de la gazoline et d'huile à chauffage : aspirateurs électriques, machines à coudre, lessiveuses électriques, polisseuses à planchers, chauffeuses et autres objets du même genre. Il y a aussi les meubles, les vêtements, les chaussures, les bottes, les caméras, les binocles, les télescopes, les appareils récepteurs de T.S.F., les phonographes, les bicyclettes, les motocyclettes, les bateaux et les moteurs marins — à moins qu'ils ne soient destinés à servir à des fins commerciales ou à la pêche commerciale — et nombre d'autres articles.

AUTRES RESTRICTIONS EN PERSPECTIVE

L'hon. J. L. Hsley, ministre des finances du Canada, souligne la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, que l'on peut s'attendre à ce que d'autres mesures restrictives soient arrêtées sur les achats faits par la population civile du pays.

CONTRE L'INFLATION

Le ministre des finances déclare que les nouvelles mesures ont pour objet de combattre l'inflation causée par de la concurrence entre la demande civile et la demande militaire.

Les achats à tempérament de la population civile seraient "ajournés" plutôt que défendus, d'après les mesures de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, dit l'hon. M. Hsley, mais il est évident que le mot "ajournement" veut dire "jusqu'à ce que

les hostilités soient terminées".

LES PRETS

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre publie également ce qui suit :

1 — Toute personne ou toute raison sociale qui prête ou vend à tempérament est automatiquement sous l'autorité de la Commission jusqu'à nouvel ordre.

2 — Les prêts pour fins commerciales ou agricoles et les prêts obtenus pour fins immobilières ne sont pas compris dans les nouvelles mesures. On ne peut obtenir de petits prêts à tempérament pour une durée de plus de douze mois à moins que l'emprunteur certifie que le prêt ne sera pas utilisé pour acheter des objets concernés dans les nouvelles mesures, ou pour rembourser de l'argent déjà utilisé à cette fin.

3 — Il est défendu de prolonger la période de crédit d'un achat à tempérament ou d'un prêt à tempérament, sans un affidavit ou une déclaration statutaire de "nécessité".

4 — Il est aussi défendu de renouveler, de prolonger ou de modifier un contrat à tempérament actuellement en vigueur, sans se conformer aux prescriptions de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

5.—Si les articles visés par la Commission sont achetés avec un acompte sur le paiement total et ne sont pas entièrement payés dix jours après l'échéance, ils deviennent sujets aux mêmes mesures que les ventes à tempérament.

6.—Tout contrat de vente à tempérament doit être écrit et comprendre une déclaration au sujet du prix comptant, du premier paiement, du solde, de l'intérêt, des frais du crédit et du "financement". Une copie du contrat doit être remise à l'acheteur dans les cinq jours qui suivent la livraison des objets achetés.

7.—Tout contrat de prêt à tempérament doit être écrit et expliquer de quelle façon le remboursement sera effectué.

8.—Toute personne vendant à tempérament doit, si l'acheteur l'exige, souligner le prix comptant pour tout article auquel les nouvelles mesures ont trait.

9.—Tous les paiements à tempérament doivent être "approximativement égaux" et payables à intervalles égaux qui n'excèdent pas un mois chacun.

10.—Personne ne peut, en empruntant de l'argent d'une banque ou d'une compagnie de prêt avec comme garantie un article visé par les nouvelles mesures et acheté durant les quarante-cinq jours précédents, obtenir plus de crédit ou pour un plus long terme, que s'il avait acheté l'article d'après le système de la vente à tempérament.



M. John-M. HAY

Les pompiers fort occupés en 48 heures

Plusieurs incendies, dont un de deux alarmes, éclatèrent dans la métropole, en fin de semaine. Les pompiers furent fort occupés à les combattre. Plusieurs pompiers furent blessés, plus ou moins grièvement, dans l'exercice de leur devoir.

Le premier éclata samedi soir, vers 8 h. 15, dans un immeuble de trois étages, aux Nos 729 et 731, ouest, rue Saint-Jacques, à l'angle de la petite rue Craig. Deux étages de cet édifice étaient inoccupés. Le rez-de-chaussée était occupé par les ateliers et les bureaux de l'Association des chefs de pompiers et de policiers de la province. L'intérieur de ce gros immeuble fut ravagé.

Le pompier Oscar Tremblay, 40 ans, 2236, rue Chamblay, fut blessé en répondant à cet incendie. Il se heurta la tête contre le mur de sa caserne lorsque le fourgon à boyaux sur lequel il était monté sortait du poste de pompiers. Projeté sur le plancher en ciment de la caserne, le pompier Tremblay s'infligea une blessure assez profonde à la tête. Toutefois, après pansement à l'hôpital Notre-Dame où il fut conduit d'urgence, il put retourner chez lui.

Des pompiers, sous la direction du chef de district Heaney, répondirent à la première alarme. Toutefois, après quelques minutes, devant les dangers des flammes, on sonna sonna une deuxième alarme. Le directeur Paré prit alors charge des manœuvres.

On dut travailler pendant plus de 4 heures avant de maîtriser complètement les flammes. Les dégâts sont évalués à plus de \$10,000.

HOTEL MENACE

Un incendie éclata sur le toit de l'hôtel Taft, 454, Place Jacques-Cartier, vers 9 heures, hier soir. Les pompiers durent travailler pendant plusieurs minutes pour éteindre les flammes qui menaçaient l'hôtel. Personne ne fut blessé dans les manœuvres et les pensionnaires de l'hôtel purent quitter leurs chambres, sans aucune panique.

A MONTREAL-NORD

Une maison de 2 étages, propriété de M. A. Brouillard, 10,331, avenue Bruxelles, à Montréal-Nord, fut partiellement ravagée, hier après-midi, par un violent incendie.

Pour la publicité de l'épargne de guerre

M. John-M. Hay, adjoint du vice-président de la Cie Bell Téléphone du Canada et M. Romauld Bourque, vice-président de la Mercury Press Limited de Montréal, ont été conjointement nommés présidents du bureau de publicité pour l'administration provinciale de l'Épargne de Guerre dans la province de Québec.

En communiquant ces nominations, les quartiers généraux de l'Épargne de guerre ont également fait connaître que l'objectif de l'Épargne cet automne ne sera pas représenté en argent mais plutôt en termes d'engins de guerre. Des comités régionaux se sont formés un peu partout dans la province en vue de la reprise de l'épargne à partir du 20 octobre.

Le comité provincial de publicité dirigé par MM. Hay et Bourque a été choisi pour travailler avec l'administration provinciale dont les membres ont été recrutés largement dans les rangs des membres du Montreal Advertising and Sales Executives Club. A la demande de l'hon. J.-L. Hsley, le club s'est chargé de fournir aux divers comités des hommes capables de remplir volontairement les importantes fonctions que nécessite l'épargne de guerre.

Les autres membres du comité de publicité annoncé aujourd'hui

Au Jardin botanique

Mercredi soir prochain, le 15 octobre, à 8 h. 30, M. Stephen Vincent, directeur de l'Ecole d'Apprentissage horticole du Jardin botanique de Montréal, fera une conférence intitulée : "La conservation des fruits et des légumes". Ce sera la cinquième causerie du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique de Montréal avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York. Il y a alternance de conférence française et de conférence anglaise. L'entrée est libre. Le Jardin botanique est situé à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX, au terminus de l'autobus "Sherbrooke-E".

Trouvé mort

OTTAWA, 13. (D.N.C.)—Edmond Lafontaine, vétéran de la dernière grande guerre et âgé de 57 ans, a été trouvé mort en fin de semaine dans la petite maison qu'il habitait rue St-Louis à Hull. La découverte macabre fut faite par son frère, Napoléon Lafontaine. Le défunt était natif de Hull.

Le conférencier au prochain dîner-causerie du club St-Laurent Kiwanis, au Ritz-Carlton, sera le major général H.-F.-H. Hertzberg, commandant du Royal Military College de Kingston, qui a choisi comme sujet : "The Royal Military College of Canada".



M. Romauld BOURQUE

sont les suivants : Arthur Griffith et G. Major, vice-présidents conjoints ; pour la publicité visuelle : Bruce Campbell et le lieutenant du corps des Frontiersmen impériaux Marcel Baulu ; vice-présidents conjoints pour la publicité orale : L. L. Knott et Jean M. Marcotte, agents de liaison avec la presse ; Walter Downs et Paul L'Anglais, agents de liaison avec la radio ; Mlle Jean Harrison, agent de liaison avec les organisations féminines ; René Thérien, Eugène Tarte, A. Chevrier et V. Hogue, liaison avec les annonceurs locaux ; H. W. Hunter, liaison avec les agences de publicité ; Mackenzie Furniss, liaison avec les imprimeurs de Montréal.

Ce groupe de publicistes annoncé aujourd'hui comporte la liste des responsables qui agiront de concert avec des sous-comités qui seront connus plus tard, à mesure qu'on les choisira sur la recommandation du Montreal Advertising Club.

TARZAN

Tarzan voit lui échapper le câble sauveur.

Rempus



L'anxiété grandit quand on ne reçoit plus de signaux de Tarzan, resté dans le tunnel.



Il faut que j'aille voir, dit Tarzan, et avant que Guyon ait pu l'arrêter, elle se laisse glisser le long du câble.



Dans l'intervalle, Tarzan se préparait à s'élancer quand un remous entraîna son radeau dans le courant...



Bien loin du câble sauveur!

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

281

Réponses au questionnaire de la page 7

A — L'oiseau-mouche avait été vu par les missionnaires, qui en donnèrent une description bien vivante: "Le quatrième se nomme de nos Français l'oiseau-mouche, pource qu'à peine est-il plus gros qu'une abeille; d'autres l'appellent l'oiseau-fleur, pource qu'il se nourrit sur les fleurs. C'est à mon jugement l'une des grandes raretés de ce pays-ci; Dieu me semble plus admirable en ce petit oiseau qu'en un grand animal. Il bruit en volant comme une abeille; je l'ai vu quelquefois se soutenir en l'air, becquetant une fleur. Son bec est long, son plumage me semblait d'un vert paré; ceux qui l'appellent l'oiseau-fleur diraient mieux en mon jugement, le nommant la fleur des oiseaux".

B — Le 22 septembre 1760, le général Amherst fit afficher un placard dans lequel il énonçait quelques règlements applicables à la population canadienne. On devait faire sa soumission, remettre ses armes et prêter le serment d'allégeance. Le commerce devenait libre, mais les commerçants devaient demander un passeport au gouverneur. Après avoir dit comment devaient se faire les procès, il demandait «aux troupes de vivre avec l'habitant en bonne harmonie et intelligence» et «pareillement à l'habitant de recevoir les troupes en frères et Concitoyens».

C — Ce que les évêques de la province de Québec voulaient détruire c'était le libéralisme catholique qui avait été condamné par le pape. Mais les défenseurs des politiciens canadiens disaient que le libéralisme catholique n'existait pas au pays. Qu'était-ce au juste? Mgr Bourget le désignait en condamnant trois de leurs principes: 1° Qu'on doit subordonner l'Eglise à l'Etat ou les séparer; 2° Que le clergé seul, et non pas les laïques, est appelé à défendre la religion; 3° Que le rôle du prêtre se limite à la sacristie.

De grandioses...

(Suite de la page 4)

ples de la Sainte Famille, nos pères ne purent faire autrement que mener une vie chaste, humble, pieuse et dévouée aux intérêts de Dieu.

V

Nos très chers Frères. — et je m'adresse ici à tous nos catholiques, quelles que soient leur langue et leur nationalité, — en écoutant ces appels malheureusement trop brefs de notre histoire religieuse locale, n'avez-vous pas remarqué l'abondance, la grandeur des exemples de vie chrétienne que nous pourrions y puiser! Et ne pensez-vous pas qu'il sera souverainement salutaire pour tous de réapprendre ces leçons de christianisme vivant, de les imiter de notre mieux et de nous efforcer d'en tirer tout le profit désirable?

C'est ce que nous proposerons à l'attention et à la piété de nos fidèles durant les fêtes jubilaires qui débiteront le 15 octobre prochain, jour anniversaire de la prise de possession de l'île de Montréal, pour se terminer à pareille date, l'an qui vient. Notre intention, dans la présente lettre, n'est que de vous faire une pressante invitation à célébrer dignement cette année sainte. Au fur et à mesure des circonstances, les documents officiels de l'évêché varieront, si l'on veut, à la base de programme des fêtes religieuses du troisième centenaire.

Pour l'heure, retenez seulement les trois grandes idées, les trois grands faits qui ont présidé à la fondation de Ville-Marie. Proposez-vous dès maintenant d'en faire l'inspiration de votre vie chrétienne. Elle ne sera vraiment chrétienne que dans la mesure où vous saurez incarner en vous, et prolonger dans l'histoire de notre diocèse, les vertus de nos ancêtres déjà si loin de

notre temps, mais toujours si près de notre mémoire et de notre cœur. L'esprit missionnaire, la dévotion au Saint-Sacrement, le recours à Marie doivent se trouver, avec des vous tiendront au courant du prototype notre vie catholique, de toute notre existence chrétienne. Tous missionnaires! clamait Pie XI; Je suis le pain de vie... Venez tous à moi, a dit le Christ-Jésus; tout à Jésus par Marie, nous répète la sainte Eglise.

Que ce soit là votre mot d'ordre! Et que cette année de réflexion, de purification, de prière et de grâce, apporte au Ciel toute la gloire qu'il en attend; aux âmes tous les fruits de renouvellement que nous en espérons.

Selon la présente lettre pastorale lue au prône de toutes les messes paroissiales, et au chapitre de toutes nos communautés religieuses, le dimanche qui suivra sa réception.

Donnée à Montréal, ce premier octobre de l'an mil neuf cent quarante-et-un.

Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal

Par mandement de Son Excellence,

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Pèlerinage à pied de 1,500 pèlerins

TROIS-RIVIERES, 13. — Quelque quinze cents personnes se sont rendues en fin de semaine à Notre-Dame-du-Cap pour y célébrer la solennité du Rosaire et de courtes allocutions furent prononcées par S.E. Mgr Comtois et le R.P. Victor Lelièvre, directeur de la maison de retraites de Jésus-Ouvrier. Tous ces pèlerins ont fait le voyage à pied.

Cercle des Polyglottes. — Réunion à la Palestra Nationale, à 8 h. 30 p.m. Langues pratiquées: espagnol, allemand, italien, français. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

82,500 inscriptions

Sans rendre public le nouvel annuaire même, la Compagnie Bell communique certains chiffres essentiels sur l'édition d'octobre 1941 de l'Indicateur téléphonique de Montréal, dont on commencera la distribution aujourd'hui.

Ce livre contient plus de 82,500 inscriptions nouvelles et modifiées en comparaison avec la dernière édition. Environ 250,000 exemplaires seront distribués. On trouvera ins-

crit dans l'annuaire le nom du secteur EXdale, ce qui porte à 25 le nombre des centraux à Montréal. Les volumes périmés seront recueillis comme partie de la campagne de récupération du papier.

Vu le grand nombre d'inscriptions nouvelles et modifiées, il est important de mettre l'ancien annuaire au rancart et de consulter soigneusement le nouveau avant d'appeler, si l'on veut s'éviter des communications erronées.

Mort en service actif

OTTAWA, 13. — L'aviateur de première classe Joseph-Marcel-Léonide Arbour, 28 rue Principale Granby, est mort en service actif, selon la dernière liste publiée par l'aviation militaire canadienne.

Chez les libéraux

Il y aura, ce soir, une séance de l'exécutif de la section St-Jacques de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal.

L'élection des officiers du prochain conseil de la section St-Edouard-St-Eximien de l'Association libérale St-Denis-Dorion aura lieu, demain soir, à la salle Gauthier, 6558, rue St-Denis.

On compte sur la présence de l'hon. Hector Perrier, de M. Paul Gauthier, de M. Azellus Denis, de M. J.-Emile Dubreuil et de M. J.-A. Francoeur.

La première assemblée du "Traffic Club of Montreal" aura lieu mercredi, le 15 octobre, à 8 h. 15 p.m., dans la salle Espagnole de l'hôtel Queen's. Des vues animées intitulées "Strategy of Metals" et "British Guiana Bauxite" seront présentées à cette assemblée.

Georges démontre que...

Le Rye Canadien "c'est l'Article"



"M-M-M—C'est quelque chose, ceci, mon Georges!"



"Ah, oui! Georges avait bien raison!"



"Georges, tu as raison—du rye "c'est l'article!"

"... et remarquez-vous le rye Seagram "c'est l'article" avant et pendant comme "c'est l'article" après!"

✓ POUR L'ÂGE, "c'est l'article"—plus vieux, plus doux—âge garanti par le gouvernement sur chaque bouteille.

✓ COMME MÉLANGE, "c'est l'article"—Tiré des approvisionnements les plus vieux et les plus considérables au Canada.

✓ AVEC DE L'EAU "c'est l'article"—se boit très bien avec de l'eau ou du soda.

✓ POUR MÉLANGER, "c'est l'article"—Il fait la base parfaite pour un cocktail ou n'importe quel genre de breuvage mélangé.

✓ AU GOÛT, "c'est l'article"—Il plaît agréablement, il est délicieusement doux, il a un bouquet et un goût distinctifs.

✓ COMME PRIX, "c'est l'article"—la raison: c'est qu'il est fait au Canada.

✓ ET SURTOUT—LE RYE SEAGRAM "C'EST L'ARTICLE" AVANT ET PENDANT COMME "C'EST L'ARTICLE" APRÈS.



Pour du rye canadien qui est l'article demandez le rye

Seagram

et soyez sûr de votre affaire

FOURNISSEURS BREVETÉS DE SON EXCELLENCE

LE COMTE D'ATHLONE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

LA MAISON SEAGRAM, DISTILLATEURS DE FINS WHISKIES DE RYE CANADIENS DEPUIS 1857

Vieux de 10 Ans
13 oz. \$1.45 - 25 oz. \$2.65
40 oz. \$4.00

Le Royauté des Femmes

RÉPONSE à tout

Q.—J'ai de vilains boutons dans la figure malgré tous les soins que je prends de mon épiderme. Chaque soir, j'applique des compresses d'eau chaude suivies d'eau froide, ensuite, crème froide, et si je me sers de poudre, j'ai soin de mettre de la lotion sur ma figure auparavant. Je suis pourtant en bonne santé et je n'abuse pas des aliments gras. Je voudrais me traiter sans avoir recours au médecin et je sollicite votre conseil. Publiez pour moi, je vous prie, le traitement de l'acné. — C'EST MOL.

R.—De vilains boutons sur la figure, 99 fois sur cent, c'est causé par un mauvais état de santé, anémie, pauvreté de sang, mauvaise digestion, que sais-je encore? Alors, comment voulez-vous que je ne vous conseille pas de consulter votre médecin quand c'est lui seul qui peut trouver la cause du mal et la guérir. Le traitement externe du visage ne guérit pas la cause qui est interne.

Je me demande si les compresses d'eau chaude suivies d'eau froide sont bien le traitement approprié pour vos boutons. Le nettoyage de l'épiderme demande les applications à l'eau chaude pour ouvrir les pores, vient ensuite le nettoyage, brossage ensuite, avec crème nettoyeuse et savon, et une fois que la figure est bien nette, on referme les pores de la peau par des compresses froides ou des applications à la glace. Mais tel n'est pas votre cas.

Vous dites employer une lotion avant votre poudre, s'il s'agit d'une lotion genre crème liquide, cela va, mais si vous servez d'une lotion à base d'alcool, une lotion astringente, vous ne protégez pas votre épiderme, mais l'irritez davantage.

Voici néanmoins le traitement général de l'acné... traitement qu'on peut suivre seulement si on est bien certaine que l'on souffre d'acné.

Lavez votre visage le soir avec un savon à base de soufre que vous trouverez chez n'importe quel pharmacien. Puis lotionnez-vous avec le mélange suivant:

Ether sulfurique, 50 grammes; alcool à 90 p. c., 50 grammes; teinture de benjoin, 1 gramme, camphre en solution, 1 gramme. Le pharmacien préparera cette formule pour un prix abordable.

Le matin, appliquez une bonne crème afin que les changements de température et la poussière n'irritent pas l'épiderme. Utilisez une poudre de teinte naturelle et d'une extrême finesse. Menez surtout une vie hygiénique. Ne mangez pas trop de viande, de pâtisseries, de bonbons. Par contre beaucoup de légumes, de salades, de fruits. Faites de la culture physique et surtout ne tombez pas dans le travers des jeunes filles qui dès qu'un bouton apparaît, y portent les mains, plus ou moins propres et enveniment le mal. Une hygiène minutieuse vous guérira plus sûrement que des remèdes compliqués.

Helène Tréseau

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT :

Mlle Rita Cloutier, 108-A 15e Avenue, Lachine, Qué., demande les chansons: Adieu; Goodbye, little Darling. Echange en retour.

Mlle Louise Lalonde, New Liverpool, Cte Lévis, Qué., désire échanger des photographies d'artistes de cinéma.

Mlle Thérèse Laporte, 1344 Conaway, Pointe-St-Charles, Montréal: Y'a de la joie; Il pleurait.

Aviateur J. Lecompte, R.127017, A.C.2, Chatham, N.B., désire échanger des chansons.

Mlle Blanche-Aimée Trudel, Amos, Abitibi, Qué.: Ne partez pas déjà; Bambinella.

Mlle Yvette Trotter, 1605 St-Just,

Montréal: Les ailes de France; Violetta; Amapola.

Mlle Marthe Leroux, 6669 de St-Valier, Montréal: Maria Elena; You and I; My Sister and I.

Mlle Berthe Campeau, Fournier, Ont.: Maria Elena, en anglais; et en français; Bambinella.

Mlle Gabrielle Dandurand, casier poste 72, Ormstown, Cte Châteauguay, Qué.: Goodbye, little Darling, en français; Amapola.

Diplômés de l'air

SIMCOE, Ont., 13. — Parmi le groupe d'observateurs et de mitrailleurs aériens qui ont reçu leurs ailes en même temps que le grade de sergents à l'école d'observation et de tir no 1, il y avait: Joseph-Thomas d'Aquin-Louis Boily, de Chicoutimi; Jacques-Ernest Durocher, de Verdun; Roland-Arthur-Joseph Goulet et Joseph-Siméon Leclerc, de Montréal; Emilien Laparé, de Verdun; G.-A. Brebner et Matthew-Kenneth Fitzpatrick, de Montréal.

A l'école de bombardement et de tir de Fingal, Ont., la promotion comprenait H.-E.-J. Wilkinson, de Montréal, Roland Méthivier d'Ottawa. Ces derniers ont obtenu leurs ailes avec le titre de mitrailleurs aériens.

Feu Mme Dumont

TROIS-RIVIERES, 13. — M. l'abbé André Levasseur, professeur au séminaire St-Joseph, a été plongé dans le deuil par la mort de sa grand-mère, Mme Céline Dumont, épouse de feu J.-B. Levasseur, décédée à Ste-Ange-de-Laval, à l'âge de 92 ans.

Caisse crochétée

TROIS-RIVIERES, 13. — Le tiroir-caisse du magasin d'accessoires d'auto Delisle, rue du Platon, a été crochété en fin de semaine par des bandits encore non identifiés. Le vol ne fut pas considérable puisque le produit des ventes avait été déposé auparavant dans le coffre-fort.

Il ne dépend pas de nous d'être riche, mais il dépend de nous d'être vertueux.

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Notre MADAME

Aromatisés et épices

Les clous de girofle.—Le giroflier est un arbre des Moluques. Les clous de girofle sont les fleurs encore en boutons de cet arbre. On les cueille avant maturité et on les sèche au soleil. Les clous de bonne qualité sont bruns et laissent échapper, si on les presse sous le doigt, un peu d'huile odorante. Les clous noirs sont ceux dont l'essence aromatique a été extraite; refusez-les.

On utilise les clous de girofle, de même que la cannelle, en macération dans le vin chaud, en plus de tous ses emplois en



Tailleur d'automne en lainage pourpre, orné de passementerie sur le col et les poches. Un sac de suède pourpre, des gants de suède et un feutre bleu poudre l'accompagnent avec succès.

cuisine. On s'en sert aussi en parfumerie à cause de son parfum d'oeillet. C'est un analgésique qui calme les douleurs, dentaires notamment.

Le gingembre. — Il a une odeur un peu poivrée, agréable, et une saveur brûlante. On l'emploie surtout en Angleterre comme condiment. On en met un peu dans les compotes et dans les gâteaux. En médecine, le gingembre est employé comme stimulant et sudorifique. On en émiette légèrement dans la préparation des liqueurs de table.

Le safran. — C'est le stigmate d'une fleur cultivée dans l'Inde, en Turquie, et importée en Espagne. Elle se présente en petits grains roulés et remplis sur eux-mêmes, de couleur rouge orangé. N'achetez pas de safran en poudre, de crainte des falsifications. On en assaisonne, le poulet, les pâtes, on en met dans le beurre, dans certaines pâtisseries, dans les liqueurs. Ses propriétés sti-

LA BONNE CUISINE

SUPREME AU CAFE

Battez au fouet un bon morceau de beurre que vous aurez fait un peu ramollir en l'exposant soit au soleil, soit à la chaleur d'un foyer quelconque pendant quelques minutes et une cuillerée à bouche de sucre en poudre vanillé. Quand le beurre a tourné en crème, ajoutez

tactes, voici la manière de les faire servir comme si on venait de les sortir de la broche le premier jour.

On les plonge deux ou trois fois dans une grande terrine pleine d'eau fraîche et on les remet à la broche ou on les fait seulement réchauffer devant feu clair et vif, en ayant le soin de les beaucoup arro-



Pour faire de belles pommes de terre pilées, qui aient une apparence légère, fouettez-les comme on bat de la crème. Elles lèveront et seront très mousseuses.

un jaune d'oeuf, travaillez le mélange deux ou trois minutes, ajoutez encore un jaune d'oeuf, puis un troisième, puis, battant toujours à une cadence régulière et lorsque le mélange est bien lié, incorporez 5 cuillères à dessert de café très fort.

Étendez ce mélange soit entre deux couches de pain de Savoie, soit entre des couches de biscuit à la cuillère et vous aurez un gâteau exquis.

RESTES DE ROTI

Quand il vous reste soit une volaille, soit un gigot ou autre rôti et que ces pièces sont parfaitement in-

ser avec leur jus qu'on a dû conserver et auquel on ajoute un peu de beurre frais et de sel.

CROQUETTES D'OEUF

Faites une béchamel épaisse que vous laissez ensuite refroidir. Pendant que cuisait la béchamel, vous aurez fait durcir des oeufs; jetez-les dans l'eau froide, puis épluchez-les, hachez le blanc très fin; écrasez le jaune. Mêlez à la béchamel et façonnez en croquettes que vous roulez dans de la mie de pain râpée.

Faites frire au beurre ou à l'huile, selon votre goût et servez bouillant.

mulantes sont quelque peu exploitées en médecine.

Le safran sert à la préparation du curry ou kary des Indes, avec lequel on assaisonne les mets exotiques, surtout le riz, le poulet et quelques viandes.

Composition du cary, curry ou kary. — Parties égales de piment rouge, de safran et de gingembre, telle est la com-

position de ce condiment avec lequel on relève agréablement le goût des poissons, des sauces, de l'agneau et des pâtes.

"MAMIE".

Un des plus grands bonheurs de cette vie, c'est l'amitié, et l'un des plus grands bonheurs de l'amitié, c'est d'avoir quelqu'un à qui confier un secret.

MANZONI

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Hanches fortes—

—Portez



Préférez les fourrures rases, comme le caracul et le mouton de Perse. Choisissez un modèle sans ceinture ou avec demi-ceinture et légèrement en forme dans le bas. Le chapeau à bord assez large et les souliers à talons modérément hauts équilibreront votre silhouette.

La petite toque, le manteau ample et droit, avec épaules tombantes, manches larges et longs revers de fourrure, les talons hauts souligneront le défaut de votre taille.

Ne portez pas

LA NOUVEAUTÉ



On présente, pour les jours plus vieux d'automne, de nouvelles bottes de caoutchouc à la fois pratiques et attrayantes. Exécutées en caoutchouc noir, brun ou blanc, elles sont ornées de dessins floraux ou amusants.

MONDANITÉS

MONTREAL

Réceptions

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Pierrette Ver-ville, une "surprise party" a été organisée par Mmes Marthe Thivierge et Florence Caron. Parmi ceux qui y assistaient, on remarquait: Mmes Denise Crépeau, Stella Valois, Yolande Auger, Denise Rioux, Françoise Girard, Thérèse Lemay, Lucille Chaussée, Marguerite Lemay, Isabelle Biron, Françoise Lafanchise, Thérèse Thivierge, Carmen Bienvenu, Rita Meunier, MM. Victor Panasio, Remy Dansereau, Marcel Rémy, Marc Lapointe, Jean Bordeleau, Marcel Ménard, Jean Robert, M. Chaussée, Gaston Pouliot, André Noël, Lucien Lafanchise, François Huet, Marcel Savoie, Gérard Dansereau, Guy Méthot, Jacques Amplemant, Jean Paul Saint-Germain.

Dernièrement, une fête-surprise eut lieu chez M. et Mme Arthur Brousseau, à l'occasion du 12e anniversaire de naissance de leur fils, Jacques. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes Adolphe Angrignon, Georges Ladouceur, Philippe Boucher, Lucien Angrignon, Mme Laurette, MM. Jean, Edouard et Adélard Brousseau, Adrien et Gérard Angrignon, Mmes Réjane Angrignon, Majella Ladouceur, Lucille Boucher, Denise Brousseau et Nicole Angrignon, M. Gaston Boucher. Pendant la soirée il y eut programme musical exécuté par Mme Laurette Bouchard.

Fiançailles

Mme J. A. Beaudry annonce les fiançailles de sa fille Louise, avec M. Edward Ainger, fils de M. et de Mme A. E. Ainger. Le mariage aura lieu prochainement.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Thérèse Gagnon, de Laprairie, fille de M. et de Mme Marcel Gagnon, décédés, avec M. Urgel Lefebvre, de Saint-Philippe, fils de M. et de Mme Wilfrid Lefebvre, décédés, sera célébré le 18 octobre, dans la plus stricte intimité, en la chapelle de la Cathédrale de Montréal.

On annonce pour le samedi 18 octobre, le mariage de Mlle Yvonne Hébert, fille de M. et de Mme J.-E. Hébert, avec M. Edmond Desmarais, fils de M. F.-X. Desmarais,

décédé, et de Mme Desmarais, d'Upton. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr A. Desmarais, évêque d'Amos, et frère du marié, en l'église Saint-Pierre-Apôtre, à neuf heures.

Le mariage de Mlle Jacqueline Gravel, d'Outremont, fille du docteur et de Mme Lionel Gravel, de Joliette, décédés, avec M. Marcel Drouin, fils de M. et de Mme Arthur Drouin, de Montréal, aura lieu le 25 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

On annonce pour le 25 octobre, le mariage de Mlle Simone L'Heureux, fille de M. et de Mme J.-Alphonse L'Heureux, avec M. Georges Vachon, fils de M. et de Mme Ulric Vachon, de Québec. La cérémonie aura lieu en l'église Saint-Joseph de Bordeaux le samedi 25 octobre, à neuf heures.

Beauchemin-Nadeau

Le mariage de Mlle Juliette Beauchemin, fille de M. Emmanuel Beauchemin, décédé et de Mme Beauchemin, avec M. Raymond Nadeau, fils de M. E. J. Nadeau, décédé et de Mme Nadeau, a eu lieu ce matin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à huit heures en l'église Saint-Georges.

Vanier-Vyvan

Ces jours derniers, à dix heures, en l'église paroissiale de Sainte-Rose, décorée de fleurs de saison, avait lieu le mariage de Mlle Dorothy Vyvan, fille de M. et de Mme Frank Vyvan, de Sainte-Rose, avec M. Réal Vanier, fils de M. et de Mme J.-Ulric Vanier, également de Sainte-Rose. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage en auto, à Toronto et aux Chutes Niagara. A leur retour, M. et Mme Vanier habiteront à Sainte-Rose.

Déplacements

M. Jean-Charles de Launière Larue, de l'Aviation royale canadienne est retourné à Hamilton, après avoir passé une dizaine de jours chez ses parents, M. et Mme Louis-Eugène LaRue.

Sir William Glasgow, haut commissaire d'Australie, a passé la fin de semaine au Club Seigneurial.

Mme Pierre Asselin, de Québec,

AVIS

La PATRIE publiant une édition à 11 h. a.m. tous nos correspondants sont donc priés de nous faire parvenir leurs communiqués la veille pour publication le lendemain dans les pages féminines.

et sa fillette, Huguette, passent quelques jours en ville.

M. et Mme Roddy Choquette sont actuellement à Québec, les invités du juge et de Mme P.-A. Choquette.

Le major et Mme H.-E. Vautelet et leur famille sont rentrés en ville, après avoir passé la saison à la Pointe-Claire.

Mme Lucien LaRue et ses fils, Luc et Charles-Henri, tous deux de la Marine royale canadienne, sont retournés au Manoir seigneurial de Neuville, après avoir passé quelques jours en ville, les invités de M. et de Mme Paul Gaudrault.

M. et Mme A.-R. Tilley sont les invités du docteur et de Mme J.-D. McLean, d'Ottawa, pour quelques jours.

Mme Perrault Casgrain, de Québec, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mme Antonio Langlais, de Québec, est partie pour Métis.

Mlle Marguerite McLimont, de Québec, a fait un court séjour à Montréal.

Lévesque-Maysenhoelder

Ces jours derniers, en l'église Ste-Marguerite-Marie, a été célébré le mariage de Mlle Rolande Maysenhoelder, fille de M. et de Mme Thomas Maysenhoelder, avec M. Roger Lévesque, fils de M. et de Mme Napoléon Lévesque. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Bastien. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Paul Provost, sœur de la mariée, Mlle Cécile Perrault et M. Gaston Carpentier, de Sorel. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de taffetas brodé blanc, dont la jupe formait traîne, un bandeau de muguet avec voile de tulle illusion et une gerbe de lis et de muguet. Mme Maysenhoelder, mère de la mariée, portait une robe platine avec accessoires marron, parure de renard argenté et bouquet de roses et de pois de senteur. Mlle Lévesque, mère du marié, portait une robe beige avec accessoires bruns, parure de renard argenté et bouquet de roses et de pois de senteur. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Lévesque partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Lévesque portait alors un manteau beige avec col de renard blond, accessoires rouille et bouquet de roses talisman.

Parent-Lafleche

En l'église de Saint-Anne de la Pêrade, a été célébré dernièrement le mariage de Mlle Irène Lafleche, fille de M. et de Mme Emile Lafleche de La Pêrade, avec M. Paul Parent, de Deschambault, fils de M. Lauréat Parent, de Pont-Rouge, et de Mme Parent, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Joinville. La mariée portait une robe princesse de velours bourgogne et un chapeau de même ton. Elle tenait un livre d'heures orné de muguet. Elle était accompagnée de son père et M. Parent servait de témoin à son fils. Après la messe du mariage il y eut réception à la demeure de la mariée, où les salons étaient décorés de reines-marguerites.

Les nouveaux mariés partirent ensuite, en auto, pour un voyage de quelques jours à Montréal. Mme Parent portait alors une robe marine, un manteau bleu-poudre garni de renard bleu, un chapeau et des accessoires marine.



Mlle Renée BIENVENU, fille de M. et de Mme Paul Bienvenu, de Westmount, l'une des débutantes de la saison. (Photo Garcia)

M. et Mme P. Parent demeureront à Deschambault.

QUEBEC

Mlle Margaret Hayes et Mlle Rae Wilson, de Saint-Jean, N.B., sont actuellement à Québec, les invitées de M. et de Mme Robert-C. Cream.

M. et Mme Alain Joly de Lotbinière, de Pointe Platon, étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

Mlle Claire Couillard donnait un bridge et recevait, à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Françoise Lemieux.

Mmes Stella et Grace Verge ont

donné un shower d'ustensiles cuisine en l'honneur de Mlle Beatha Healey, à l'occasion de son prochain mariage. Mme J. Hick et Mlle A. McGrath servaient thé et les glaces, aidées de Mlle Gertrude Peacock, Patricia Fitzpatrick, Elaine Love, Rita et Stella Healey.

OTTAWA

Mme Colin Gibson a passé la fin de semaine à Hamilton.

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson ont passé fin de semaine à St-André-sur-Mer.

M. et Mme E.-C. MacDonald ont fait un séjour au Seignior Club.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4903: Vous aimez à ce que votre fillette soit bien vêtue, aussi voici un patron qui vous plaira tout particulièrement. C'est une robe formée d'une jolie jupe à bractelles et d'un corsage contrastant. Remarquez la grande nouveauté de la coupe de cette jupe. Vous pourrez l'orner d'appliqués en forme de fleurs si vous le désirez. La jupe peut être de deux couleurs et la blousette d'un autre ton, ce qui sera une grande originalité.

Le Patron 4903 est offert pour fillettes en tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans, demande pour la jupe en deux tons environ 15-8 vg. de tissu de 35 pouces et 3-8 vg. de tissu contrastant. La jupe d'une seule teinte requiert 17-8 vg. de tissu de 35 pouces, la blousette à manches longues demande 1 vg. de tissu.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie"

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi le 14 octobre, à 2 h. p.m., à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu de dîner: Le coquetel aux tomates, Les canapés délectables, Le potage aux poireaux, Le poulet au riz, Le soufflé aux épinards, Les choux glacés au chocolat.

Il y a encore quelques places aux cours de modes du mercredi soir. Mardi soir, à 7 h. 30, cours de secourisme sous les auspices de la Société Ambulancière de St-Jean.

CONVOCAION

Une partie de b'ngo aura lieu au profit du Vestiaire des Pauvres, 2 rue Bonneau, le 16 octobre prochain à 7 h. 30 p.m., sous la présidence d'honneur de M. A. Bourque, à la chapelle St-Christophe, 427 rue des Commissaires est.



4903



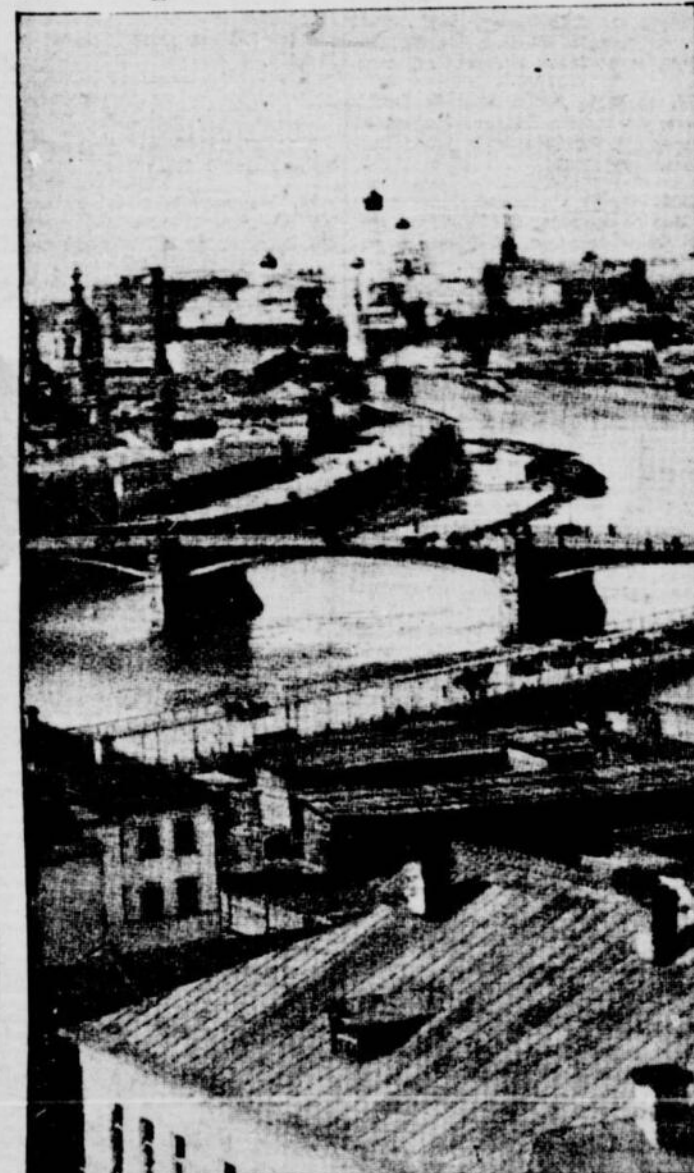
Mlle Pauline LADOUCEUR, fille du docteur et de Mme A. L. Ladouceur, l'une des débutantes de la saison. (Photo O. Allard)

C'est la guerre ouverte



L'ambassade américaine à Belgrade. La radio de la capitale a annoncé que les Nazis se servaient de lance-flammes pour mater la rébellion des Yougoslaves qui a dégénéré en guerre ouverte.

La capitale rouge menacée



Certaines dépêches nous disent que les hordes nazies ne sont plus qu'à une centaine de milles de Moscou. La capitale soviétique, dont nous avons ci-dessus une vue magnifique, saura-t-elle résister à l'envahisseur? A tout événement, les Russes opposeront une résistance acharnée à l'ennemi pour empêcher la ville, communément appelée "la petite mère", de tomber aux mains de l'ennemi.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Main de fer sur Belgrade



Le port et la ville de Belgrade, en Yougoslavie, où les Nazis ont imposé leur main de fer pour mettre fin à la révolte ouverte et aux attentats contre les soldats allemands.

Exécutions en masse de Serbes



Voici la Place Royale de Belgrade, capitale de la Yougoslavie, où la campagne du "V" fait rage. Les Nazis durent fusiller et pendre plusieurs otages serbes pour tenter en vain d'apaiser la population.

Moscou sous la neige

La neige, qui va bientôt recouvrir les plaines immenses de la Russie, arrêtera-t-elle l'invasion des forces du Reich? Ci-dessus, une vue, prise en hiver, du Kremlin de la capitale soviétique, qui contient tous les éléments architecturaux de l'Orient. A l'intérieur des fortresses, on voit le profil des minarets et des coupôles dorées.



Belgrade sous la domination nazie

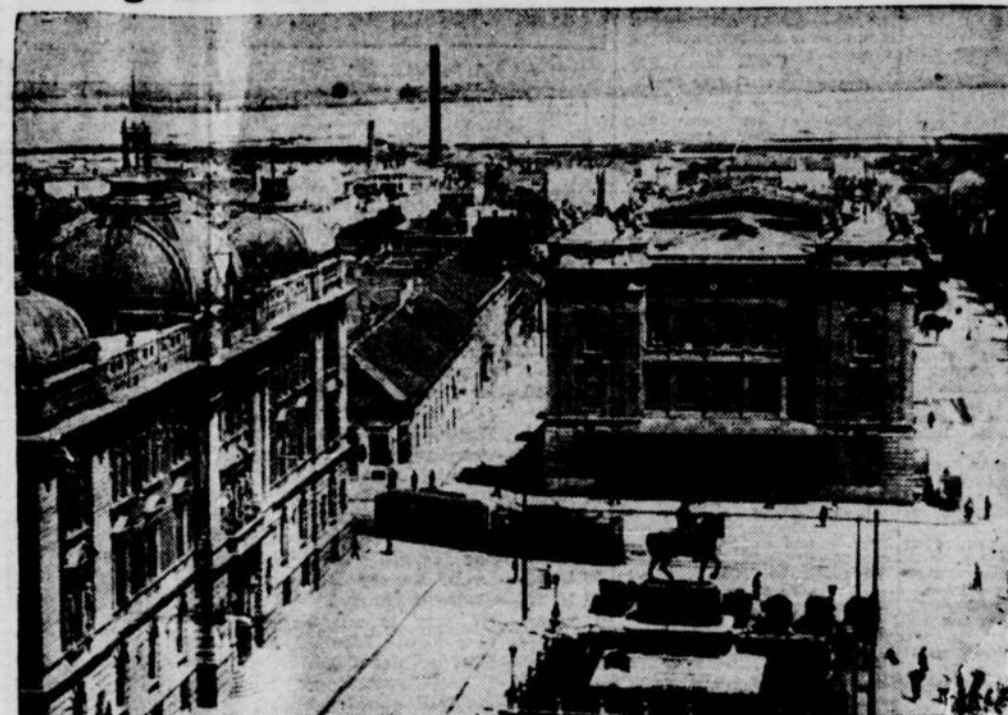


Photo à vol d'oiseau de la capitale yougoslave, Belgrade. Les Boches ont arrêté plusieurs citoyens de cette ville à cause de la découverte d'un grand nombre d'actes de sabotage en ce pays occupé.

Belgrade sous la terreur

Les Serbes offrent une résistance acharnée au conquérant nazi. Des bandes de guérilla, dont le nombre atteint quelquefois 500 hommes se sont emparées de Plevlje et de plusieurs autres villages, à l'ouest de Belgrade. Ci-haut, une vue magnifique de la capitale yougoslave, où les engagements entre citoyens et nazis sont nombreux.



La Yougoslavie en ébullition

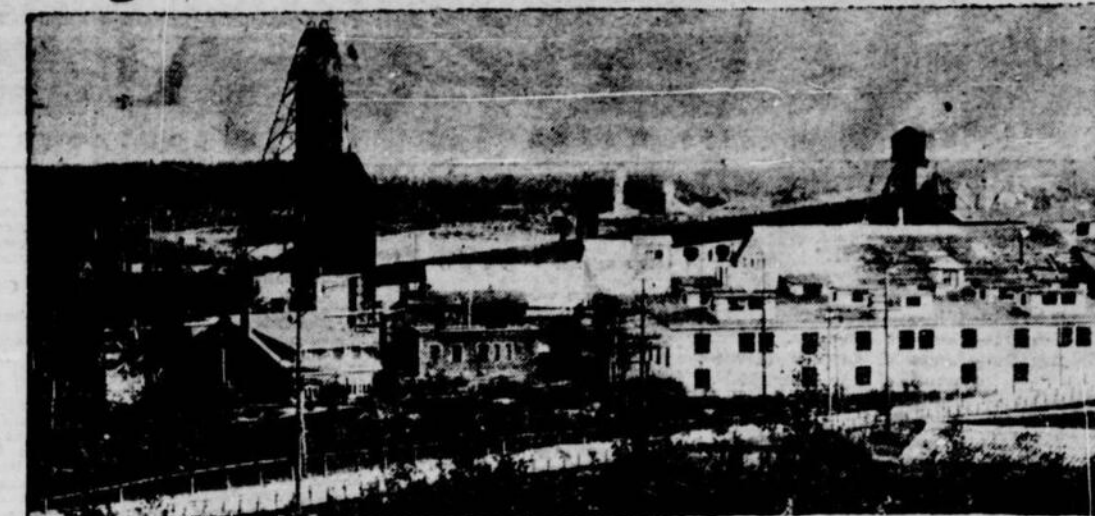


En haut, Belgrade vu sous un angle nouveau. A droite, le palais royal, qui loge les quartiers-généraux de l'armée allemande d'occupation, qui a lancé ses avions, ses chars d'assaut et des divisions complètes contre les bandes de guérilla serbes.



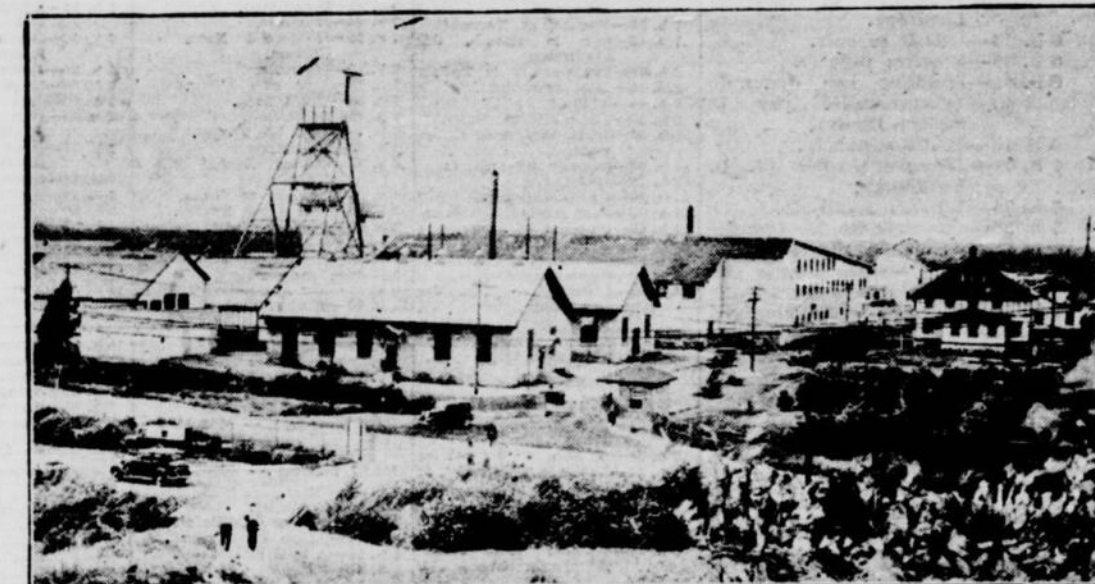
< < < — > > >

La grève aux mines d'or de Kirkland Lake



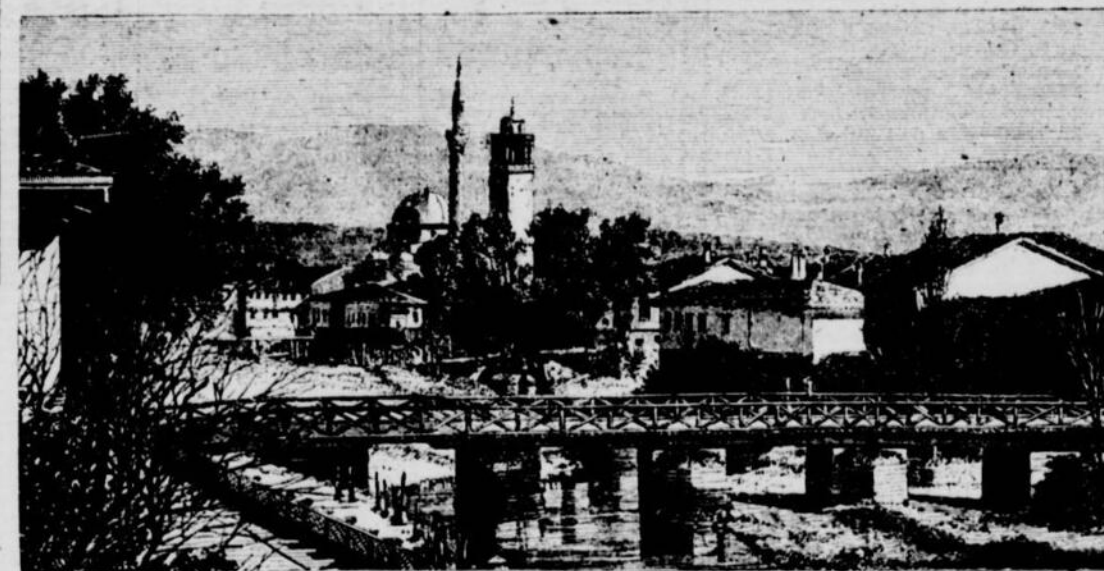
Les témoignages du comité d'arbitrage se sont terminés soudainement après que le représentant des propriétaires de la mine, M. J.-F. Lash, eut informé le comité qu'il "était absolument opposé à entreprendre un accord avec le Local 240 de l'Union des mineurs." On attend maintenant la décision du comité. Ci-haut, une vue générale de la mine.

4,500 ouvriers en grève



Vue des usines des mines d'or de Kirkland Lake, où un comité d'arbitrage tente de régler le différend entre les propriétaires et quelque 4,500 ouvriers.

Guérillas actives à Monastir



MONASTIR, ville de Serbie, qui fut le théâtre de grandes batailles lors de l'invasion nazie, connaît maintenant les engagements de rues et les guérillas contre les armées d'occupation allemandes. Des bandes de Serbes se cachent dans les monts environnants pour attaquer les Nazis.



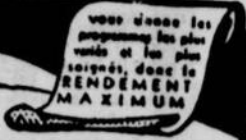
Vue magnifique de la capitale soviétique, illuminée par un beau soir d'automne. L'armée rouge combat désespérément pour sauver Moscou des hordes du Reich.



100 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES



CHLP lundi 13 oct.

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Masters.
2 h. 30—Lison & Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).
3 h. 45—Half Swing Classic.
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Fanfare de la Légion américaine d'Hollywood.
3 h. 45—Orch. Pinky Tomlin.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gayle.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Gene Kupra.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Mél-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal.
(Carrière et Sénécal, Limitée).
6 h. 25—CHLP ce soir.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 31—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Causerie de M. Claude A. Bourgeois, sous les auspices du Fonds des Prêts Immobiliers.
7 h. 45—Wm. Eckstein, pianiste.
8 h. 15—L'orch. Alvin Roy.
8 h. 30—Les drames ignorés.

Les interprètes du Poste CHLP donneront ce soir, le second épisode de la pièce d'Ernest Scribe, "La Czarine".
Si le premier ministre Menchikov a dû faire des besognes répugnantes avant de parvenir au faite des honneurs et de la puissance, comme nous l'avons vu, lundi dernier, la Czarine, de son côté, a dû subir les pires humiliations pour ne pas encourir les foudres de son seigneur et maître, le Tsar. Elle-même, ce soir, dévoilera une partie de ses secrets, nous confiera la cause de ses peines, et les vagues espoirs de bonheur qui lui restent. On ne devra pas manquer d'écouter cette émission qui nous fera entrevoir les dramatiques événements qui vont suivre. A ce soir, 8.30 heures.

- 9 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
9 h. 00—Classique vs Swing.
9 h. 30—Mme Hortense Lord, (pianiste).
10 h. 00—La Course de Six-Jours.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Studio.
11 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
11 h. 00—Fin de l'émission.

AVIS

Le poste CHLP qui domine le marché métropolitain doit prochainement augmenter sa puissance d'émission, ce qui lui permettra de faire valoir davantage votre commerce, vos produits et vos marchandises.

Au début de novembre, le poste CHLP, couvrira les ondes par l'entremise d'un transmetteur de 250 watts, il possèdera donc une plus grande envergure, et son champ d'action lui permettra de couvrir non seulement le marché métropolitain, mais aussi celui de la province. Passez par son intermédiaire et constatez jusqu'à quel point votre programme ou votre annonce-éclair apportera un nouvel essor au produit ou au commerce que vous annoncez.

Elections à la chorale, Lachine

La chorale des SS. Anges de Lachine vient de tenir ses élections annuelles, sous la présidence de M. l'abbé Schotagne, au-mônier.

M. Joseph Paré a été réélu président.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bourse.
2 h. 45—A l'opéra.
3 h. 00—Rythme et mélodie.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Valse.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Orchestre de concert.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Valse.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Chansonnètes.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Où allons-nous ce soir?
6 h. 35—Le sport aujourd'hui.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Chansonnètes.
7 h. 15—Le don Juan de la chanson.
7 h. 30—Natale et Barnabé.
7 h. 45—Sur le chemin des amoureux.
7 h. 50—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 00—Que feriez-vous?
8 h. 05—Alpha.
8 h. 10—Le capitaine Bravo.
8 h. 15—Radio-théâtre de Hollywood.
8 h. 20—Bonne nuit les sportifs.
8 h. 25—Pianologie.
8 h. 30—Le journal parlé.
8 h. 35—Juan Arvizu, chansons.
8 h. 40—Musique de danse.
8 h. 45—Nouvelles.
8 h. 50—Orchestre.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

DEMAC

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 10—Bulletin d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Voisins.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
8 h. 35—Un matin au musc-hall.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Nouveautés instrumentales.
9 h. 45—Le courrier du cœur.
9 h. 50—Variétés métropolitaines.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—Chansons mélodiques.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—A choisir.
11 h. 45—Musique.
12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Moments rafraichissants.
12 h. 30—Pour vous mesdames.
12 h. 45—La parade du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 15—Musique.
1 h. 30—Quatuor à cordes.
1 h. 45—Big Sister.
2 h. 00—La maison du bonheur.
2 h. 05—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de bourse.
2 h. 45—La revue des modes.
3 h. 00—Rythme et mélodie.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Swing Sereenade.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Nouvelles à St-Antoine.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Valse.
6 h. 15—Les bonte-en-train.
6 h. 30—Où allons-nous ce soir.
6 h. 35—Le sport aujourd'hui.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Chansonnètes.
7 h. 15—Sérénade.
7 h. 30—Natale et Barnabé.
7 h. 45—Sur le chemin des amoureux.
8 h. 00—Quête ou double.
8 h. 30—Le café concert.
8 h. 50—En chantant dans le vivot.
9 h. 20—Jean Narrache.
9 h. 45—Concert.
10 h. 00—Récital Janelle-Forget.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 50—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 10—Pianologie.
11 h. 15—Danse.
12 h. 00—Nouvelles.

Les autres membres du conseil sont MM. Fabien Charron, vice-président; Paul E. Comeau, secrétaire; Sarto Lambert, trésorier; Albert S-Martin, bibliothécaire; Chrysoigne Brunet, commissaire-ordonnateur; Gaëtan Lord, assistant directeur musical et MM. Joseph Mireault, Henri Dagenais et Lucien Michaud, membres adjoints.

M. Benoit Verdict, maître de chapelle de la paroisse depuis plus de 27 ans, prépare un nouveau répertoire des meilleurs auteurs. L'organiste est toujours M. Alphonse Poirier.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Sweethearts & Tip & Tess.
2 h. 15—Voice of Memory & Don Barry.
2 h. 30—Religion and the New World.
2 h. 45—Musical.
2 h. 50—Al and Lee Reiser.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Into the Light.
3 h. 45—Midstream.
4 h. 00—Concert Hall of the Air.
4 h. 30—Smilin' Jack & Musical Magic.
4 h. 45—John Harcourt and Waltz Time in Vienna.
5 h. 00—Musical.
5 h. 15—Club Matinée.
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Musical & Program Résumé.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—Musical.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Musical.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sportscast.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Backstage.
8 h. 25—Stories Behind the News.
8 h. 30—Concert et danse.
8 h. 40—The Green Hornet.
9 h. 30—True or False.
10 h. 00—Studio.
10 h. 25—Hollywood Headliners.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—For America We Sing.
11 h. 00—World's Best.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 7 h. 45—Valse.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Musical militaire.
8 h. 30—Eglise de la forêt.
8 h. 35—A to Z in Novelty.
8 h. 45—Orgue.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Novatime.
9 h. 15—Ross Sisters.
9 h. 30—Texas Jim Robertson.
9 h. 45—Breakfast.
10 h. 00—Revue Club.
10 h. 05—Musical.
10 h. 15—Symphonic Styles.
10 h. 30—For Ladies Only.
10 h. 45—Piano.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Mélodie.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Streamline Journal.
11 h. 45—Lunchroom Highlights.
12 h. 00—Bulletins.
12 h. 05—Friendly Music.
12 h. 10—Musical.
12 h. 15—Rotary Club Luncheon.
12 h. 20—Sweethearts & Tip & Tess.
2 h. 15—Voice of Memory & Don Barry.
2 h. 30—Our Spiritual World.
2 h. 45—Musical.
2 h. 50—Four Polka Dots.
3 h. 00—U.S. Army Band.
3 h. 30—Into the Light.
4 h. 00—Concert Hall of the Air.
4 h. 30—Smilin' Jack & Musical Magic.
4 h. 45—John Harcourt & Tip & Tess.
5 h. 00—Musical.
5 h. 15—Club Matinée.
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Résumé du programme.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—Musical.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Orgue.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—House of Peter MacGregor.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Hodson By Ogden.
8 h. 25—Stories Behind the News.
8 h. 30—The Shadow.
9 h. 00—"Fun Parade".
9 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 45—Studio.
10 h. 25—Hollywood Headliners.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Orchestre symphonique.
11 h. 15—Mélodies.

11 h. 30—Lost Empire.

11 h. 45—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Chansonnètes.
2 h. 15—La Rue Principale.
2 h. 30—Mile au piano: Geraldine Lavallée.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les Chefs-d'œuvre de la Musique.
4 h. 30—Radio Collège: "Les lois de la nature" — Causerie de M. Léon Lortie.
4 h. 45—"La Science et la guerre". Causerie de M. Louis Bourgois.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Femina sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—"La Marmaille". — Sketch pour les enfants.
6 h. 15—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 25—Chronique sportive de Roland Beaudry.
6 h. 30—Radio-Journal.
6 h. 45—La Voix des Crêches.
7 h. 00—"La Pensée Veldre".
7 h. 15—"Un Homme et son Pêche".
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Radio-rigolo.
8 h. 30—Sonates.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—S.V.P.
9 h. 30—Rendez-vous musical.
10 h. 00—Style Renaissance.
10 h. 30—A communiquer du studio.

11 h. 30—L'empire perdu.

11 h. 45—Drame.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 30—Nouvelles et Intermède.
7 h. 45—Programme musical.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—"Elevation Matitudinale".
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 45—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—Vie de famille.
10 h. 15—Causerie-confidences.
10 h. 30—Chansonnètes.
10 h. 45—Programme musical.
11 h. 15—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée. Sketch.
12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 30—"Quelles nouvelles?".
12 h. 45—Radio-Journal.
12 h. 55—Signal-binaire de l'observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Grande Soeur.
1 h. 15—La métairie Rancourt.
1 h. 30—Le réveil rural.
2 h. 00—Chansonnètes.
2 h. 15—La rue Principale.
2 h. 30—Récital.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Concert de la U.S. Army Band.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les chefs-d'œuvre de la Musique.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE.
4 h. 35—"Tableaux d'histoire".
5 h. 00—"L'Histoire naturelle".
5 h. 15—Femina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—Chansonnètes.
6 h. 15—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-Journal.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—"La Pensée Veldre".
7 h. 15—Tommy Duchesne et ses Chevaliers.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—Eux et nous.
8 h. 00—"Les Secrets du Dr. Morhanges".
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Sérénade.
9 h. 15—Récital d'orgue.
9 h. 30—Rythme.
10 h. 00—Récital.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Radio-Journal et renseignements sportifs.
11 h. 15—Musique variée.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

11 h. 15—Radio-journal et renseignements sportifs.

11 h. 30—Musique symphonique.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—"Happy Gang".
2 h. 30—Mile au piano avec Géraldine Lavallée.
2 h. 45—Intermède.
3 h. 00—"The Story of Mary Martin".
3 h. 15—Variétés.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—"The Passing Show".
3 h. 45—"Songs For You".
4 h. 00—"Against the Storm".
4 h. 15—"Ma Perkins".
4 h. 30—"The Guiding Light".
4 h. 45—"Road of Life".
5 h. 00—Causerie.
5 h. 15—Chronique de programmes.
5 h. 30—"The Superman".
5 h. 45—"Récital".
6 h. 00—"Little Orphan Annie".
6 h. 15—Radio-Journal. — (En anglais).
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Causerie.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Concert. (Montréal).
7 h. 15—Version anglaise de Femina. — (En anglais).
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—Greta Kraus, claveciniste.
8 h. 00—"They Shall Sing Again".
8 h. 30—Sonates.
8 h. 55—Commentaires de M. Willson Woodside.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—Rendez-vous musical.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Radio-journal. — (En anglais).
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC. — (En anglais).
12 h. 00—Fin des émissions.

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.

7 h. 45—Programme musical.

8 h. 00—Radio-journal.

8 h. 15—Orgue.

8 h. 30—Marches militaires.

9 h. 00—Orchestre.

9 h. 15—"The Chanticleers".

9 h. 30—Les pianistes Gene et Glenn.

9 h. 45—Récital de piano.

10 h. 00—Bulletin de nouvelles.

10 h. 05—Gracie Fields, chanteuse.

10 h. 15—School of the Air.

10 h. 45—"The Right to Happiness".

11 h. 00—Airs d'opérettes.

11 h. 15—"Front Line Family".

11 h. 30—Sweet Hour of Prayer.

11 h. 45—Concert d'orchestre.

12 h. 00—Nouvelles de la BBC.

12 h. 30—Woman in White.

12 h. 45—Radio-journal. — (En anglais).

1 h. 00—"The Life and Love of Dr. Susan".

1 h. 15—Programme musical.

1 h. 30—La Ferme et ses Produits.

1 h. 50—Signal-binaire de l'observatoire.

2 h. 00—"Happy Gang".

2 h. 30—Récital.

2 h. 45—Intermède.

3 h. 00—"The Story of Mary Martin".

3 h. 15—Variétés musicales.

3 h. 30—Bulletin de nouvelles.

3 h. 35—"The Passing Show".

3 h. 45—"The Stones Cry Out".

4 h. 00—"Against the Storm".

4 h. 15—"Ma Perkins".

4 h. 30—"The Guiding Light".

4 h. 45—"The Road of Life".

5 h. 00—Causerie.

5 h. 15—Maple Leaf Club of Toronto.

5 h. 30—Chronique parlée.

5 h. 45—Récital.

6 h. 00—"Little Orphan Annie".

6 h. 15—Radio-journal. — (En anglais).

6 h. 30—Chronique sportive.

6 h. 40—La santé.

6 h. 45—Nouvelles de la BBC. — (En anglais).

7 h. 00—Songs for You.

7 h. 15—Concert.

7 h. 30—Causerie.

7 h. 45—Lionel Daunais, baryton.

8 h. 00—Gentlemen with Wings.

8 h. 30—Rythme.

8 h. 55—Commentaires de M. Willson Woodside.

9 h. 00—"John and Judy".

9 h. 30—Moods in Rhythm.

10 h. 00—Récital.

10 h. 30—"Fibber McGee and Molly".

11 h. 00—Radio-journal. — (En anglais).

11 h. 15—"Britain Speaks". — BBC.

12 h. 00—Fin des émissions.

11 h. 30—Nouvelles de la BBC. — (En anglais).

CHLP mardi 14 oct.

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire des émissions.
8 h. 30—Réveil-matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 20—Radio-Journal.
9 h. 25—Les trois sapins.
9 h. 30—Chansonnètes (Commandité par Harold-F. Ritchie).
9 h. 45—Patricia Rossborough, pianiste.
10 h. 00—Le duo du Rêve. — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Les vedettes de la semaine. — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
11 h. 15—Orch. Emery Deutch.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Déjouez le roi du clavier (Vlaui Limitée).
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal. — (Pharmacie Montréal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—L'ensemble à cordes Standard.
2 h. 30—Lison & Lisette (Commandité par Harold F. Ritchie).
2 h. 45—Emission consacrée aux malades.
3 h. 00—Les sérénades.
3 h. 30—Eventide Echoes.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Tangos Jose Morand.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Henry Busse.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Mél-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal (Carrière & Sénécal, Ltée).
6 h. 25—CHLP ce soir.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio annuaire. "Chansons françaises".
7 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Le trio Glory Pleasants.
8 h. 15—L'orch. Freddy Martin.
8 h. 30—Récital d'artistes.
9 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).
9 h. 00—Meet the Band.
9 h. 30—Il était une fois...
10 h. 00—The Five Yeomen.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières). — Fin des émissions.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

4 h. 00 à 4 h. 10.

SOIREE

6 h. 15 à 6 h. 25.

Théâtre Cinéma Musique

A l'Arcade

"LE SECRET"

"Le Secret" de Henry Bernstein, que les Comédiens de l'Arcade présentent cette semaine au public plait beaucoup à ce dernier et est un spectacle qui puise son sujet chez la méchanceté innée d'une femme bénéficiant pourtant de la confiance de tout son entourage jusqu'au jour où l'on démasque ses intrigues, où on la fait connaître sous son véritable jour.

Les décors sont choisis avec le plus grand goût et la distribution est excellente. Il est pratiquement impossible de dire qui dépasse les autres, parmi Marcel Journet, François Lavigne, Germaine Giroux et Andrée Basilières.

François Lavigne interprète avec un naturel parfait son personnage pourtant difficile. Au cours du premier acte il récolte de nombreux applaudissements sous les traits d'un jeune homme timide. Au deuxième et au troisième l'amour a vaincu cette timidité et c'est un époux capable de toutes les énergies afin de défendre son bonheur qui évolue sur la scène.

Germaine Giroux, que nous voyons cette semaine dans un rôle qui lui convient à merveille, remporte également un véritable succès, tout comme Andrée Basilières dont le rôle, assez effacé au début, lui permet de s'attirer de nombreux admirateurs. Le grand artiste Marcel Journet, dont la popularité s'accroît à chaque semaine, a de nouveau fait preuve d'un talent consommé, surtout au troisième acte alors qu'il découvre la perfidie de sa femme.

Il convient aussi de mentionner Jean-Paul Kingsley, Jeanne Demons, François d'Allaires.

Les Amis de la scène

"Les Amis de la Scène" feront l'ouverture de leur saison les 21 et 23 octobre, au C. P. St-Zotique, avec une autre pièce à succès: "L'Aveugle de St-Eustache", pièce canadienne de M. L.-N. Sénécal, épisode des troubles de 1937.

La troupe est toujours sous la direction de M. Armand Grenier, qui jouera le rôle du docteur Chénier, rôle qu'il créa au Monument National, lors de la première de la pièce.

Tous les Amis de la Scène de l'an dernier sont revenus à leur poste et comptent bien que leur public de l'an dernier les encouragera encore à marcher de succès en succès.

Les billets sont en vente à la salle Cartier, rue Thérien, WE. 0232. Il y aura répétition spéciale pour les enfants, dimanche, le 19 octobre, à 2 heures 30.

Concerts

Sarah Fisher

Les Concerts Sarah Fisher seront de nouveau donnés, cette saison, à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke ouest. Le premier aura lieu le mercredi soir 29 octobre. A chaque audition des chanteurs et des instrumentistes canadiens se feront entendre.

His Majesty's

Les Ballets Russes

Les membres des ballets russes du colonel de Basil ont terminé en beauté, hier soir, un stage de douze jours dans la métropole et le colonel ainsi que l'impresario M. Armand Vincent peuvent se déclarer très satisfaits du succès continu. Le public montréalais avait tenu à montrer son enthousiasme de même que son appréciation aux brillants chorégraphes en faisant des salles comblées toute la fin de semaine. Il montrait aussi par là qu'il n'oublie pas son effort de guerre et "Wings for Britain" bénéficieront beaucoup de ces représentations.

Un programme de gala avait été fixé pour les adieux de la troupe hier soir. Le programme débuta par les "Sylphides", avec musique de Chopin et chorégraphie de Michel Fokine. Comme toujours cette réverie romantique nous a charmé au possible et les ballerines se sont surpassées avec le magnifique Roman Jajinsky, la brillante et si gracieuse Nana Gollner, et Tatiana Riabouchinska.

La deuxième représentation consistait en "Paganini", un ballet fantastique en trois scènes de Serge Rachmaninoff et M. Fokine. C'est quelque chose d'extraordinaire ou l'on voit le grand Nicolo Paganini en butte à l'envie et à la haine de ses contemporains. Dimitri Rostoff dans le rôle titre a été extraordinaire de mimique. Marina Svetlova et Tatiana Riabouchinska ont été longuement applaudies pour leur interprétation hors ligne leur grâce, leur charme et leur sveltesse. Faisons une mention toute spéciale pour M. Marcel Hansotte qui joua en solo la "harpodie pour piano et orchestre sur un thème de Paganini" par Rachmaninoff. Les applaudissements nourris qui l'ont récompensé prouvent la virtuosité de M. Hansotte.

Enfin il y avait "Protée, tableau chorégraphique de David Lichine et Henry Clifford et musique de "Debussy". Roman Jajinsky dans "Protée" nous a démontré sa connaissance approfondie de la danse de ballet et avec Leskova, Moulin, Svetlova, Gontcharova et Sergava, il dut revenir saluer neuf ou dix fois tant les applaudissements crépitaient dans la salle enthousiasmée.

La soirée si brillante se termina par la toujours si amusante fantaisie "Le bal des cadets" de David Lichine avec musique de Johann Strauss. Ce ballet en un acte a été enlevé avec un brio remarquable et tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour nous laisser un souvenir impérissable.

M. R. DE C.

EN FIN DE SEMAINE

La grâce souple et l'ensemble parfait des corps de danseurs, évoluant sous le charme d'une musique tour à tour langoureuse et enlevante d'un Rimsky-Korsakoff ou d'un Johann Strauss, l'éclat chatoyant des costumes sous les feux tamisés de la scène se jouant dans des somptueux décors, tout concourt à faire des Ballets Russes du colonel Wassili de Basil un spectacle sans égal, dont chacun des tableaux constitue un véritable chef-d'œuvre.

La matinée de samedi présentait en ouverture "Cimarosiana", ballet délicieux qui harmonise merveilleusement la danse galante et la comédie. Marina Svetlova recueillit

Héritière



LUCY FAY BALES, 35 ans, de Los Angeles, réclame une fortune de \$5,000,000 laissée par Michael O'Dea, mort en 1938, un célibataire qui ne laissa aucun proche parent.

les applaudissements non ménagés de l'auditoire dans le "Pas de Quatre", et dans le "Pas de Trois" Nana Gollner, Roman Jajinsky et Paul Petroff firent le régal des spectateurs.

L'art consommé et la technique parfaite de Tamara Grigorieva commandèrent l'admiration des spectateurs dans le drame arabe de "Schéhérazade", dont la musique de Rimsky-Korsakoff et les riches décors en font un ballet de choix et de toute beauté. Marina Svetlova, Tatiana Leskova et Anna Volkova furent délicieuses à souhait dans les rôles des odalisques.

Le Danube Bleu, aux valse entraînant de Strauss dans une ambiance gaie et légère, nous permit de goûter la versatilité, la souplesse et la grâce de Tatiana Leskova, dans la danseuse de rue, et la maîtrise de David Lichine, dans le rôle du hussard. Tatiana Riabouchinska mérite une mention particulière. L'orchestre était dirigé par M. Eugène Fuerst.

R. B.

La musique de Tchaikovsky ne voit jamais son contingent d'admirateurs diminuer. C'est pourquoi de si nombreux amateurs de ballets russes ont applaudi la musique du grand compositeur russe dans deux œuvres de choix présentées en soirée de samedi, au théâtre "His Majesty's".

"Francesca Da Rimini" et "Le Mariage d'Aurore", un drame chorégraphique en deux actes, et un ballet en un acte, n'ont désappointé personne, tellement les merveilleux artistes du colonel W. de Basil ont eu une fois de plus, dans ces œuvres du plus pur classique, l'opportunité de faire valoir leur talent et la justesse de leur interprétation.

"Cimarosiana", un divertissement offert en ouverture de spectacle, était d'un genre tout différent. La musique de Domenico Cimarosa (1749-1801) a semblé dérouter quelques mélomanes, mais la tarantelle, une très jolie fantaisie musicale, a obtenu sa large part d'acclamations.

Nana Gollner, plus gracieuse et plus jolie que jamais, a de nouveau été la vedette de ce régal chorégraphique. Elle a prouvé qu'elle était la réelle vedette dont ne se lasse jamais le public montréalais. Les mêmes éloges peuvent être décernés à Tatiana Riabouchinska, Roman Jajinsky et Paul Petroff qui ont brillamment soutenu leur réputation.

Les rappels furent si nombreux qu'ils durent, après chaque apparition sur la scène, revenir saluer à huit ou dix reprises l'assistance qu'ils venaient de charmer par leur admirable technique et par leur souplesse incroyable.

Le plateau du "His Majesty's" est malheureusement trop exigu pour permettre à l'ensemble de la troupe d'évoluer avec aise, mais la mise en scène fit oublier cette lacune. Comme toute, ce fut un triomphe artistique très goûté, ce qui prouve que les montréalais savent toujours apprécier les spectacles de choix.

Violette De Lisle, admirée

En narrant en musique l'histoire sentimentale de "Lakmé", cette tendre jeune fille brahmane, dont le cœur s'embrase tout-à-coup pour un ennemi de sa race et dont l'amour ne disparaît qu'à la mort, Léo Délibes a touché aux cordes les plus sensibles de l'humanité. Ce sont ces cordes qui vibrent dans l'éternelle musique qu'il a composée et particulièrement dans les airs si doux et si prenants à la fois qu'il a réservés, dans son chef-d'œuvre, à la jeune Hindoue malheureuse. Quels appels poétiques que "Pourquoi dans les grands bois..." et "Sous le ciel étoilé..." ne lui met-il pas au cœur? Et quelles difficultés musicales cachent ces bijoux lyriques pour celle qui les illustre! Quelles ressources vocales ne doit-elle pas posséder? Quelle facilité ne doit-elle pas avoir de se jouer des difficultés? Toutes les qualités qu'exigent la partition de "Lakmé", chez l'artiste qui tient le rôle-titre, Violette De Lisle, colaratura, les a. Sa voix est d'une pureté de cristal et nuancée; elle chante aussi bien les vocalises que les phrases difficiles des mélodies modernes. La célèbre Renaldo Hahn, le grand musicien critique affirmait que cette voix est exceptionnelle; "J'ai rarement", ajoutait-il, "entendu des contre-fa avec autant de force et de justesse." Le public canadien connaît déjà l'admirable talent de Mlle de Lisle et son art unique. Au concert et à l'opéra il déjà su les apprécier. Il retrouvera notre grande cantatrice avec plaisir dans "Lakmé", que les Variétés Lyriques présenteront au Monument National, les 23, 24, 25, 26 octobre. Après d'elle, on applaudira Jacques Gérard, Gaby LeFebvre, Marcelle Gir, Lina Marty, A. Labranche, Robert Lussier, Robert Dupuy, Léopold Simoneau, les ballets Morenoff et les admirables ensembles des Variétés.

L'épargne obligatoire?

OTTAWA, 13. (P.C.). — En fin de semaine, des groupes d'experts ont préparé des mesures de contrôle économique et des moyens d'éviter l'inflation.

Les autorités ont expliqué que les restrictions sur les achats à tempérament n'étaient qu'un des moyens d'augmenter l'efficacité de l'effort de guerre au Canada.

On croit que le gouvernement publiera d'autres ordonnances au cours de la semaine, bien que le travail sera quelque peu ralenti par le congé que prendront les fonctionnaires le jour d'Action de Grâce.

Le premier ministre Mackenzie King ne rencontrera probablement pas ses collègues du cabinet avant mardi.

Un système de contrôle sera probablement établi pour régler le prix des nécessités de la vie en même temps que l'on surveillera les augmentations de salaires de manière à maintenir l'équilibre dans le système économique.

Cette expansion du système de contrôle nécessitera la nomination d'un contrôleur de la nourriture et de contrôleurs de quelques autres nécessités quotidiennes.

Le but principal du ministre des finances, l'hon. Ilsley, est d'induire les gens à n'acheter que les choses absolument nécessaires et à acheter des certificats d'épargne de guerre.

On a rapporté que des méthodes plus efficaces de porter les gens à verser leurs épargnes dans les coffres du gouvernement sont actuellement à l'étude, comme des prêts obligatoires, des taxes remboursables et l'épargne obligatoire.

Les autorités disent que l'on n'a pas fait un accueil très enthousiaste au nouveau plan du gouvernement au sujet du paiement des impôts sur le revenu.

TROIS-RIVIERES, 13. — Une troisième demande d'annulation d'élection aux Trois-Rivières vient d'être présentée pour le conseiller Arthur Sauvageau. Les précédentes le furent contre les conseillers Arthur Guimont et Adrien Mailhot.

Annoncesur canadien honoré à Boston

BOSTON, 13 — La Confédération Life Association, de Toronto, a remporté un prix d'excellence dans la section de la publicité dans la presse lors du congrès des annonceurs d'assurance-vie qui a lieu ici, en concurrence avec 26 des principales compagnies américaines et canadiennes. La publicité de la Confédération Life a mérité trois prix au cours des quatre dernières années.

Vague de voyageurs

"Il faut remonter loin dans les annales du Canadien National pour trouver un flot de voyageurs aussi nombreux que celui enregistré en fin de semaine à l'occasion du Jour d'Action de Grâce", déclare M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs du Canadien National.

Ce mouvement a été prononcé dès jeudi dernier, pour se continuer jusqu'à dimanche. Tous les trains du Canadien National tant en provenance qu'en destination de Montréal et des principaux endroits du Canada, étaient littéralement remplis.

Des groupes nombreux ont visité la Métropole et tout particulièrement de New-York à l'occasion du Columbus Day aux Etats-Unis. Plusieurs Bostonnais ont aussi visité Montréal.

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux dames, que la récollection mensuelle, aura lieu chez les Franciscains Missionnaires de Marie, 120, rue Laurier Est. Tél.: DOLLARD 8026, mercredi le 15 octobre à 2 h. 30 p.m. Toutes les Dames sont cordialement invitées. Il y a conférence et Heure-Sainte spécialement pour les Dames. Il y aura une retraite fermée pour les jeunes filles du 17 au 19 octobre prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M. Prière de s'inscrire au plus tôt.

PALACE A l'affiche
Charles BOYER • Paulette GODDARD
Olivia De HAVILLAND
"Hold Back The Dawn"

LOEW'S 2e semaine
ORSON WELLES
"CITIZEN KANE"

CAPITOL A l'affiche
Fred ASTAIR • Rita HAYWORTH
"You'll Never Get Rich"
"Meet Boston Blackie"

PRINCESS A l'affiche
"Bad Man Of Missouri"
"The Smiling Ghost"

IMPERIAL Aujourd'hui & Jeudi
GREER GARSON
"BLOSSOMS IN THE DUST"
— 2e attraction —
"WORLD PREMIERE"
CE SOIR: "AMATEURS"

CINÉMA de PARIS
RAIMU
ALERME
JACQUELINE DELUBAC
"L'HOMME
QUI CHERCHE LA
VÉRITÉ"

ST-DENIS
DOROTHY
LAMOUR
"HULA fille de
la brousse"
avec RAY MILLAND
un GRAND AMOUR
DE BEETHOVEN
avec HARRY BAUER

Cyr et DeBacco mènent par un tour, au Forum

Devant près de onze mille personnes, les "six-jours" débutent avec enthousiasme

La dix-huitième course internationale de "six-jours" a débuté devant une foule enthousiasme de près de onze mille personnes, hier soir au Forum. Après plusieurs heures de chasses mouvementées et de sprints spectaculaires, vingt cyclistes ont couvert jusqu'à ce matin, à huit heures, environ 170 milles et l'équipe populaire de René Cyr et Angello DeBacco, qui a dirigé le bal depuis le début des hostilités, mène par la marge d'un tour sur les neuf autres équipes. Le classement de huit heures, ce matin, est le suivant :

- 1—Cyr et A. DeBacco.
- 2—Audy et Yates.
- 3—Anderson et J. DeBacco.
- 4—Kuehn et Eller.
- Deux tours en arrière.
- 5—Peden et Peden.
- 6—McConnell et Yaccino.
- 7—Bédard et Rodman.
- 8—Gachon et Hughes.
- Trois tours en arrière.
- 9—Desroches et Logan.
- 10—Debaets et Schelstraste.

Cyr et DeBacco méritent bien cette première place, car ils ont été sensationnels au cours des premières heures de la course. Cyr est



René CYR

en grande forme et il fut sans aucun doute le plus rapide cycliste sur la piste hier soir. Audy et Yates ont aussi accompli de la superbe besogne. En tout temps, la lutte fut furieuse, et il faut croire que la plus grande rivalité existait entre les équipes durant toute la semaine. Le peloton est si bien équilibré que la lutte promet d'être contestée jusqu'à la fin. Les cyclistes Montréalais ont tous fait belle figure et les débutants, tout en manquant de l'expérience, feront certes mieux ce soir et demain.

Il y avait déjà 6,000 personnes dans le Forum, une demi-heure avant le début de l'épreuve. La première équipe à sauter sur la piste fut celle de Eller et Kuehn. A neuf heures exactement, soit après que les équipes furent présentées à l'assistance, Frank Hogan tira le coup de revolver traditionnel pour annoncer le début des hostilités.

PREMIER GAIN

Deux minutes plus tard, René Cyr et Angelo DeBacco se mirent immédiatement en évidence en déclenchant une chasse mouvementée. En moins de quatre minutes, ils avaient réussi ce tour, d'une façon spectaculaire.

Les neuf autres équipes du peloton tentèrent en vain de rejoindre les meneurs, mais ce fut en vain. Dix minutes plus tard, Audy et Yates tentèrent également de gagner un tour, et ils furent suivis par les frères Peden. Ils échouèrent dans leur tentative à cause d'une chute du jeune Gachon et de son partenaire Hughes, survenue au bas de la rampe du côté nord du Forum. Gachon fut secouru, mais il put continuer la lutte, dix minutes plus tard. Gachon fut fort applaudi par l'assistance, qui réalisa que cet étudiant de 16 ans des Beaux-Arts luttait contre l'expérience.

La chasse reprit et Bédard, McConnell, Yaccino, DeBacco prirent les devants, mais au cours de cette chasse soutenue, Desroches et Logan furent les seuls à perdre un tour. Cyr et DeBacco firent si bien dans la poursuite qu'ils gagnèrent

aussi un tour pour conserver leur avance.

Après trente minutes d'hostilités, Eller et Kuehn se sauvèrent du peloton pour voler un tour et, comme les autres équipes se préparaient pour entreprendre une poussée, quatre cyclistes tombèrent au bas de la piste.

McConnell, Rodman, Joe DeBacco et Desroches firent les chutes, mais pas un seul fut sérieusement blessé.



A. DeBACCO

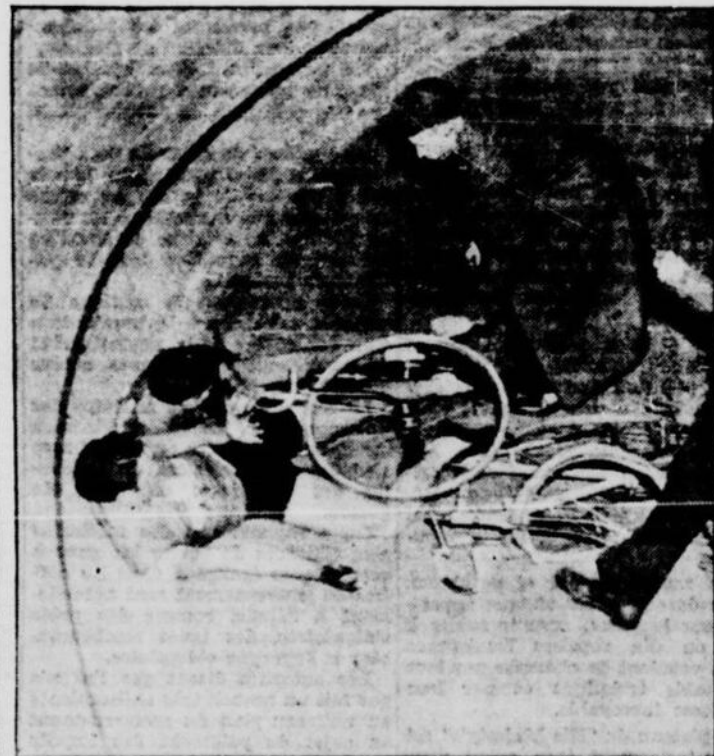
A dix heures, les cyclistes étaient déjà réchauffés et ils s'étaient suffisamment étudiés et c'est alors qu'ils s'élancèrent dans la plus belle performance de rapidité de la soirée. Cyr et DeBacco prirent les devants mais toujours avec Audy et Yates, à leurs trousses. La chasse fut furieuse et le classement resta inchangé, toutefois.

LES SPRINTS

On procéda ensuite à la première série de sprints. Cyr gagna le premier, Logan le deuxième et le cinquième. McConnell battit ensuite Cyr au fil, puis Rodman fit subir le même sort à Debaets.

A onze heures, Cyr et DeBacco menaient encore par un tour et tout le peloton n'était séparé que par trois tours.

Une autre série de sprints fut présentée après la chasse de onze heures. Logan, Rodman, Joe DeBacco, Torchy Peden et Cyr furent les gagnants. Les sprints se terminèrent par une chute de Hervé Desroches et quelques minutes plus tard, Bédard fit aussi une chute, mais ces légers accidents ne furent d'aucune nature sérieuse.



Bébé GACHON et Harold HUGHES s'accrochèrent en voulant se relayer dans la première heure de la course des Six Jours, au Forum, hier soir. Mais, le relais fut mal fait, faut croire puisque tous deux se heurtèrent et firent une chute, dont on voit ici la reproduction. Heureusement, ce ne fut pas grave. La course fut momentanément arrêtée, toutefois.



Boum! Le pistolet, manié par Frank Hogan, président de la commission athlétique, donne le signal du départ de la course des Six Jours, au Forum, hier soir, à 9 heures précises, en présence de plus de 10 000 personnes. On voit les divers concurrents prêts à s'élancer.

Sprints de 10 heures

- 1—Cyr, Yates, Bédard, Hughes
- 2—Logan, Yaccino, W. Peden, Debaets.
- 3—McConnell, Cyr, J. De Bacco, D. Peden.
- 4—Rodman, Debaets, A. De Bacco, W. Peden.
- 5—Logan, Yates, Cyr, Gachon.

Sprints de 11 heures

- 1—Rodman, W. Peden, Yaccino, Anderson.
- 2—De Bacco, Cyr, Yates, Schelstraste.
- 3—W. Peden, Yaccino, Logan, A. De Bacco.
- 4—Cyr, Yates, McConnell, Desroches.
- 5—Logan, A. De Bacco, Audy, Yaccino, McConnell.

A minuit, le classement n'avait pas encore changé. Et voici le résultats des sprints d'après minuit :

MINUIT

- Premier. — Peden, Logan, A. Baco, Schelstraste.
- Deuxième. — Peden, Rodman, A. DeBacco, Anderson.
- Troisième. — D. Peden, Cyr,

A moins que ne s'améliore la situation les Ulines pourront très difficilement se former

LAKE PLACID, 13. (P.C.)—L'instructeur Ching Johnson, des Ulines de Washington, a dit que son club, un nouveau membre de la ligue Américaine, devra se désorganiser à moins que plusieurs de ses joueurs n'obtiennent la permission d'entrer aux Etats-Unis.

Plusieurs joueurs de hockey sont retenus au Canada en attendant de connaître une décision au sujet de leur position en rapport avec le service militaire obligatoire. Johnson a dit que plusieurs joueurs qu'il a achetés de clubs de la ligue Nationale sont parmi ce groupe. Johnson a un bon nombre de joueurs à sa disposition ici, au camp d'entraînement, mais il lui en manque plusieurs pour former une équipe complète. Les Ulines doivent jouer deux matches-exhibitions avec les Canadiens de Montréal ici, les 18 et 19 octobre. Washington est le club-ferme des Canadiens.

UNE HEURE A. M.

Premier. — Cyr, McConnell, Yates, D. Peden.

Deuxième. — Audy, Yaccino, W. Peden, A. DeBacco.

Troisième. — D. Peden, Yates, Bédard, Kuehn.

Quatrième. — Logan, Anderson, Rodman, W. Peden.

Cinquième. — D. Peden, Schelstraste, Desroches, J. DeBacco.

DEUX HEURES A. M.

Premier. — Audy, Anderson, Rodman, W. Peden.

Deuxième. — Cyr, Schelstraste, Kuehn, Yates.

Troisième. — DeBacco, Debaets, W. Peden, Yaccino.

Quatrième. — McConnell, Cyr, Hughes, J. DeBacco.

Cinquième. — Audy, Debaets, A. DeBacco, Yaccino.

L'organisateur Harry Mendel s'est déclaré entièrement satisfait de la première soirée... Il y avait de quoi car une assistance-record a été enregistrée pour le début de la course... Les deux premières primes offertes pour des sprints ont été gagnées par Cyr... René est certes en grande forme et il a couru en champion... Il a maintenant la pose et le cran d'un vrai cycliste des six jours... Louis Quilicot qui est toujours là pour encourager ses protégés, présentera les trophées aux gagnants de la course Québec-Montréal, mercredi soir au Forum...

Gehring, coach

DETROIT Ont., 13. — Le pilote Del Baker est sur le point d'annoncer la retraite de Charley Gehring comme joueur. Il réengagera cependant le fameux vétéran deuxième-but comme instructeur et un de ses principaux lieutenants.

Lillard aux Seals

SAN FRANCISCO, 13. — Les Seals de Lefty O'Doul ont fait l'acquisition de l'arrêt-court Bill Lillard des clubs Philadelphie et Toronto.

FORUM CE SOIR

et toute cette semaine

Course de 6 jours en bicycle

LES PLUS FAMEUX CYCLISTES DE L'UNIVER

Entrée générale: 60c.
Places réservées: \$1.00, \$1.25.
Toutes taxes incluses.
LOCATION: Wilbank 6131

Ce coupon donne droit d'entrée à deux personnes, ce soir, sur paiement de 40 cents par personne.

Bouledogue contre Vermont, mercredi

Au Stade Molson, mercredi soir prochain les Bouledogues de Montréal rencontreront le club de l'Université du Vermont dans un match international de foot ball. Les vainqueurs recevront le trophée, donné par et Betty Grable.

Le Royal Sr bat les recrues du Canadien, 2 à 1

Haggerty, Mahaffey, Dame comptent les points. — Les réguliers de l'an dernier se rapportent à Irvin.

ST-HYACINTHE, 13. — Les enthousiastes du hockey qui ont vu les recrues du club Canadien et le club de hockey Royal Senior aux prises hier après-midi en sont venus à deux fermes conclusions. La première: le Canadien a de nouveau un fort groupe de jeunes joueurs et de l'excellent et jeune talent; l'autre: le Royal de Frank Carlin et Gus Ogilvie aura encore un fort alignement dans la ligue Québec Senior.

Le Royal a gagné la joute d'hier par le score de 2 à 1 au cours d'une partie d'exhibition de premier ordre. Les deux gardiens de buts, Legs Fraser et Ross Ritchie se sont signalés dans les filets. Les deux bloqueurs des deux camps ont aussi brillé tandis que la fameuse ligne composée de Buddy O'Connor, Gerry Heffernan et Pete Morin fut de nouveau en évidence.

Il y avait assistance pour combler l'arène de St-Hyacinthe et le résultat fut douteux jusqu'à la fin car au cours des dernières minutes les recrues de Dick Irvin ont eu recours aux jeux de puissance dans un dernier effort pour égaler le score.

Dick Irvin n'a pas fait jouer aucun joueur régulier de son club et plusieurs de ses recrues ont été tenues au rancart à cause de blessures. Néanmoins son camp alignait Fraser dans les buts, Janke, Bicknell, Philips et Snowdon sur la défense; Bob Walton, Harmon et Cooper sur une première ligne, Fritz, McNaught et McGibbon sur une autre, Lamoureux, Gruhn et Dame sur une troisième ligne. Ripelle, blessé à un genou, ne joua pas.

En l'absence de Bill Durham qui a été forcé de rester à Montréal, Ross Ritchie a gardé les filets du Royal et fit une belle besogne. La défense du Royal se composait de Billy Southwick, Frankie Currie, Jimmy McCurry et Ward. Carlin avait quatre lignes d'attaques à sa disposition: Carragher, Farmer et Morrison, Haggerty, Bleau et Taylor, Mahaffey, Bob Morin et MacLean, O'Connor, Heffernan et Morin. Le Royal a perdu les McConnell, Acheson et Perrowne de l'an dernier mais il est encore puissant.

Aucun club n'a compté au cours de la première période alors que les cœurs furent occupés. Dans la deuxième période, Bunny Dame, de Trail, a compté le premier point de la joute après avoir intercepté une belle passe de McGibbon. Le Royal battait bien cependant et Mahaffey a égalé le score après que Fraser eut été sensationnel sur des lancers de Morin, Heffernan et O'Connor. Dans la troisième période, le Royal prit les devants sur un point de Jimmy Haggerty. Les recrues de Irvin perdirent de belles occasions de compter vers la fin du match.

Léo Heffernan a arbitré la joute et Elmer Lach, Ray Getliffe ont agi comme juges des lignes. Dick Irvin était enchanté de la tenue de Fraser et il a complimenté Frank Carlin pour ses trouvailles dans McLean, Bob Morin et Southwick.

La majorité des joueurs réguliers du Canadien se sont rapportés et ils commenceront leur entraînement lundi. Il y avait au Forum de Montréal hier soir: Toe Blake, Clifford Goupille, Ken Reardon, Charlie Sands, Jack Adams, Bert Gardiner, Tony Demers, Johnny Quilty, Murph Chamberlain et Tony Grabowski. Paul Bibeault sera aussi à St-Hyacinthe, lundi. Jack Portland est en route et se rapportera lundi soir. Mardi, Irvin sera en mesure d'avoir tous les anciens joueurs du club à ses côtés, sur la glace.

Landis va mieux

PETOSKEY, Michigan, 13. — Le jeune Kenesaw Landis qui est victime d'une pneumonie, a passé une bonne journée hier mais son état est encore sérieux, d'après son médecin.

Il veut que son gérant obtienne réhabilitation

SUMMIT, N.-J., 13. — Le champion mi-moyen Freddie "Red" Cochrane a annoncé qu'il refusera de rencontrer Ray Robinson, dans un match qui doit avoir lieu au Madison Square Garden le 31 octobre, à moins que son gérant, Willie Gilzenberg, soit réinstallé par la Commission Athlétique de New-York.

Cochrane est arrivé samedi pour commencer son entraînement en vue du match. Gilzenberg a été suspendu pour six mois par la Commission, mardi dernier, sous le prétexte qu'il avait ordonné à Cochrane de ne pas s'efforcer inutilement dans son match de la veille contre Lew Jenkins. Cochrane a gagné ce combat facilement, envoyant Jenkins au plancher cinq fois.

Cochrane a dit que la Commission lui avait demandé de signer son contrat pour le match contre Robinson mardi, mais qu'il a télégraphié au général John-J. Phelan, le président de la Commission, lui disant qu'il lui faudrait s'entendre avec Gilzenberg.

Le télégramme disait: "Soyez avisé que si mon gérant n'est pas réinstallé, je me considérerai suspendu comme lui et je ne rencontrerai pas Robinson le 31. Le contrat que Gilzenberg a signé avec Jacobs est le seul que j'honorerai le 31".

Peu de chances pour Al Simmons

PHILADELPHIE, 13. — Al Simmons qui se signala comme un puissant cogneur avec les Athlétiques de Philadelphie, il y a quelques années, ne demeurerait pas instructeur de cette équipe dans la ligue Américaine. Des rumeurs circulent dans les cercles du baseball qu'il serait remplacé par Russell "Lena" Blackburne, le gérant des Maple Leafs de Toronto, la saison dernière.

Simmons a été retiré de la liste des joueurs actifs à la fin de la saison 1940 pour faire place à de jeunes joueurs. Le gérant Connie Mack a déclaré hier:

"Je crois qu'Al a terminé sa carrière comme joueur avec nous. Je crois qu'il ne jouera plus du tout".

Questionné au sujet du statut de Simmons comme instructeur, Mack répliqua:

"Je ne lui ai pas parlé de rien à ce sujet, mais il a peu de chances de revenir à ce poste pour les Athlétiques".

Sydney perd son gardien de buts

SYDNEY, 13. — Bill Dickie, le gardien de buts des Millionnaires de Sydney la saison dernière, ne fera pas partie du club cet hiver. On a appris que Dickie avait accepté une position à Montréal et qu'il jouera avec un club de la ligue Québec Senior. Le successeur de Dickey n'est pas encore connu.



DAVE LAMBTON a lancé dans deux joutes et les a gagnées hier au Stade Notre-Dame pour permettre au St Ann's de battre le Columbus pour le championnat de la ligue du Parc Atwater.

Dave Lambton lance et gagne dans deux joutes et dote le St-Ann's d'un autre titre

Projet qui serait réalisé, à N.-Y.

NEW-YORK, 13. — Le projet de construire un immense stade, pouvant contenir 160,000 personnes, prend de l'importance. Un candidat à la mairie de la métropole américaine, a dit hier que s'il était élu, il ferait construire ce stade. Plusieurs journaux favorisent également ce projet. Ce stade, qui pourrait accommoder 160,000 personnes, porterait la garantie unique que les matches de n'importe quelle branche sportive auraient lieu beaux temps, mauvais temps. On construirait ce stade sur l'emplacement de l'Exposition Mondiale. On doterait l'amphithéâtre d'un toit mobile d'acier et de verre, qui serait actionné par un pouvoir hydraulique, sur des pontons flottants et huilés. Le toit serait à 375 pieds du sol. Le coût de la construction s'élèverait à plus de 25 millions de dollars.

Joueur de hockey disparu au front

AMHERST, N.-E., 13. — L'officier pilote Creighton Lowther, un des brillants joueurs de hockey des provinces maritimes, est rapporté disparu par le ministère britannique.

Les parents du jeune officier de la R.C.A.F. ont été avisés que leur fils avait été placé sur la liste des disparus au devoir depuis le 27 septembre dernier.

Lowther refusa à deux reprises des offres pour devenir professionnel. Il joua pour les Orioles de Baltimore dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis et plus tard avec le Windsor dans la ligue Michigan-Ontario. L'an dernier, il figura sur le club de la R.C.A.F. qui fut défait par les Volants de Hull dans les éliminations de la Coupe Allan.

Johnny Greco bat McNeil à la 5e

HALIFAX, 13. — Johnny Greco, le jeune boxeur montréalais, a disposé de Ronnie McNeil, champion mi-moyen des Maritimes, en cinq rondes d'un match qui devait en durer 10, ici samedi soir. Greco pesait 143 livres, et McNeil 145.

Greco a encaissé tous les coups que McNeil lui a portés, bloquant la plupart des coups avec ses bras et ses épaules, et il a répliqué avec des jabs qui ont envoyé McNeil au plancher deux fois avant le knock-out.

McNeil est allé au plancher pour la première fois à la première ronde, mais il s'est relevé immédiatement. Après cela, Greco l'affaiblit graduellement, il l'a mis hors de combat à la cinquième ronde.

Le géant lanceur Dave Lambton a accompli un bel exploit de lancer dans deux joutes complètes hier après-midi, au Stade Notre-Dame, et de les gagner pour permettre au club St-Ann's de gagner de nouveau le championnat de la ligue de baseball du Parc Atwater. Le St-Ann's a défait le Columbus dans les deux joutes par les scores de 9 à 4 et 8 à 3, allouant vingt coups sûrs mais les espaçant superbement. Par ces deux gains, le St-Ann's a gagné la série finale de sept parties, quatre gains contre trois. Lambton a aussi retiré 19 frappeurs au bâton dans les deux joutes et il a frappé quatre coups sûrs en sept voyages au marbre. Burke et Griffin ont dirigé l'attaque des vainqueurs tandis que Bérard et Durocher furent les meilleurs des perdants.

Frisch obtiendra Hughes ou Pearson

Pittsburgh, 13. — Frankie Frisch dit qu'il est pratiquement certain d'acheter les lanceurs Tom Hughes ou Ike Pearson des Phillies de la ligue Nationale. Le club Pittsburgh bécottera cette transaction au congrès du baseball à Jacksonville, le mois de décembre prochain. Frisch avance également que deux candidats sérieux sont en lice pour le poste de gérant du club Albany, ferme des Pirates. Les candidats sont Virgil Dawes, ancien receveur, et Rip Collins, ancien premier-but-vedette de la ligue Nationale.

Lloyd Waner démis sans condition

CINCINNATI, 13. — Les Reds de Cincinnati ont donné le congé sans condition au vétéran voltigeur. Lloyd Waner pour faire place à Jim Prendergast, lanceur acquis du club Little Rock. Waner avait été obtenu dans l'échange pour Johnny Hutchings avec les Braves de Boston, au début de la dernière saison.



HARRY LAVAGETTO, des Dodgers de Brooklyn, frappa pour un double-jeu, pendant la série mondiale, alors qu'un meilleur effort de sa part aurait pu obtenir un résultat si réconfortant pour son club. Du reste, plusieurs autres l'imitèrent et les Yankees furent souvent sortis d'impasse par des pièces de jeu aussi désastreuses.

Argonauts et Rough Riders sont encore victorieux

Le Montréal n'a pas de souffle à Toronto samedi, tandis que les Beaches sont erratiques

TORONTO, 12. — Dans le football canadien, en fin de semaine, les Argonauts de Toronto ont défait les Bouledogues de Montréal par le score de 24 à 3 devant 9,000 personnes au Stadium Varsity. Le défensive des Montréalais a complètement failli à la tâche au cours de la quatrième et dernière période et les Argos ont profité pour augmenter considérablement leur faible avance. Les Argos ont ainsi gagné leur quatrième match consécutif et ils mènent par une forte marge pour la première position du Big Four.

Les Argos ont compté dix-huit points au cours de cette dernière période, car jusque-là les Bouledogues avaient tenu les Torontonien à un score de 2 à 6. Folwell a obtenu un touché au début du match pour les Argos et Stukus l'a converti avec un beau botté pour donner six points aux Argos. Dans la deuxième période, Mullins a obtenu trois points consécutifs sur des "rouges" mais dans le dernier quart, Stukus a obtenu deux autres touchés et Jakubowski, un et ces touchés ont tous été convertis par-dessus le but.

Montréal: a. volante: Selkirk; Atcheson, demis: Coulter; Noseworthy, demis: E. Morris; Davies, quarts: Bill Stukus; Jotkus, quarts: Bill Stukus; Searight, centres: Williams; Hyslop, int.: Staughton; Fleming, int.: Ascott; Streik, a. médiane: Cosgrove; Burne, a. médiane: Zook; Richman, ent.: Reid; Daniels, ext.: Wedley.

Subs.—Montréal: Adrian, Edwards; Keefer, Farraro, Maestro, Mullins; Nower, Parsons, Segalovitz, Segatore, Sprowell, Wheaton.

Subs.—Argos: Kijek, Storey, Jakubowski, A. Stukus, F. Stukus, Oliphant, Kankula, Levantis, Murray, Moore, Gaudner, Cowan.

Arbitre: Hec Creighton; chef de ligne: "Hap" Shoultz; juge du jeu: F. Commis.

Premier quart
Argonauts — Touchdown 5 (Folwell); Convert 1 (Selkirk).

Deuxième quart
Montréal—Deadline point 1 (Mullins).

Troisième quart
Montréal—Rough 1 (Mullins).

Quatrième quart
Montréal—Rough 1 (Mullins).

Argonauts—Touchdown 5 (A. Stukus); Convert 1 (A. Stukus).

Argonauts—Touchdown 5 (Jakubowski); Convert 1 (A. Stukus).

Argonauts—Touchdown 5 (A. Stukus); Convert 1 (A. Stukus).

A Ottawa, les Rough Riders ont eu une tâche facile pour triompher du Balmy Beach par le score de 13 à 1. Les Beaches ont évolué avec brio au début du match obtenant même leur unique point sur un touché au but par Sward mais les Rough Riders ont égalé le score dans la deuxième période sur un point de McWatters et ils ont pris les devants sur un placement de Chipper, un botté de Golab et dans la troisième période, ils ont augmenté leur avance sur deux placements de Fraser. Fort étrange, les Rough Riders ont compté treize points mais ils n'ont réussi aucun touché. Ils ont cependant profité de plusieurs erreurs des Beaches pour obtenir des simples points. Ottawa a ainsi remporté son deuxième gain de la saison et il est devancé par deux points, par Argos pour la première place du Big Four.

Balmy Beach: A. volante: O'Neill; Alexander, demis: Golab; Cudde, demis: Daley; Imrie, quarts: Griffin; Thompson, quarts: Burke; Turner, centres: Moynahan; Reid, int.: Seguin; Barron, int.: Fraser; Shields, a. médiane: McGarry; Downard, ext.: Sprague; Deady, ext.: O'Connor; Foderingham, ext.: McCarthy.

Subs. Balmy Beach: Marchant, Duncan, Smiley, Morin, Wilson, Moorehouse, Goodwin, Burkhardt, Leeming, Peacock, Salter.

Subs. Ottawa: Syma, Wadsworth, Haigh, Fripp, McWatters, Chipper, Charbonneau, Oquendo, Langley, Abson, Tremblay, Taylor.

Arbitre: Seymour, Wilson, Hamilton; Juge du jeu: Bobby Leith, Toronto; Chef de ligne: Pean Bennett, Montréal.

Premier quart
1—Beaches...single (touch-in-goal par Sward)

Deuxième quart
2—Ottawa...single (touch-in-goal par McWatters)

3—Ottawa...placement (Chipper)

4—Ottawa...single (kick sur ligne morte par Golab)

Troisième quart
5—Ottawa...placement (Fraser)

Football canadien

BIG FOUR
Argos 24, Montréal 3.
Ottawa 3, Balmy Beach 1.

SENIOR O.R.F.U.
Toronto Indians 19, Kitchener 7.
Q.R.F.U. JUNIORS

Pats 27, Eastward 8.
Rockland 1, North End Bombers 1.

Classements
BIG FOUR

P. G. P. N. P. C. Pts
Argos 3 3 0 0 40 12 6
Ottawa 3 2 1 0 34 13 4
Balmy Beach 3 1 2 0 13 23 2
Montréal 3 0 3 0 9 48 0

SENIOR O.R.F.U.
P. G. P. N. P. C. Pts
Hamilton 2 2 0 0 45 6 4
Toronto 2 1 1 0 19 28 2
Kitchener 2 0 2 0 13 43 0

JUNIOR O.R.F.U.
P. G. P. N. P. C. Pts
Pats 2 2 0 0 47 11 4
Bombers 2 0 0 2 2 2 2
Eastward 2 0 1 1 9 28 1
Rockland 2 0 1 1 7 21 1

SENIOR CATHOLIC LEAGUE
P. G. P. N. P. C. Pts
C.H.S. 3 1 2 15 26 3
McGee 3 1 2 16 51 3
Loyola 2 0 2 8 19 0

JUNIOR
P. G. P. N. P. C. Pts
C.H.S. 3 3 0 28 13 6
Loyola 2 1 1 9 5 2
McGee 3 0 3 11 30 0

BANTAM
P. G. P. N. P. C. Pts
C.H.S. 2 2 0 0 55 0 4
St. Leo's 3 1 1 1 9 17 3
Loyola 1 0 0 1 0 0 1
D. O'Connell 2 0 2 0 0 57 0

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

NEW-YORK, 13. — Billy Soose, champion de la division des poids-moyens qui a récemment quitté cette catégorie pour se lancer contre les mi-lourds, commencera une campagne dans deux semaines, pour faire la conquête du championnat, actuellement détenu par Gus Leanevich. Soose rencontrera Billy Webb à St-Louis, le 30 octobre.

6—Ottawa...placement (Fraser)
7—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de McWatters)
8—Ottawa...single (Imrie rouge sur botté de Burke)

Quatrième quart
Pas de point.

Soose, chez les mi-lourds

Football américain

EST

Amherst 33	Bowdoin 6
Army 27	V. M. I. 20
Rhfield Inst. 14	Lincoln (Pa.) 6
Boston U. 17	Upsala 0
Brown 14	Rhode Island 7
Clemson 26	Boston College 13
Const Guard 34	R. F. I. 0
Colby 13	Vermont 0
Columbia 21	Princeton 0
Cor. ell 7	Harvard 0
Dartmouth 18	Colgate 6
Delaware 24	Urbino 0
Drexel 19	Buffalo 0
Duke 30	Maryland 0
F. and M. 19	Hampden-Sydney 6
Hamilton 27	Hobart 12
Haverford 27	Susquehanna 0
Holstra 13	Brooklyn College 7
La Salle M. A. 25	Bklyn Col. J. V. 0
Lock Haven T. 13	Slippery Rock T. 0
Maine 7	New Hampshire 7
Marshall 33	Toledo 7
Middlebury 6	Union 0
Morehead T. 26	Davis-Elkins 7
Muhlenberg 26	Carnegie Tech 6
Navy 41	Lafayette 2
New Britain T. 38	Trenton Tea. 0
N. Y. Aggies 19	Nat'l Farm School 0
Norwich 20	Mass. State 0
Panzer 13	Lowell Textile 2
Pennsylvania 26	Yale 13
Penn 150s 6	Lafayette 150s 0
Penn State 27	Bucknell 13
Rochester 13	Kenyon 0
Rutgers 16	Lehigh 6
St. Anselm 13	American Int'l 0
St. Lawrence 19	Springfield 0
Swarthmore 20	American U. 0
Syracuse 6	Holy Cross 0
Texas A. and M. 49	N.Y.U. 7
Trinity 35	Worcester Tech. 0
Vermont Fr. 2	Green Mt. J. C. 0
Western Maryland 2	Mt. St. Mary's 21
Washington (Md.) 6	Johns Hopkins 0
W. and J. 7	Dickinson 6
Wesleyan 7	Connecticut 0
West Virginia 20	W. Va. Wesleyan 0
W. Virginia Tech 13	Shepherd T. 0
Williams 38	Northeastern 0
Yale 150s 24	Rutgers 150s 0

SUD

Alabama 61	Howard 6
Auburn 34	Louisiana Tech 0
Baylor 20	Arkansas 7
Payetteville T. 31	Swift 0
Fordham 27	North Carolina 14
George State 12	Voorhees 6
Notre Dame 20	Georgia Tech 0
Rice 10	Tulane 9
South Carolina 6	Wake Forest 6
Tennessee 26	Dayton 0
Texas 40	Oklahoma 7
Vanderbilt 39	Kentucky 15
Virginia 44	Richmond 0
W. and M. 16	Virginia Tech 7
Wofford 13	Erskine 6

OUEST

Adrian 7	Ferris Inst. 6
Bemidji T. 34	Duluth T. 0
Cincinnati 37	Wayne 0
Cornell (Iowa) 17	Reid 13
Dubuque 18	Iowa Wesleyan 2
Grinnell 12	Knox 0
James Millikin 33	Illinois Coll. 0
Loras 13	Central (Iowa) 6
Luther 20	St. Olaf 0
Michigan 40	Pittsburgh 0
Michigan State 13	Marquette 7
Michigan Tech 14	Northern T. 0
Minnesota 34	Illinois 6
Missouri 25	Kansas State 0
Nebraska 27	Wheaton 0
North Central 13	Wheaton 0
North Dakota 14	South Dakota 7
N. Dakota St. 25	S. Dakota St. 0
Northwestern 41	Wisconsin 11
Ohio U. 20	W. Kentucky T. 7
Okla. A. & M. 41	Wash. (St. L.) 12
Ottoburn 14	Oberlin 12
Parsons 40	Carthage 0
St. Joseph (Ind.) 20	Central Normal 0
Texas Christian 20	Indiana 14
Wabash 14	Earlham 6
Weatherford T. 3	Oklahoma City 0
Westminster (Pa.) 20	Hiram 0
Wooster 10	Denison 2

EXTREME-OUEST

Coll. Idaho 27	Pacific U. 14
Moffett Field 26	California Ramblers 6
U.C.L.A. 14	Montana 7

Whirlaway est inscrit pour le handicap Santa Anita

SANTA ANITA, Cal., 13. — Les autorités du turf de la Californie ont annoncé hier soir que le champion pur-sang Whirlaway était éligible pour six des plus riches classiques de la saison du turf de l'ouest américain au cours du prochain hiver. Le meeting de Santa Anita débutera le 31 décembre et se clôturera le 16 mars, 1942. Il est pratiquement certain que Whirlaway sera un partant dans le handicap de \$100,000 et qu'il sera éligible pour la classique San Juan de \$50,000. Si Whirlaway gagne ces deux classiques, il surpassera le record des bourses remportées par Seabiscuit, qui est maintenant retiré du turf.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payé au cours de la matinée de samedi:

A Rockingham—\$235.60.
A Laurel—\$13.70.
A Hawthorne—\$15.40.
A Long Branch—\$60.55.
A Jamaica—\$64.80.

Le football pro aux Etats-Unis

Dans la ligue Nationale de football professionnel des Etats-Unis, hier après-midi, les Giants de New-York ont remporté leur quatrième victoire consécutive en battant les Eagles de Philadelphie par le score de 16 à 0. Les Packers de Greenbay ont défait les Dodgers de Brooklyn 30 à 7 et les Redskins de Washington ont eu raison des Steelers de Pittsburgh par 21 à 0. Les Bears de Chicago ont défait les Cardinals par 53 à 7 et les Lions de Détroit ont triomphé des Rams de Cleveland par 17 à 7.

Courses au parc Richelieu

Sommaire des courses disputées, hier:

Classe 2.22; bourse \$150.00

1—Dawn McKellop, Mme Farnell, Québec, Bolly 2 1 2
2—Joe Grattan, Joe Taylor, Ottawa, Tallifer 1 2 1
3—Nola McElwinn, O. Bolwert, Shawinigan Falls, Cantin. 1 4 5
4—Countess Jane G. R. H. Plouffe, Montréal, Larochelle 4 5 3
5—Wall Grattan, O. Croteau, Granby, O. Croteau 6 3 6
6—Deen, Harvester, Jos Beauchage, Berthier, J. Giguère, 5 7 4
Temps: 2:17 1-2; 2:16 1-4; 2:16 1-2.

Classe nommée, bourse \$150.00

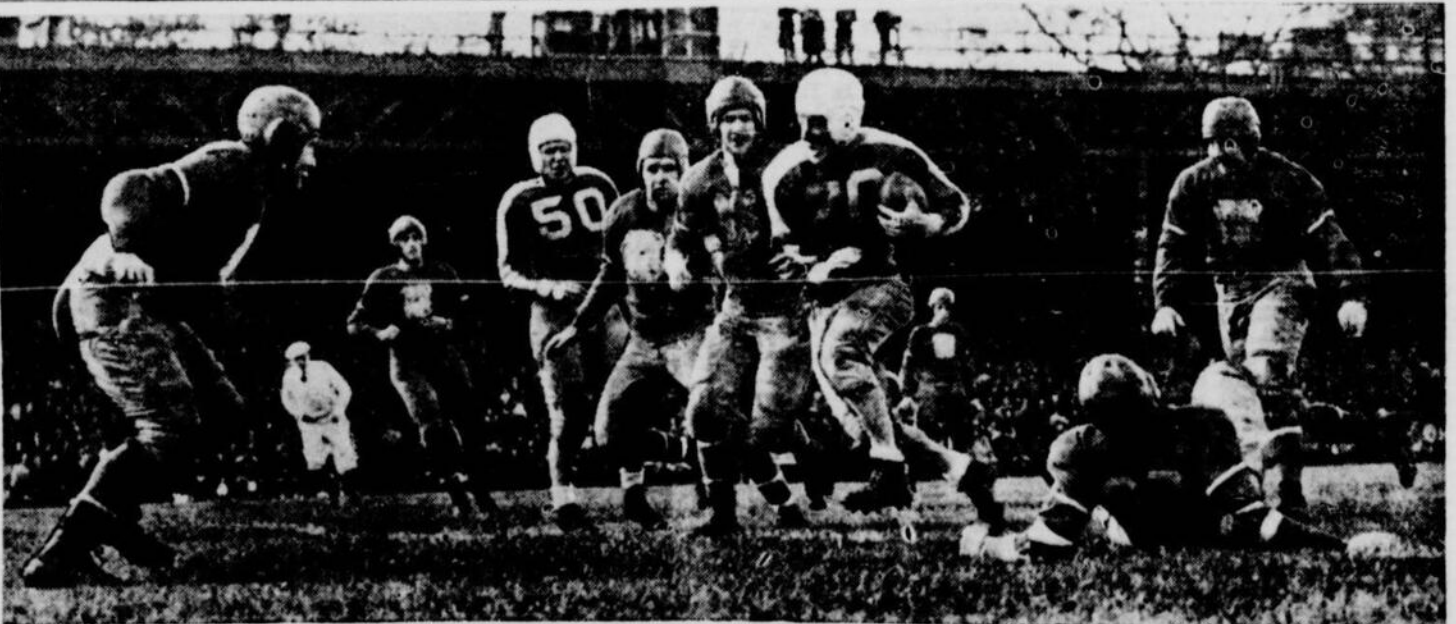
1—Yelrah Roy, E. Plouffe, Montréal, Larochelle 1 1 1
2—Philip Lee, Chs. Rochette, La Malbaie, Cantin. p 3 3
3—Peter Edwell, Jos Roy, Sorel, Roy 3 2 4
4—May Lee, Gird et Rendeau, St-Hyacinthe, R. Pason 4 7 6
5—Home Spun, Fred Perrault, Laprairie, Vigneux 5 5 5
6—Calumet Calculation, J. W. Draper, Cowansville, retiré
7—Jack Lockheart, W. Thérberge, St-Pie, Thérberge, 4 6 4
Temps: 2:14 1-2; 2:12 3-4; 2:12 1-2.

Classe trotteurs, "Free-for-All" bourse \$175.00

1—Rivetta's Guy, O. Gignac, Montréal, Gignac 2 5 1
2—Mr. Harriman, O. Corbell, Ltée, Montréal, Larochelle, 1 3 3
3—Red Fern, A. Demers, Montréal, Potvin 5 1 4
4—John Dean, O. Corbell, Ltée, Montréal, Dubé 6 2 6
5—Dickerson, J. R. Rivard, Donnacona, Giguère 3 6 5
6—Lee Ferrell, A. Beaudin, Ville Emard, Beaudin 4 4 2

Match

Lawyer Grattan, H. Larochelle, Stanbridge, Larochelle 2 2
Jane Axworthy, Gird et Rendeau, St-Hyacinthe, Bisson 1 1



Lors de la joute de football de samedi, à Toronto, les Argos ont battu les Bouledogues de Montréal dans un match du Big Four par 24 à 3. On voit ici Couter, des Argos, retourner en courant un botté de Noseworthy du Montréal.

Le Luc Fournier de Québec est champion provincial du baseball

QUÉBEC, 13. — Le club Luc Fournier de Québec a gagné le championnat intermédiaire de la Province en divisant contre le club Kik de Montréal, hier après-midi. Le Kik a gagné le premier match par 4 à 2 pour égaliser les chances, mais le Fournier a triomphé par 10 à 4 dans la deuxième et décisive partie. Le Fournier gagne ainsi la série deux gains contre un et il rencontrera maintenant le Valleyfield, champion senior de la province. Le Fournier a dû se rallier pour sept points dans la sixième manche de la dernière joute pour s'approprier du titre.

Art Coulter et Babe Pratt sont attendus aujourd'hui au camp

WINNIPEG, 13. — (P.C.) — Deux vétérans joueurs de défense, Art Coulter et Babe Pratt, étaient les seuls absents hier lorsque le gérant Lester Patrick et l'instructeur Frank Boucher ont passé en revue les joueurs qui se sont rapportés pour le début de l'entraînement des Rangers de New-York, aujourd'hui.

Neuf réguliers et six recrues sont déjà arrivés au camp, et on attend Coulter et Pratt aujourd'hui.

Les réguliers qui se sont rapportés sont les avants Lynn Patrick, Phil Watson, Neil et Mac Colville, Bryan Hextall, Clint Smith, Alex Shibicky et Alf Pike et le joueur de défense Ott Heller.

Angus "Scotty" Cameron et Grant Warwick, deux étoiles des Rangers de Regina, qui ont gagné la coupe Allan la saison dernière sont parmi les nouveaux venus. Cameron et Warwick sont des avants, de même que Norm Burns, des Aigles de Washington, de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis, et Norm Tustin, qui jouait avec Minneapolis dans l'Association américaine.

Les autres recrues au camp sont Bill Juzda, des Ramblers de Philadelphie et Omer "Buck" Kelly, un candidat au poste de gardien de buts, abandonné par Dave Kerr. Kelly était avec Tulsa dans l'Association américaine, la saison dernière.

En plus du poste de gardien de buts, que la retraite de Kerr laisse libre, les Rangers ont trois positions à remplir. Ces places sont restées libres à cause de l'enrôlement de Muzz Patrick dans l'armée américaine et la vente des avants Dutch Hiller aux Red Wings de Détroit, et Kilby Macdonald, aux Bears de Hershey, de la ligue Américaine.

Un autre ancien avant de Philadelphie, Alan Kuntz, est à l'entraînement militaire à Brockville, mais il a avisé Patrick qu'il obtiendrait un congé pour se joindre aux Rangers vers le 1er novembre.

Hamelin, pilote

VICTORIA, Colombie-Anglaise, 13. — Phil Red Hamelin a été nommé gérant du club de hockey Victoria de la nouvelle ligue de hockey de Vancouver.

PHILADELPHIE, 11. — Al Simmons ne sera probablement pas instructeur des Athlétiques de Philadelphie, de nouveau, la saison prochaine. On dit ici qu'il sera remplacé par Lena Blackburne, pilote des Leafs de Toronto. Connie Mack croit que Simmons va maintenant se retirer du jeu pour de bon.

SACRAMENTO, 11. — Seattle, qui est classé bon premier dans le classement de la saison régulière de la ligue du Pacifique, a gagné le détail de ce circuit en battant le Sacramento par 3 à 1, gagnant la série quatre gains contre trois. Seattle. . . 020 100 000—3 7 1 Sacramento. . . 001 000 000—1 6 0 Barrett et Collins; Munger, Freitas (4), Hollingsworth (9) et Klutts.

CINCINNATI, 11. — Les Reds de Cincinnati ont donné le congé sans condition au vétéran voltigeur Lloyd Waner pour faire place à Jim Prendergast, lanceur acquis du club Little Rock. Waner avait été obtenu dans l'échange pour Johnny Hutchings avec les Braves de Boston, au début de la dernière saison.

FALL RIVER Mass., 10. — Eddie Alzek, 145, New-York, bat aux points Freddy Canuso, 146, Fall River, (10).

ELIZABETH, N.-J., 10. — Freddie Archer, 136, Newark, bat aux points Dave Crawford, 131, New-York, (10).

PHILADELPHIE, 10. — Tony Cisco, 170, Norristown, bat aux points Georgie Miller 165, Philadelphie, (8).

Le pur-sang Starborn en Amérique

ARCADIA, Californie, 13. — Le pur-sang irlandais Starborn est enfin arrivé en Amérique, après un dur voyage de 31 jours, sur l'Atlantique. Starborn, qui a gagné en Europe, dix classiques sur douze depuis deux ans, a été immédiatement inscrit dans le handicap de Santa Anita. Il est maintenant la propriété de Albert Goddes de Cristobal. A l'entraînement, on le classe un vrai champion.

Léo Lamontagne réélu président pour la 5e fois

Dernièrement avaient lieu à la Palestre Nationale les élections des membres du Club de Raquetteurs "Le National".

M. Léo Lamontagne fut réélu président du Club pour un cinquième terme.

Voici les résultats des élections : M. Léo Lamontagne : président; M. Roméo Ledoux : vice-président; M. Armand Pelletier : 2e vice-président; Roméo Daoust : secrétaire.



LEO LAMONTAGNE, dont la popularité lui a valu d'être réélu président de la section des raquetteurs du National pour la cinquième saison.

financier; M. J.-D. Legault : directeur publiciste; M. Adélaide Lebeau : directeur du corps de musique; M. René Léveillé : directeur des costumes; M. Raymond St-Onge : directeur des courses; M. Etienne Racine : capitaine; M. Léon Rheault : porte-drapeau; M. André Levert : porte-drapeau; M. Eugène Parent : éclairer.

Section féminine — Mme R.-L. Racine : présidente; Mme T. Archambault : vice-présidente; Mlle Georgette Larochelle : secrétaire;



FRED FITZSIMMONS lanceur des Dodgers de Brooklyn, fut durement frappé par le coup en long de Marius Russo, lanceur des Yankees, au cours de la partie du 4 octobre, à Brooklyn. Il dut se retirer du jeu dans la septième manche, après avoir tenu les Yankees sans aucun pointage jusque-là. Mais, ceux-ci se rallièrent plus tard pour l'emporter par 2 à 1.

Ten to Ace gagne le "Cup and Saucer" à Long Branch

TORONTO, 13. (P.C.) — Ten to Ace, brillant deux-ans appartenant à Harry Giddings d'Oakville, Ont., est revenu samedi après une inactivité de plusieurs semaines pour gagner le fameux Cup and Saucer, classique du turf qui était la principale course de la dernière matinée du meeting de Long Branch.

* Cette course est pour chevaux de deux ans nés au Canada.

Mme P. Papineau : 1ère directrice; Mme A. Lebeau : 2e directrice.

Au cours de l'assemblée, tous les membres du club observèrent une minute de silence en mémoire de Mme Léa Asleck, brillante raquetteuse, décédée au cours de l'été.

C'est avec enthousiasme que l'on prépara la soirée annuelle qui sera tenue le 18 novembre prochain, à la Palestre Nationale.

M. J.-E. Landry, directeur de l'Union Canadienne, présidait les élections et M. Donat Dépatie, président de la Feuille d'Érable, agissait comme secrétaire. Dix nouveaux membres furent présentés au cours de l'assemblée.

Tous les membres du club Le National et leurs nombreux amis se proposent d'assister à la présentation du drapeau de l'Union de Montréal qui sera tenue à l'Hôtel Queen, lundi, le 20 courant.

En troisième place se trouvait Depressor, un inscrit de l'écurie Medway, un cou en arrière de Cossack Post et ayant une avance de six longueurs et demie sur le reste du peloton.

Le vainqueur a couru le mille et 70 verges en 144 3-5. Il a rapporté \$2.55 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Ten to Ace est parti en tête dans le handicap de \$5,000 ajoutés, et il n'a pas été devancé par la suite.



Les joueurs des Yankees donnent libre cours à leur enthousiasme, après la dernière partie (la 5e) de la série mondiale contre les Dodgers de Brooklyn. Cette scène exubérante se passa dans le vestiaire des champions du monde, lundi dernier, alors qu'ils venaient de battre les Dodgers, au Ebbets Field, par 3 à 1.

Les obligataires de la Compagnie des Tramways convoqués en assemblée

La Compagnie des Tramways de Montréal a adressé aux détenteurs de ses obligations, des avis les convoquant à des réunions pour considérer le projet d'arrangement s'appliquant au défaut de paiement de la dette obligataire. Les détenteurs d'obligations première hypothèque se réuniront à Montréal le 9 décembre et les détenteurs d'obligations hypothèque générale, le 10 décembre. Le projet, s'il est approuvé et quand il le sera par les deux catégories d'obligataires, sera soumis à la sanction d'un juge de la Cour Supérieure.

Dans les lettres qui sont signées par M. R.-N. Watt, président, et qui sont adressées à chaque catégorie d'obligataires, on signale que si la compagnie s'est trouvée incapable de payer les obligations première hypothèque à leur échéance, c'est qu'il lui était impossible dans les conditions présentes, de prélever le capital nécessaire. Cela a entraîné un défaut de paiement dans le cas des obligations première hypothèque ainsi que dans celui des obligations hypothèque générale, en vertu des clauses des actes de fiducie gageant les deux émissions.

Après que la compagnie eut annoncé en avril dernier qu'elle ne serait pas en mesure de rembourser les obligations première hypothèque à leur échéance le 1er juillet, les détenteurs d'obligations ont formé deux comités de sauvegarde; l'un concerne les obligations première hypothèque et est sous la présidence de M. R.-P. Jollett, vice-président et directeur général de Royal Trust Company; l'autre se rapporte aux obligations hypothèque générale et est dirigé par M. René Morin, directeur général du Trust Général du Canada. Après de longs pourparlers entre la compagnie et ces comités, un projet a été élaboré et la compagnie le soumet maintenant à la considération des obligataires. Les deux comités ont approuvé le projet et en ont recommandé l'adoption.

Dans les grandes lignes le projet comporte le relevé du défaut en retardant l'échéance et en établissant un fonds d'amortissement pour les obligations première hypothèque; en réduisant la dette obligataire par l'annulation d'obligations détenues par la compagnie et par des rachats supplémentaires; en abaissant les frais fixes, grâce à une économie sur le change étranger; en différant le paiement de dividendes aux capital-actions, jusqu'à ce que soient satisfaites les nouvelles clauses approuvées aux actes de fiducie tels qu'amendés.

De plus amples détails sur le projet recommandé par les deux comités sont contenus dans le texte annexé à l'avis de convocation des assemblées.

D'après le projet d'arrangement, le principal changement apporté aux droits des détenteurs d'obligations première hypothèque, est le recul de dix ans de la date d'échéance, soit jusqu'au 1er juillet 1951. Le taux d'intérêt demeure le même à 6 p.c. et le paiement du principal et des intérêts se fera en dollars canadiens, en dollars américains ou en livres sterling au gré du détenteur.

Le montant de \$22,511,936 d'obligations première hypothèque présentement en cours, sera réduit à \$19,999,999 par la remise et l'annulation de \$2,511,937 d'obligations actuellement détenues en gage subsidiaire en vertu de l'acte de fiducie d'hypothèque générale, de \$1,531,999 d'obligations détenues par la compagnie et par l'achat et l'annulation, par la compagnie, d'un montant additionnel de \$729,999 d'obligations.

La compagnie consent à établir un fonds d'amortissement exigeant chaque année \$700,000 en monnaie canadienne, à compter du 2 juillet 1942 ou avant, pour retirer des obligations première hypothèque.

Les obligations première hypothèque pourront être appelées au remboursement par la compagnie, en tout ou en partie, à 100 p.c. et l'intérêt couru à la date du remboursement, sur préavis de trente jours, en tout temps avant la date de leur échéance.

Pour ce qui a trait aux obligations hypothèque générale, le projet prévoit que l'émission sera close à \$26,047,460, montant principal, et représentera les séries A, B, C et D actuellement détenues par le public. Les obligations de la série E, au montant de \$1,724,309 et présentement détenues par la compagnie, seront remises pour annulation et ne seront pas remplacées. Le principal et l'intérêt de toutes les séries sont actuellement payables à New-York, à Montréal ou à Londres au gré du détenteur.

De nouvelles obligations hypothèque générale seront émises avec la même échéance et divisées en quatre séries: A 5%, A 4-1/2%, B 5% et B 4-1/2%.

Les détenteurs des obligations 6% actuelles, hypothèque générale, séries A, B et D, domiciliés en-dehors du Canada le 17 avril et l'étant encore quand le projet entrera en vigueur, recevront en échange de leurs titres actuels les nouvelles obligations A 6%, qui sont payables, principal et intérêts, en dollars canadiens, en dollars américains ou en livres sterling. Les détenteurs qui sont domiciliés au Canada recevront

en échange de nouvelles obligations B 5%, hypothèque générale, qui sont payables, principal et intérêts, en monnaie canadienne seulement.

Les détenteurs d'obligations 4 1/2% hypothèque générale, série C, qui étaient domiciliés en-dehors du Canada le 17 avril dernier et qui le seront encore quand le projet entrera en vigueur, recevront en échange de leurs titres actuels des obligations A 4 1/2%, qui sont payables sur les trois marchés; les détenteurs qui sont domiciliés au Canada recevront des obligations B 4 1/2%, qui sont payables en monnaie canadienne seulement.

Dans chaque cas l'échange se fera à montant égal, au pair.

Les fonds d'amortissement séparés pour chaque série d'obligations hypothèque générale, présentement entre les mains du public seront éliminés jusqu'après la date d'échéance retardée des obligations première hypothèque. Toutefois le projet prévoit un fonds d'amortissement des nouvelles obligations hypothèque générale pour les années 1952 à 1954; ce fonds exigera le versement, par la compagnie, de montants égaux aux versements qui auraient été payables ces années-là pour les obligations hypothèque générale actuelles des séries A et D.

Finalement le projet interdit à la compagnie de payer tout dividende sur le capital-actions tant qu'au moins \$2,000,000 des nouvelles obligations hypothèque générale n'auront pas été remboursées et annulées. Ceci vient s'ajouter au fonds d'amortissement des obligations première hypothèque, dont le fonctionnement renforcera la situation des obligations hypothèque générale.

Obligations

Dominion du Canada	Offre	Dem.
5% 15 nov. 1941.....	100%	—
2 1/2% 1er juin 1942.....	100%	100%
3% 15 oct. 1942.....	101%	102%
2 1/2% 1er juin 1943.....	101%	102%
5% 15 oct. 1943.....	106%	107
4 1/2% 15 oct. 1944.....	107%	108%
2 1/2% 15 nov. 1944.....	101%	102%
4 1/2% 15 oct. 1944-45.....	103%	104%
4 1/2% 1er fév. 1946.....	109	110
3 1/2% 1er juin 1946-49.....	102%	103%
3 1/2% 15 oct. 1944-49.....	102%	103%
3 1/2% 15 nov. 1948-51.....	101%	102%
4% 15 oct. 1947-52.....	101%	102%
3 1/2% 1er fév. 1948-52.....	101%	102%
3% 1er juin 1950-53.....	98%	99%
4 1/2% 1er nov. 1948-56.....	107%	108%
4 1/2% 1er nov. 1947-57.....	108%	109%
4 1/2% 1er nov. 1948-59.....	108%	109%
4 1/2% 1er nov. 1949-59.....	109%	110%
3% 1er juin 1953-58.....	98%	99%
3 1/2% 1er juin 1954-66.....	100%	101%
3% 15 sept. perpétuelles.....	93%	94%

Garanties par le Dominion du Canada	Offre	Dem.
C.N.R. 3% 1944.....	102%	103%
C.N.R. 3% 1945-50.....	99%	100%
C.N.R. 4 1/2% 1951.....	115%	117
3% 1er juin 1953-58.....	98%	99%
C.N.R. 4 1/2% 1955.....	119	120%
C.N.R. 5% 1954.....	117%	118%
C.N.R. 5% 1944-49.....	115	116%
C.N.R. 5% 1949-49.....	120%	121%

Provinces	Offre	Dem.
N.-Brunswick 3% 1951.....	91%	94%
N.-Brunswick 5% 1957.....	104%	107%
N.-Brunswick 4 1/2% 1951.....	104	107
N.-Ecosse 4 1/2% 1947-52.....	106	109
N.-Ecosse 3% 1956.....	92%	95%
N.-Ecosse 5% 1959.....	115%	117%
Ontario 4 1/2% 1950.....	109	111
Ontario 3 1/2% 1951.....	100	102
Ontario 3 1/2% 1955.....	99%	101%
Québec 3 1/2% 1948.....	97%	99%
Québec 3 1/2% 1949.....	95%	97%
Québec 3% 1951.....	93%	95%
Québec 4% 1952.....	100	102
Québec 3 1/2% 1956.....	98	100
Québec 4 1/2% 1958.....	102	—
Saskatchewan 4 1/2% 1951.....	87	91

Municipalités	Offre	Dem.
Montréal 6% 1941.....	90	93
Montréal 5% 1945.....	93	96
Montréal 4 1/2% 1945.....	91	94
Montréal 4 1/2% 1947.....	92	95
Montréal 4 1/2% 1950.....	92	95
Montréal 5% 1954.....	95	98
Québec 4 1/2% 1950.....	100	103
Québec 5% 1953.....	103	106

Industries	Offre	Dem.
Albion P. P. 5% 1953.....	77	79
Acadia Sug. Ref. 4 1/2% 1955.....	101	—
Alberta Pac. Grain 6% 1946.....	100%	—
Aklred Inv. Canada 4 1/2% '68	24	—

Algoma Steel 5% 1945.....	102 1/2	105 1/2
Atlantic Sugar Ref. 4 1/2% 1951	100%	—
Br. Columbia P.P. 6% 1950	94	—
Br. Columbia P.P. 7% 1950	109	—
Brown Company 5 1/2% 1946	65 1/2	67 1/2
Brown Company 5 1/2% 1950	65 1/2	67 1/2
Bruck Silk Mills 6 1/2% 1945	98	101
Burns and Co. 1958.....	83 1/2	86 1/2
Canada Cement 4 1/2% 1951	103	106
Canada Paper 4 1/2% 1952	100%	—
Canadian Cannery 4 1/2% 1951	102	105
Can. Int. Paper 6% 1949.....	104	107
Can. Locomotive 6% 1953.....	90	93
Can. Vickers 6% 1947.....	74 1/2	77 1/2
Conf. Amusement 5% 1956.....	93	98
Cons. Paper 5 1/2% 1961.....	73 1/2	75 1/2
Dominion Coal 4 1/2% 1952.....	101	104
Dom. Tar & Chem. 4 1/2% '51	102	105
Dennison Paper 4 1/2% 1956	79	82
Eastern Dairies 6% 1949.....	84	87
Famous Players 4 1/2% 1951	99	102
Federal Grain 6% 1949.....	100%	—
Gen. Steel Wares 4 1/2% 1952	100%	103 1/2
Gr. Br. & Can. Inv. 4 1/2% '59	67	—
Great Lakes Paper 5% 1955	96	99
Ind. Acceptance 4% 1952.....	78	82
In-Bond & Share Corp. 5% '47	42	—
Lake St. John P.P. 5 1/2% '61	90	93
Lake St. John P.P. 5% 1961	69	—
Maple Leaf Mill. 3-5 1/2% '58	77	80
Massey-Harris 4 1/2% 1954.....	94 1/2	97 1/2
McColl Front. Oil 4 1/2% 1949	101 1/2	104 1/2
Mersey Paper 5% 1957.....	98	100
Mersey Paper 6% 1949.....	99	102
Minn. & Ont. P. 5% 1960.....	92	95
Mtl. Dry Dock 6% 1948.....	70	73
N.S. Steel & Co. 3 1/2% 1963	83	—
Phillips El. Works 5% 1953	99	—
Price Brothers 5% 1957.....	97 1/2	99 1/2
Price Bros. Debs. 4% 1957	85	88
Regent Knitting 4% 1952.....	93	98
Rolland Paper 4 1/2% 1951.....	100%	103 1/2
Simpsons Ltd 4 1/2% 1951.....	101	104
Un. Grain Growers 5 1/2% '49	98 1/2	101 1/2
Western Grain 6% 1949.....	65 1/2	68 1/2

Utilités publiques	Offre	Dem.
Aza. Tel. & Tel. 5 1/2% 1958	68	71
Bell Tel. of Canada 5% 1960	122	—
Br. Columbia Pwr 4 1/2% 1960	99 1/2	101 1/2
Br. Columbia Tel. 4 1/2% 1961	105 1/2	107 1/2
Calgary Power 5% 1960.....	105	108
Calgary Power 5% 1961.....	103	—
Can. North Power 5% 1953	100%	103 1/2
Canadian L. & P. 5% 1949	99	102
Dom. Gas & El. 6 1/2% 1945	102 1/2	105 1/2
Foreign P. Sec. 6% 1949.....	19	—
Gatineau Pwr. B. 3 1/2% 1969	97 1/2	99 1/2
Int. Pwr. ex-Rights 5% 1949	100	102
Int. Hydro Elec. 6% 1944	42	45
Macdonald Pwr. 5 1/2% 1957	98	100
Mtl. Island Power 5 1/2% 1957	109	—
Mtl. L. H. & P. 3 1/2% 1956	102 1/2	104 1/2
Mtl. L. H. & P. 3 1/2% 1957	100 1/2	102 1/2
Mtl. Tramways 5% 1941.....	96 1/2	99 1/2
Mtl. Tramways 5% 1955.....	92 1/2	95 1/2
Mtl. Tramways 4 1/2% 1955.....	84	—
Nova Scotia L. & P. 4% '57	100	—
Ottawa Elec. Ry. 4 1/2% 1951	99 1/2	—
Ottawa L.H. & P. 4% 1957	101	—
Power Corp. 5% 1957.....	98 1/2	—
Power Corp. 4 1/2% 1959.....	95	98
Quebec Power 4% 1962.....	101 1/2	104 1/2
Quebec Power B. 4 1/2% '66	104	—
Shawinigan W. & P. 3 1/2% '46	100	102
Shawinigan W. & P. 4% 1961	102 1/2	104 1/2
Un. Sec. Corp. 5 1/2% 1952.....	39 1/2	42 1/2
Winn. Elect. A. 4-5% 1965	77 1/2	79 1/2
Winn. Elect. B Inc. 4-5% '65	58	60

Immeubles	Offre	Dem.
Acadia Apts 4% 1959.....	57	—
Alexander Bl. (avec stock)	—	—
6% 1947.....	34	38
Dom. Square Corp. 4% 1950	58	—
Godfrey Realty (avec stock)	—	—
4% 1952.....	53	57
Mtl. Apartments 4% 1954.....	55	59
Ogilvy Realty 5 1/2% 1951.....	55	60
Sherbrooke St. R. 3 1/2% '52	59	—
Univ. Tower Co. 4-4 1/2% '54	34	—
Windsor Hotel 4 1/2% 1953.....	59	—

Chemins de fer	Offre	Dem.
C.P.R. 6% 1942.....	101	103
C.P.R. 4 1/2% 1944.....	100	—
C.P.R. 3% 1945.....	98 1/2	100 1/2
C.P.R. 4 1/2% 1946.....	104	106
C.P.R. 4% 1949.....	98 1/2	99 1/2
C.P.R. 3 1/2% 1951.....	91 1/2	96 1/2
C.P.R. 5% 1954.....	103	105

Revenu des chemins de fer en juillet

Les chemins de fer canadiens ont des recettes de \$45,441,936 en juillet contre \$38,297,543 en juillet 1940. Les recettes dérivées du transport des marchandises augmentent de \$6,263,992 ou de 21.8 p.c., tandis que les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$1,699,689 ou de 29.7 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$39,401,862 à \$35,248,142 et le revenu d'exploitation augmente de \$6,042,074 à \$10,193,794. Au cours des sept mois terminés en juillet, les recettes brutes se chiffrent à \$290,085,868 en 1941 et à \$239,496,356 en 1940, tandis que le revenu d'exploitation augmente de \$32,511,935 à \$51,154,209.

Les recettes brutes des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada augmentent de \$19,864,737 en juillet l'an dernier à \$22,905,664 ou de 10.8 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$2,194,451 ou de 13.7 p.c., et le revenu d'exploitation augmente de \$3,417,359 à \$3,374,609. Au cours des sept mois terminés en juillet, les recettes brutes s'élèvent à \$167,379,930 contre \$136,976,583, tandis que le revenu d'exploitation se place à \$39,298,676 comparativement à \$15,324,903.

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien augmentent de \$15,382,989 en juillet 1941 à \$19,382,782 ou de 28 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$2,245,928 ou de 18.7 p.c., et le revenu d'exploitation passe de \$2,104,381 à \$3,195,419. Au cours des sept mois terminés en juillet les recettes brutes augmentent de \$91,024,742 en 1940 à \$119,726,913, tandis que le revenu d'exploitation passe de \$15,040,839 à \$23,116,113.

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange — Bourse du Commerce — de Montréal, le compartiment du beurre à terme a joui de sa plus active période, la semaine qui vient de se terminer. Il s'y est en effet traité 76 contrats, Mercredi, avec 43 contrats traités, fut la plus active journée depuis que le marché à terme a été inauguré. Les prix, toutefois, ont fluctué très étroitement. Le beurre au comptant a monté graduellement jusqu'au point d'atteindre le cours de 33 cents la livre, mercredi; mais après la publication du rapport sur la production, le cours a baissé à 32 3/4 cents la livre, vendredi, à quoi il a fermé pour un gain net de 1-4 de cent la livre. Le beurre à terme accusait un gain de 1-4 de cent pour les contrats de novembre et un recul de 1-8 pour ceux de janvier.

La grande activité au comptoir du beurre à terme s'explique du fait que nombre de commerçants ont troqué leurs contrats de novembre contre ceux de janvier, le volume comprenant 35 contrats pour novembre, 38 pour janvier et 3 pour décembre. Les prix plus stables du commencement de la semaine étaient dus à une amélioration temporaire du sentiment général, mais la publication du rapport sur la production de septembre, le vendredi, pour neuf centres du Canada, démontrait jusqu'à l'évidence que le rapport complet pour tout le Dominion accusait un fort surplus de stock. La production en septembre fut de 32,415,274 livres comparativement à 26,527,919 pour septembre 1940, une augmentation de près de 6,000,000 de livres ou de plus de 22 pour cent. Par conséquent, les acheteurs s'éloignèrent du marché et la nervosité fit son apparition. Si le recul des prix n'a pas été plus prononcé, cela est dû au fait que le gouvernement a établi un prix minimum de 32 cents pour le beurre d'octobre. Toutefois, le gouvernement n'a pas encore dit ce qu'il se propose de faire pour les prix du beurre, au-delà du mois d'octobre.

Ce n'est qu'après la fermeture du marché, vendredi, que les rapports complets de production furent connus. Ils indiquaient qu'au 1er octobre, il y avait au Canada 69,845,559 livres de beurre, y compris le beurre en transit, ce qui représente une augmentation de 10,712,265, alors qu'au 1er septembre, l'augmentation n'était que de 3,765,000 livres. L'augmentation du surplus est due principalement à l'augmentation de la production et en même temps à la diminution de la distribution en septembre, diminution de près de 1,000,000 de livres.

Au début de la semaine, le marché des oeufs a fait preuve de la même fermeté montrée à la fin de la semaine dernière et il a ouvert en hausse de 3 cents pour les catégories supérieures. La demande s'est ralentie comme la semaine précédente, et bien que le volume des recettes n'était que passable, celles-ci ne se sont pas écoulées aussi rapidement qu'on l'eût désiré; il en est résulté un fléchissement des prix et, au milieu de la semaine le marché avait reculé à peu près au niveau de clôture la semaine dernière. Quoique les arrivages soient peu abondants, les commerçants semblent avoir assez d'approvisionnements en magasin et ils achètent très prudemment. Il est arrivé deux wagons d'oeufs de la catégorie A poulettes, au cours de la semaine, de la Colombie-Britannique.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A gros 42-43c, moyens, 41, poulettes 30-31, B 32-33, C 25-25 1/2.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 47-49c, moyens 45-48, Poulettes 33-35, B 34-38, C 28-29. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 51-57c, moyens, 49-51, Poulettes 47-39, B 38-40, C 31-33.

Les livraisons de volailles vivantes ont de nouveau été abondantes cette semaine. Le volume des poules, qui a excédé la demande, com-

prenait une assez forte proportion d'oiseaux de qualité médiocre que l'on a eu du mal à écouler. Les poulets, plutôt nombreux eux aussi, étaient de bonne qualité pour la plupart et se sont bien vendus. Quant aux autres espèces de volailles il n'en est arrivé que de très petits lots qui se sont écoulés facilement. Les poules et les poulets frais tués jouissent d'une bonne demande et l'on dispose de l'excédent des arrivages d'oiseaux vivants abattus.

Du gros au mi-gros les volailles vivantes se sont vendues aux prix suivants: poulets 6 livres et plus 21-22c, 5-6 livres 19-20, 4-5 livres 17-18; poules 5 livres et plus 18-20, 4-5 livres 16-18, moins de 4 livres 14-16; dindonneaux mâles et femelles, 10 livres et plus 30-32; vieilles dindes 25, vieux dindons 20, tous poids; canards 5 livres et plus 20-21; vieux coqs 12-13. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

La situation des volailles abattues n'a pas varié sensiblement depuis la semaine dernière et le marché reste soutenu. Les envois de poules et de poulets ont encore augmenté mais pas au point de dépasser la demande, car ils ont été écoulés aisément dès l'arrivée. Les dindons demeurent rares et la demande est meilleure, signale-t-on; quelques petits lots ont changé de mains, mais on manque d'un catégorie ou d'une autre en certains quartiers.

Du gros au mi-gros les ventes de volailles abattues se sont faites sur la base suivante: poulets nourris au lait, 5 livres et au-dessus 27-28c, nourris au lait B 24-26, catégorie B 23-25; poules 5 livres et au-dessus, catégorie A 22-23, 23, catégorie B 21-21 1/2; dindons 12 livres et au-dessus, catégorie A 39, catégorie B 27; 10-12 livres, catégorie A 38-38 1/2, catégorie B 36-36 1/2; 8-10 livres catégorie A 35-36, catégorie B 33-34.

Ventes de certificats non productifs d'intérêt

La Banque du Canada annonce de la part du ministre des Finances que les ventes des certificats non productifs d'intérêt du Dominion du Canada ont atteint en septembre un total de \$57,660 formé de 244 souscriptions. Le montant global des ventes à date se chiffre par \$7,211,022.

Les banques, les bureaux de poste et les agences de la Banque du Canada reçoivent les demandes de souscription à ces certificats, et il n'est payé aucune commission sur les

DECES

ALLARD—A. Montréal, le 9 octobre 1941. À l'âge de 67 ans, est décédé Mme Telesphore Allard, née Rose de Lima Pilon, autruche de Ste-Geneviève de Pierrefonds.

CADIEUX—A. Montréal, le 10 octobre. À l'âge de 87 ans, est décédée Mme veuve L. Cadieux, née Agnès Ayotte. La dépouille est exposée au No 4545, rue St-Denis.

CHABOT—A. St-Hyacinthe, le 3 octobre 1941. À l'âge de 80 ans est décédée Emilie Gadbois, veuve d'Elzéar Chabot, notaire. Les funérailles ont eu lieu le 6 courant en la Cathédrale de St-Hyacinthe.

CLEMENT—A. Montréal, le 9 octobre. À l'âge de 39 ans, est décédée Cécile Clément, fille de M. et Mme J. H. Clément.

CORRELL—A. Montréal, le 10 octobre 1941. À l'âge de 81 ans, est décédée Olive Corbett, épouse de feu Alphonse Corbett. La dépouille mortelle est exposée 479 blvd Crémazie est. Avis des funérailles plus tard.

Feu J.-Adolphe Lussier

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J.-Adolphe Lussier, propriétaire de Lussier Taxi depuis une vingtaine d'années, à 4148, rue Parthenais. M. Lussier est mort après une courte maladie à 4 heures samedi matin à l'âge de 52 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a 8 mois. Le défunt laisse dans le deuil deux fils: MM. Gabriel et Roland Lussier; deux filles: Mmes Claire et Cécile Lussier, une sœur: Mme Arthur Leblanc (Angéline); six frères: MM. Joseph, Zéphyr, Laurent, Albert, Xavier et Isidore Lussier.

La dépouille mortelle est exposée à 4148, rue Parthenais. Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église de l'Immaculée Conception à 8 h. 10.

Le convoi funèbre partira à 7 h. 45. Inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Reord pour emploi

OTTAWA, 13. — (D.N.C.)—L'embauchage industriel a atteint un nouveau record lorsque 12,577 firmes ont rapporté l'emploi de 1,605,580 personnes au premier août dernier, dit un relevé que publie le bureau fédéral de la statistique.

D'après ce relevé l'index d'embauchage est monté de 157.4 qu'il était au premier juillet à 160.6 au premier août. Cette hausse représente un gain de 25.6 pour cent sur le niveau de 1940 et de 36.2 sur celui d'août 1939. Le relevé ajoute qu'au mois d'août dernier les firmes faisant rapport du nombre de leurs employés ont payé en salaires durant la dernière semaine de juillet la somme globale de \$41,330,624. Cela représente une augmentation de \$1,220,828 sur la somme totale des gages et salaires payés le 1er juillet dernier.

Provisions de laine

OTTAWA, 13.—M. D. C. Dick, administrateur de la laine de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, rapporte que l'approvisionnement de laine croisée du Canada et d'autres pays de l'Empire sera suffisant au cours de la saison 1941-1942 pour satisfaire aux besoins canadiens, militaires et civils.

On se souviendra que depuis le début de la guerre, l'approvisionnement de ces types de laine a été restreint et, par conséquent, il a été nécessaire que le Canada et l'Empire en général le conservent pour les besoins militaires et civils pressants; mais il semble maintenant qu'on peut entrevoir un mouvement plus libre de la laine croisée vers les marchés d'exportation jouissant d'une préférence, de même que vers les marchés civils.

Depuis quelque temps, le Canada a pris pour politique de considérer favorablement les demandes d'exportation des laines fines et non militaires. L'administration de la laine déclare qu'il pourra maintenant considérer les demandes de permis d'exportation de laines de toisons canadiennes exposant les besoins canadiens.

Enlèvement de la neige

D'après le service de l'exploitation du Canadien National, une chute de neige hâtive ne surprendra pas les employés affectés à l'entretien de la voie du Réseau national par tout le Canada. Pendant tout l'été, par tout le réseau, tous les appareils d'enlèvement de la neige ont été inspectés et sont maintenant en bon état. Le Canadien National emploie différents types de charrettes à neige selon la région dans laquelle ils sont appelés à servir. Ainsi, dans les provinces maritimes on utilise la pousse-neige rotatif. Dans les régions non accentuées et à voie simple la charrette est utilisée, projette la neige des deux côtés de la voie. Lorsque deux lignes de chemins de fer sont parallèles on emploie la charrette à versoir simple qui projette la neige d'un seul côté de la voie. Un autre type de charrette à neige utilisée pour l'enlèvement de la neige entre les deux voies, est celui appelé "à bascule". Le conducteur doit être au courant de toutes les aspérités et sinuosités de terrain et ramener ses versoirs à temps. Des appareils spéciaux sont aussi utilisés pour l'enlèvement de la glace au long de la voie.

Depuis la date d'amalgamation des chemins de fer, l'hiver de 1923 fut le plus dur, bien que d'autres prétendent que le chemin de fer eut beaucoup à faire pour l'enlèvement de la neige en 1926. Mais d'après les vieux employés du réseau, maintenant pour la plupart à leur retraite, il ne s'est jamais rencontré encore d'hiver où les chutes de neige dépassèrent celles de 1905.

Mots Croisés de la "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT

- 1.—Saint de Syrie, vécut au troisième siècle.
- 2.—Oiseau domestique — Métal lourd — Entendre.
- 3.—Qui a la forme d'une hélice.
- 4.—Déchirure.
- 5.—Ferme dans le midi de la France.

Solution du problème de samedi dernier

J	U	L	E	P		J	U	D	A	S
A	L	O	R	S		A	N	O	D	E
C	I	T	E		J	E	L	A	N	
O	T	O		S	E	T	E	M	S	
T	E		J	O	R	A	M	S	E	
		J	U	M	E	L	E	R		
J	E		C	A	M	U	S		O	C
U	R	I		S	I	S		A	P	O
R	A	T	A		E		A	M	E	N
A	T	E	L	E		B	R	E	R	A
T	E	M	P	S		N	E	R	A	C

- 6.—Mis en circulation — Courbure concave d'une voûte ou d'un arc.
- 7.—Remise secrète à un agent dans les marchés pour autrui — Terre, grec—Avant-midi en abrégé.
- 8.—Fait d'un procès civil un procès criminel.
- 9.—Appel de détresse — Grande fête.
- 10.—Plant qui a été semé en graine — De la gamme physique.
- 11.—Celle qui a un enfant — Survie en justice.

VERTICALEMENT

- 1.—Union des choses (pluriel).
- 2.—Le passé — Division administrative en Russie — Symbole du Radon.
- 3.—Théorie d'après laquelle tout n'aurait qu'une existence fonction de quelque chose.
- 4.—Toujours vert — Instrument pour faire les semelles.
- 5.—Pied d'une statue — Fabrique une étoffe au métier.
- 6.—Orifice, ouverture, creux.
- 7.—On l'on peut faire des travaux d'égouttement.
- 8.—Suffixe, pied — Nouvel, abréviation — Carte à jouer.
- 9.—Consue — Mot, abréviation—Ibidem.
- 10.—Groupe syllabique — Mit de niveau les assises d'une construction.
- 11.—Remplacer les semelles d'une chaussure.

Le roi Pierre II se fixera au Canada

Il est possible que le roi Pierre II de Yougoslavie vienne s'établir au Canada pour la durée de la guerre. La reine Wilhelmine de Hollande viendrait également visiter sa fille, la princesse Juliana, qui demeure à Ottawa. De leur côté, les Grecs espèrent que le roi Georges de Grèce survolera l'Atlantique pour venir passer quelque temps en Amérique.

Le roi Pierre II suivrait ainsi l'exemple de plusieurs autres membres des familles royales d'Europe, tels que le prince Félix d'Autriche, l'ex-impératrice Zita, la grande duchesse du Luxembourg et plusieurs autres sans compter Mme Engelbert Dollfus, épouse de l'ex-chancelier d'Autriche assassiné par la Gestapo allemande.

Le Dr Ivan Subaschich, ex-gouverneur général de la Croatie, actuellement au Canada, admet la possibilité que son souverain vienne au Canada. Il ajoute cependant que le siège du gouvernement yougoslave demeurera à Londres.

Le Dr Subaschich, en mission secrète avec quelques-uns de ses collègues, déclare que le jeune roi Pierre II aimerait beaucoup venir de ce côté-ci de l'Atlantique, mais qu'il prendrait cette décision. Il pourrait ainsi voyager facilement aux Etats-Unis, tel que le font les autres exilés royaux d'Europe.

Un citoyen yougoslave éminent vivant à Boston, a déclaré récemment que tous ses compatriotes d'Amérique souhaitent ardemment voir le jeune roi venir de ce côté-ci de l'Atlantique. "Il serait plus en sécurité, dit-il, et nous aurons trop besoin de lui après la guerre pour almer le voir prendre des chances pour sa vie".

Les Grecs vivant au Canada et aux Etats-Unis espèrent tellement



LE ROI PIERRE II

voir le roi Georges venir lui aussi en Amérique, qu'ils ont préparé une magnifique propriété achetée au coût de \$350,000 dans une ville dont on ne donne pas le nom. Elle est prête à accueillir le monarque en exil à un moment d'avis.

Nouveaux prêtres

TROIS-RIVIERES, 13.—S.E. Mgr A.-O. Comtois a élevé trois séminaristes du diocèse à la prêtrise

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions. 20 p.c. pour 6 insertions. 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère rothique 13 points.

Emplacement demandé, 1 centime par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messes de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert, FR. 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier. 1an

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. C.R. 955. Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb.

EMPLOI DEMANDE, FEMME

UNE garde-malade, graduée de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal, désire faire du service privé, jour et nuit, à Montréal ou en dehors de la ville. S'adresser à 7004 Delanauville, Montréal, ou téléphoner à AMHERST 6154. 164-4

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

JOURNALIERS demandés pour travaux de canaux d'égout, rue Université, entre Burnside et Sherbrooke. 191-1

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404 1411 RUE CRESCENT PL. 6678

dans la chapelle du séminaire St-Joseph. Ce sont: M. l'abbé Jules Auger et les RR. PP. Eugène Mills et Philodore Lemay.

Morts subites

Trois personnes sont mortes subitement en fin de semaine. M. William Horne, 65 ans, s'effaissa dans une chambre qu'il occupait au No 1070, rue Union. Mme Jessie O'Brien, 41 ans, est morte subitement dans sa chambre au No 977, ouest, rue Saint-Jacques. M. Duncan-Hugh McCallum, 60 ans, 155 rue Selby, s'effaissa et mourut subitement dans un restaurant au No 3003, rue Saint-Antoine.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 203493. — The James Robertson Co. Ltd., demanderesse, vs Jean-Marie Lamontagne, défendeur.

Le 22ème jour d'octobre 1941, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1317 rue Beaubien Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, ce 11 octobre, 1941.

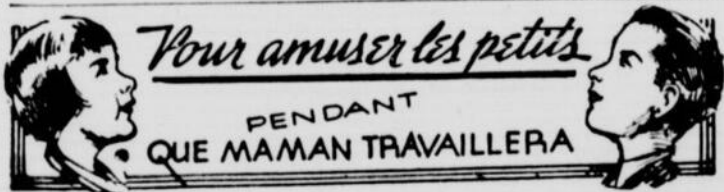
Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 143492. — Canadian Bank of Commerce, demanderesse, vs L. Gilman, défendeur.

Le 22ème jour d'octobre 1941, à 11 h. de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 350 Willowdale Ave, apt 25, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, ce 11 octobre, 1941.



Le Petit Poucet

Il y avait une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept garçons; l'aîné avait dix ans, le plus jeune sept. Il était fort petit et quand il vint au monde, guère plus gros qu'un pouce, on l'appela le Petit Poucet. Cependant il était le plus fin de tous ses frères.

Une année, la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. La mère pleura beaucoup mais plutôt que de les voir mourir de faim, elle y consentit. Petit Poucet avait entendu ses parents discuter la triste projet. Il ne dormit pas, songeant à ce qu'il y avait à faire. Il se leva de bon matin et il emplit ses poches de cailloux blancs. On partit et Petit Poucet, chemin faisant sema les petits cailloux blancs tout le long du chemin; ce qui lui permit de revenir le soir.

De nouveau, les parents résolurent de perdre leurs enfants. Cette fois, ce fut le pain de son déjeuner que Petit Poucet émietta sur la route, mais tout fut mangé par les petits oiseaux et Petit Poucet ne put retrouver son chemin.

La nuit survint et Poucet grimpa sur un arbre, découvrit une lumière au loin et conduisit sur elle ses frères égarés. Hélas, la lumière éclairait la maison d'un ogre qui, sentant la chair fraîche, voulait dévorer les sept frères. Au lieu de cela, ce fut ses sept filles qui, par

Excuse



— Comment! vous habitez l'ogre au-dessous et vous trouvez le moyen d'arriver en retard?

— J'ai eu une panne d'ascenseur!

erreur, il tua. Les sept frères prirent la fuite, poursuivis par le géant chaussé des bottes de sept lieues.

Les petits s'étaient cachés sous un rocher. Justement l'ogre vint s'y reposer et s'endormit.

Petit Poucet vola les bottes du géant et grâce à elles retrouva la maison de ses parents. Toujours chaussé des bottes de sept lieues, Petit Poucet devint le messager du roi et fit le bonheur des siens.

Les Nazis...

(Suite de la page 3)

don de temps et les journaux insistent pour que le gouvernement japonais poursuive le plus rapidement possible son programme de développement de l'Asie orientale, afin de ne pas être en retard dans la course aux territoires.

Selon les sources étrangères, le Soviet transporte quelques-unes de ses armées de l'Extrême-Orient vers l'ouest afin de fortifier la défense de Moscou. Et le général chinois Hsueh Yuch dit que le Japon a concentré 32 divisions en prévision d'une attaque sur la Sibirie. Il dit que l'offensive japonaise contre la Chine ne sert que d'écran pour une attaque contre les provinces maritimes de la Russie.

Le général Yuch insiste pour que l'Amérique et la Grande-Bretagne coopèrent de toutes leur force avec la Russie pour empêcher le Japon d'envahir la Sibirie.

LE FRONT ALLEMAND

MOSCOU, 13. (P.A.)—Le front allemand serait constitué sur la carte, par une ligne qui, partie de l'extrémité sud-est du lac Ilmen, irait jusqu'aux sources de la Volga, descendrait ensuite vers le sud pour passer à l'ouest de Rjev, puis à l'ouest de Cschatsh. De Cschatsh, la ligne se dirigerait vers le sud-est pour passer entre Toula et Orsk. De là la ligne forme un arc dont l'extrémité sud-ouest s'accroche à Soumy, à 150 milles au sud-ouest d'Orsk. De Soumy la ligne descend toujours jusqu'à Zaporozhsk, au nord de Mélite, et elle achève à Marioupol sur la mer d'Azov.

Derrière cette ligne, il y a deux cercles noirs dans lesquels sont encerclés des troupes rouges. Le premier se trouve dans la région de Vyazma et il aurait un diamètre de 62 milles. Le second est de forme ovale. On le trouve près de Bryansk. Il est long de 87 milles et large de 31.

LONDRES, 13. (P.C.)—On suggère que Londres et Washington garantissent la frontière orientale de l'U.R.S.S. contre toute agression japonaise. Cela permettrait à Moscou, dit-on, de faire venir à l'ouest, pour y combattre les armées de Hitler, environ 450,000 soldats parfaitement bien entraînés, 9,000 tanks, 3,000 chars blindés et 8,000 avions qu'il a gardés jusqu'ici en Orient pour s'y protéger contre le Japon.

M. L.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a dit: "Nous devons courir tous les risques pour aider la Russie. C'est à nous et aux Etats-Unis de trouver les moyens de surmonter tous les obstacles pour secourir nos alliés russes en une heure où ils ont plus que ja-

mais besoin de notre assistance".

Le parti communiste de Grande-Bretagne a publié une proclamation dans laquelle il demande aux Britanniques d'ouvrir un second front à l'ouest pour "sauver l'honneur anglais".

Un chroniqueur militaire demande que Londres envoie quelques-unes de ses troupes qui ne font rien en Perse pour lancer une offensive, via la Perse et la Caspienne, contre les nazis qui menacent de pénétrer le territoire s'étendant de la mer d'Azov à la mer Caspienne.

Beaucoup d'experts anglais s'accordent pour dire, d'autre part, que le matériel de guerre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pourrissent envoyer à la Russie y arriverait trop tard pour être utile. Ils ajoutent que, si les Russes perdent Arkhangelsk, on ne pourra plus ravitailler la Russie que par les chemins de fer transibériens, une chose impossible.

L'AVENIR DE LA RUSSIE

KONIGSBERG, Prusse orientale, 13. — (P.A.) — Walter Funk, ministre de l'économie en Allemagne et président de la Reichsbank, prétend que, dans un sens économique, la Russie est maintenant annexée à la nouvelle Europe et qu'elle est déjà devenue un facteur qui compte dans l'ordre nouveau que l'on établit sur le continent. Il a déclaré que le premier effet des dernières conquêtes du Reich sera de permettre à l'Europe de se suffire à elle-même en vivres. Il a rappelé que, dans le passé la Russie ne pouvait pas être considérée comme ravitaillant l'Europe parce que c'était la politique traditionnelle de ce pays d'édifier une véritable barrière entre son territoire et le reste de l'Europe.

Funk a encore dit que l'on doit régler les trois problèmes suivants en Russie:

1°—Réparer les pires dommages causés par la guerre et y remplacer la confusion économique qui existe par un ordre économique;

2°—Trouver des chefs aux masses humaines qui sont dans les territoires occupés;

3°—Ajuster le système économique et le système de transports de la Russie à la nouvelle mission européenne de ce pays.

Reprise de réunions

La présidente, Mme Alphonse Brodeur, rappelle à tous les membres du club Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal, que la réunion officielle d'inauguration de la nouvelle saison aura lieu demain après-midi, à 3 heures, au Club de Réforme. Prière à toutes de rapporter les tricots faits pour la Croix Rouge.

M. Crerar réplique

OTTAWA, 13. (P.C.) — "M. Baxter, dans son discours prononcé à Montréal, la semaine dernière, a mal interprété ce que l'on appelle la courtoisie et l'intelligence du peuple anglais".

C'est ce que déclare l'hon. T.-A. Crerar, ministre fédéral des Ressources. On sait que M. Crerar, la semaine dernière, à Toronto, avait dit, en réponse à un discours prononcé préalablement par M. Baxter, député à la Chambre des Communes anglaises, "que le Parlement britannique dirait à un député ou un ministre canadien, qui voudrait imposer sa manière de voir au Parlement anglais, 'de se mêler de ses affaires'".

"M. Baxter", à Montréal, "n'a pas mis la question au clair, réplique M. Crerar. Il n'y avait rien dans mes remarques, faites à Toronto, à l'effet que M. Baxter n'avait pas le droit de dire aux Canadiens ce qu'avait fait l'Angleterre pour l'effort de guerre. M. Baxter est allé beaucoup plus loin que cela, en disant au peuple canadien ce qu'il devrait faire à propos d'une question sur laquelle il y a divergence d'opinion, ce qui n'est pas du tout la même chose."

Des vivres à l'Angleterre

NEW-YORK, 13. — Le comité économique conjoint des Etats-Unis et du Canada a annoncé, à l'issue d'une conférence à huis clos, que l'une des questions étudiées était le meilleur moyen de fournir des vivres à la Grande-Bretagne.

Dans un communiqué émis après la séance, le comité fait connaître aussi que des mesures seront prises pour prévenir toute perte de matériel stratégique de la défense. L'on projette également d'utiliser collectivement le matériel destiné aux besoins de l'Amérique latine. Les représentants des deux pays se sont mis d'accord sur la nécessité d'un règlement identique sur les priorités et les limitations de production dans l'industrie civile.

Les membres canadiens du comité étaient: le Dr W. A. Mackintosh, conseiller économique spécial du ministère des finances; le Dr H. L. Keenleyside, sous-secrétaire

Un "pingouin" s'envole



En passe de devenir des experts en matière d'aéronautique, ces deux aviateurs canadiens-français rigolent à la vue des évolutions peu gracieuses qu'exécute un novice. De gauche à droite: l'aviateur Emile Blais, de Québec, fils de M. Onésime Blais, propriétaire d'une Société de taxis; l'aviateur François Jolicoeur, de St-Vincent de Paul, près Montréal, dont le père, M. Honoré Jolicoeur, est employé de chemin de fer.

d'Etat adjoint aux Affaires Extérieures; le Dr H. F. Angus, officier de liaison aux Affaires Extérieures; le Dr J. G. Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture; et M. Alex Skelton, directeur des recherches à la Banque du Canada.

La prochaine séance du comité économique conjoint doit avoir lieu à Montréal dans environ un mois.

Batteries canadiennes françaises

QUEBEC, 13. (DNC) — Le chef du bureau de recrutement du district no 5 a communiqué les noms des officiers qui commanderont, avec le capitaine Maurice Archer, la 58e batterie d'artillerie de campagne, créée à la demande du très

hon. Ernest Lapointe. Ce sont les lieutenants J.-P. Giroux, Roland Coderre, Robert Poulin, P.-E. Lambert, Charles Gagnon, J.-F. Fairbanks-Monette et Charles Gravel.

Deux autres batteries seront jointes à la 58e pour former un régiment canadien-français d'artillerie. Celles-ci seront commandées respectivement par le major Réal Gagnon et par le major Hallé, député fédéral de Brome-Mississiquoi.

Nommé contrôleur

OTTAWA, 13. — M. Victor Sifton, maître-général de l'Artillerie, annonce aujourd'hui que M. H. B. Keenleyside, gérant-général pour l'ouest du pays de la compagnie Robert Simpson, Ltd., à Winnipeg, a été nommé contrôleur de la branche du maître-général de l'Artillerie.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA BANQUE EN DÉTRESSE

par DICK BURTON

Reproduction autorisée par la Société des Contes de Lettres.

61 (suite)

—Je n'ai pas l'intention de perdre encore mon temps avec cette affaire... Tu la conduiras jusqu'à New-York où un de mes amis t'en débarrassera... Voici ton passeport, celui de la petite et de la vieille Betsy... Chartrand te conduira, il a ses instructions...

—C'est entendu... Et je t'attendrai pendant combien de temps?

—Ah!... Ce ne sera pas long... Quelques petites choses à terminer... puis... Adieu le Canada!

—Calvin?... Robin?... et les autres?

—Calvin est averti; dès demain, il aura quitté Montréal... Quant à Robin... Dès que je n'en aurai plus besoin... Personne, d'ailleurs, ne s'inquiètera de sa mort... Et les autres, ils ne sont pas dangereux!... Ils savent si peu de choses!

Le petit garage était rempli des ronflements du puissant moteur.

Le chauffeur, au volant, attendait l'ordre de démarrer. A côté de lui, une malle était placée, deux autres étaient posées à l'arrière de la voiture. On devait partir à huit heures.

Juliette Bienville, enveloppée dans un long manteau de voyage, apparut. Elle portait à la main un léger sac en cuir... Ayant jeté un coup d'oeil rapide sur les bagages, elle ouvrit la portière et s'installa sur la banquette de la luxueuse limousine, puis donna l'ordre du départ.

Le chauffeur n'avait même pas tourné la tête... Lentement, la longue voiture sortit du garage... tourna dans la rue et disparut.

Le garage était vide... L'escalier qui conduisait au petit logement du chauffeur craqua sous un

pas lourd... Quelqu'un descendait avec précautions... C'était Robin Mallory!

Après avoir fermé soigneusement toutes les portes du garage il remonta.

Sur un lit étroit, quelque chose d'informe était étendu... Un homme presque complètement dévêtu, une jambe pendante hors du lit... La tête n'était qu'une masse sanglante; le menton et la bouche seuls, étaient intacts.

Il y avait du sang partout, sur le plancher, sur les murs et surtout sur le lit... A terre, une barre d'acier à laquelle étaient encore collés des fragments horribles de peau et des cheveux...

Robin, assis près du lit, contemplait ce spectacle.

Le fou était couvert de taches sanglantes... Il paraissait étrangement énervé... il monologuait, semblant s'adresser à l'horrible chose qui avait été un homme:

—Ils sont partis!... Elle ne s'est aperçue de rien!... Tu n'as pas pu lui dire, toi!... Comme tu es beau!... veux-tu un miroir?... Tu es plus beau que Robin!... Tu ne raconteras pas cela au maître... Tu ne parleras plus de Robin... et on ne me privera plus de fumer!... Robin le fou!... Tu riais beaucoup!... Tu faisais rire les femmes... Il ne comprend pas, c'est un fou!... Il est laid!... Ah!... qu'il est laid, le fou!... C'est moi maintenant qui ris... Tu es beau, Robin t'a bien arrangé... La maîtresse!... Ah! c'est un bon tour!... Elle se dit: "C'est mon petit

Chartrand qui conduit!... Et le petit Chartrand, le beau petit chauffeur!... Il ne conduira plus jamais... Il n'a plus toute sa tête!"

Le fou se mit à rire de son horrible plaisanterie. Il contemplait le cadavre d'un air satisfait...

—Non, Robin ne voulait pas qu'on amenât Graziella!... Il ne fallait pas faire de mal à Graziella!... Elle retrouvera son père et cela sera dû à Robin!... Elle remercie Robin... elle lui parle!... Elle ne détourne plus la tête... Robin vivra près d'elle... dans la maison!...

Pendant que le fou tenait ces discours au cadavre du malheureux chauffeur, l'automobile, rapidement, était sortie de la ville... Juliette Bienville était loin de se douter que l'homme dont elle distinguait vaguement le dos à travers la vitre d'avant, n'était pas son chauffeur habituel. On venait de passer à travers le village de Saint-Laurent, on était maintenant dans la campagne. La nuit était complètement tombée...

A la rencontre de deux routes, le chauffeur sembla hésiter un moment, puis il prit le chemin de gauche... C'était la bonne direction!... On se serait cru dans une forêt; de grands arbres bordaient la route et se rejoignaient presque au-dessus du chemin... Une lumière à travers les arbres!... Une petite maison à quelque distance de la route... L'automobile stoppa... Juliette ouvrit la portière et, légèrement, mit pied à terre. La porte de la maison s'était ouverte,

une silhouette était apparue...

Juliette pénétra dans la maison. Elle reparut bientôt mais elle n'était pas seule.

Elle tenait par le bras une autre femme qui semblait marcher avec difficulté... En arrière d'elles, portant une énorme valise, s'avancait une autre silhouette.

Juliette parlait:

—Voyons, mademoiselle, dépêchons-nous... Oui, oui, on vous ramène vers votre famille... Soyez plus énergique!

—Mais pourquoi... cette horrible vieille vient-elle avec nous?... Expliquez-moi.

C'était la voix de Graziella Gosselin... mais combien changée!... Le chauffeur semblait avoir aussi reconnu la voix... Il enfonce un peu plus sa casquette sur les yeux et détourna un peu la tête...

Les trois femmes étaient installées dans la voiture... Graziella était assise entre la vieille Betsy et Juliette, sur la large banquette du fond.

A l'aide du porte-voix, Juliette dit au chauffeur:

—Chartrand!... en route maintenant... Vous savez où!

La tête de l'homme fit un signe affirmatif et l'automobile démarra...

On avait traversé de nouveau la ville... L'automobile, maintenant, passait sur le pont Victoria.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Didyme ne veut pas voir souffrir Charlotte.

Coeur sensible



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine s'informe des malheureux.

Compatissante



LE FANTÔME

Les bandits constatent que le Fantôme vit encore.

Revenants



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot donne un conseil à Pluche.

Belles manières



JOS BRAS-DE-FER

Jos. Bras-de-Fer ne veut pas s'éloigner de Rochon.

Congé refusé



VENTE! 1000 MANTEAUX



pour dames et jeunes filles

CHEZ

DUPUIS

PRIX ORD. 23⁰⁰ à 29⁰⁰

17⁹⁸

MARDI et MERCREDI

Confection à prix populaires. — au troisième étage —

OFFRE OPPORTUNE À CE BAS PRIX!

— soyez au rayon dès mardi matin, si possible, car, moyennant 17.98, vous obtiendrez un manteau au prix ord. de 23.00 à 29.00... les acheteuses matinales auront un meilleur choix. Tailles: 11 à 50 dans le lot. C'est la plus belle occasion de l'automne... Venez vous en rendre compte...

GARNITURE DE BELLES FOURRURES!

Pour dames, jeunes filles qui connaissent la nouveauté, nous ne craignons pas la comparaison: fourrures: écureuil teint vison, véritable mouton de Perse, Opossum Ring-tail, Mouton gris Bombay, Jeannet, loup gris... Etoffes genre bouclé ou drap de laine rugueux. Une peau de chamois dans le dos, une entredoublure et une riche doublure de satin. Les doublures et l'étoffe de laine sont ourlées séparément.

VOYEZ NOS VITRINES — VENEZ DE BONNE HEURE

DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

